LE JOURNAL D'AGRICULTURE ET D'HORTICULTURE

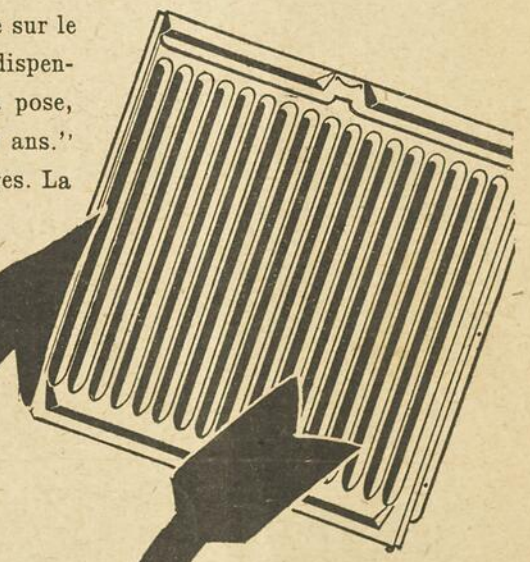
CIRCULATION, 99,002 — FRANCAIS 90,037 ANGLAIS 8,965

VOL 16 — NO 7. ★ 15 JANVIER 1913

"VOICI mon grand bardeau métallique "George" que je viens de mettre sur le marché. Il mesure 4 pieds carrés et fait une couverture des moins dispendieuse pour les granges de nos jours, parce qu'il en coûte peu pour sa pose, n'exige aucune réparation, ne demande pas de peinture et est bon pour 100 ans."

" Mon nouveau et grand bardeau convient surtout pour de grandes granges. La dimension de ces batiments augmente tous les ans. Par l'emploi de grands bardeaux métalliques sur de grands batiments, le propriétaire épargne ainsi beaucoup dans la pose et si vous le comparez avec le bardeau de bois vous constaterez que le métallique est le moins dispendieux des deux."

G. H. Pedlar



Ce bardeau est fait de métal qui durera 100 ans. Ce métal qui ne rouillera jamais je l'ai découvert après des recherches de 50 ans. Aujourd'hui vous pouvez vous le procurer dans mes bardeaux.

" Du même coup, j'ai permis à tout cultivateur de se procurer une toiture à l'épreuve du feu, de la foudre et du temps, qui durera un siècle et sera pour lui une économie en gages, en réparation, en peinture et en entretien.

"JE fabrique aujourd'hui un bardeau métallique qui est en usage par tout l'univers. J'en ai commencé la fabrication d'un autre plus grand. C'est l'invention de mon fils, feu George H. Pedlar, Jr., et il est destiné à couvrir les granges modernes.

" Mon fils, vous et moi avons réalisé comme le bois se fait de plus en plus rare, que le prix en est élevé et que la qualité du bardeau de bois est de plus en plus mauvaise. Aujourd'hui, l'on emploie du bois dans la construction de grange que l'on aurait pas voulu employer il y a vingt ans passé. Et la main-d'œuvre est de beaucoup plus élevée.

" Aujourd'hui, mes bardeaux "George" comme couverture et mes feuilles d'acier galvanisées et ondulées comme lambris au lieu de planches, font une meilleure grange à un coût moindre qu'une grange en bois bien peinturée. Ils épargnent aussi du travail.

" Je suis prêt à vous aider à ériger une meilleure grange que vous vous proposiez et épargner ainsi votre argent. Employez mes bardeaux " George " et mes lambris ondulés et vous épargnerez ainsi tant sur le bois, les réparations et peinture et la main-d'œuvre que vous y gagnerez à employer ces matériaux, à l'épreuve du feu. Vous aurez une meilleure grange à un prix si bas que vous en serez étonné.

" A ce sujet j'ai écrit un pamphlet qui vous fait voir l'une de ces nouvelles granges. L'on y a employé comme lambris mes feuilles d'acier galvanisées et ondulées et pour toiture mes bardeaux "George".

" Pourquoi ne pas le faire venir ce livre, mes amis? Il me fait plaisir d'en faire la distribution et il vous aidera probablement. Il vous indique le moyen le plus économique de nos jours de construire une grange. Envoyez une carte postale."

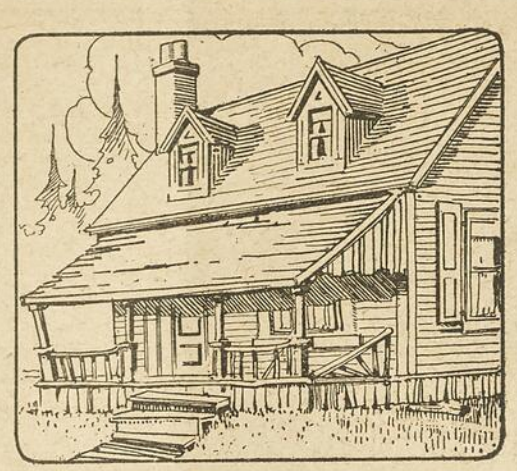
G. H. Pedlar

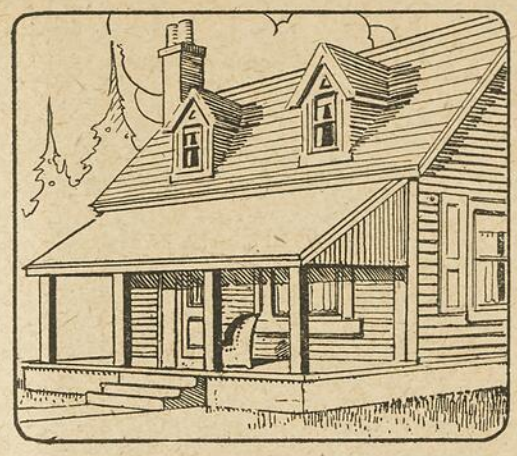
THE PEDLAR PEOPLE, LIMITED

Etablie en 1861. **OSHAWA, CANADA** 328

TORONTO 113 Bay Street	MONTREAL 321-3 rue Craig	ST. JOHN, N. B. 42-46 Pr. William St.	PORT. ARTHUR 45 Cumberland St.
LONDON 86 King Street	OTTAWA 432 Sussex St.	HALIFAX 16 Prince St.	WINNIPEG 76 Lombard St.
CHATHAM 200 King St. W.	QUEBEC 127 Rue du Pont	SYDNEY 194-208 George St.	SASKATOON Box 1645
MOOSE JAW 202 Fairford St.		CALGARY Rm. 7, Crown Block	
MEDICINE HAT - -Toronto St.		LETHBRIDGE 1262 1st Ave. So.	
EDMONTON 563 3rd St. W.	VANCOUVER 108 Alexander St.	VICTORIA 434 Kingston St.	

Adressez-vous à la succursale la plus voisine et demandez le pamphlet No 158. " George Shingle ".





Au lieu de "rapiécer" votre maison, réparez-la à jamais avec du béton.

QUELQUES sacs de ciment "Canada", un mélange de pierres, de sable et d'eau, placés au bon endroit, et puis votre vieille maison se trouve renouvelée. Et ce qu'il y a encore de plus important, les améliorations, soit le plancher du portique, les fondations, les marches, les couronnes de cheminées ou les bases de colonne — vont durer. Le temps, l'usage et le climat n'ont d'autre effet sur le béton, que de le rendre plus solide.

Même si vous ne vous êtes jamais servi de béton, vous apprendrez bien vite à le faire avec notre livre de 160 pages,

"L'utilité du Ciment pour le Cultivateur"

Que nous vous enverrons gratuitement sur demande. Il vous apprendra à construire un portique de béton, et comment vous servir de béton pour une foule d'autres choses autour de la maison et de la ferme.

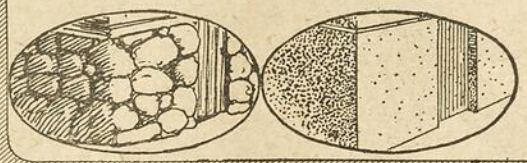
Ecrivez donc aujourd'hui. Il est absolument gratis.

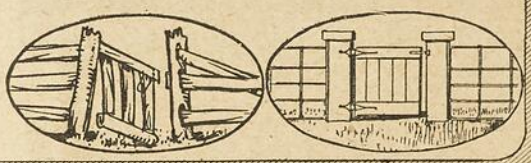
S'adresser

QUAND vous achetez du ciment, assurez-vous que c'est du ciment "Canada". Vous serez certain d'avoir satisfaction

Canada Cement Company
LIMITED
509-555 Edifice du Herald, Montréal.

NOTRE Département d'Information Gratuite répondra à toutes les questions sur l'emploi du ciment sans la moindre obligation de votre part.





Trinidad Lake asphalt
Asphalt-saturated wool felt
Trinidad Lake asphalt

Pour bonne durée

Vous qui voulez que votre couverture à l'épreuve de l'eau soit toujours étanche procurez-vous

Genasco

THE TRINIDAD-LAKE-ASPHALT
Ready Roofing

L'asphalte du lac Trinidad est l'ingrédient naturel le plus imperméable qui soit et nous l'employons dans la Genasco. A surface minérale ou douce Demandez Genasco. Demandez le livre Good Roof Guide et échantillons gratuits. Avez Kant-leak Kleet pour couverture à surface unie.

GENASCO — THE STANDARD OF EXCELLENCE — TRADE MARK REG. U.S. PAT. OFF.

The Barber Alphalt Paving Co
Les plus grands producteurs d'asphalte et fabricants de couverture prête au monde.
Philadelphie
New-York San Francisco Chicago
Distributeurs au Canada :
Caverhill Learmont & Company
Montreal, Quebec and Winnipeg, Man.
D. H. Howden & Co., Ltd.
200 York St., London, Ont.

King George's Navy PLUG

10¢

LE TABAC A CHIQUER KING GEORGE NAVY PLUG

est différent des autres au point de vue de la qualité et de la fabrication, parce que nos procédés enlèvent aux tabacs employés la moindre trace d'âcreté et d'amertume, tout en leur conservant l'arôme de la feuille naturelle qui flatte agréablement le palais.

EN VENTE PARTOUT 10c LA PALETTE.

ROCK CITY TOBACCO CO., MANUFACTURIERS,
QUEBEC, P. Q.

MAXWELL'S HIGH SPEED CHAMPION

est le seul moulin à laver du genre sur le marché—le plus facile à faire fonctionner, le plus fortement construit et celui qui donne le plus de satisfaction.
Le seul moulin avec manivelle sur le côté et levier sur le couvercle—et le seul dont toute la partie supérieure s'ouvre.
Demandez à votre marchand de vous montrer le moulin à laver "Champion".
La baratte "Favorite" est la meilleure au monde. Ecrivez et demandez le catalogue.
David Maxwell & Sons
St-Mary's Ont

AVENDRE. — Un bel étalon canadien, enregistré, "Paschal", sous le No. 1300; âge, 6 ans; couleur noire; pesanteur, 1150 livres; taille, 5 pds et 2 1-2 pouces. Cet étalon, qui est excellent reproducteur, trotte son mille en deux et quarante (2.40). Il a obtenu le 2e prix spécial offert par la Société des Eléveurs pour le meilleur étalon attelé de 3 ans et plus, à l'exposition de Québec, en 1912.— S'adresser à ALEXIS RICHARD, St-Paschal, Co. de Kamouraska, Québec.

FERME ET VERGER A VENDRE

— A —

ATHELSTAN, COMTÉ HUNTINGDON, Qué.

150 acres, dont 70 en verger et la balance en bois et pâturages ; maison et autres dépendances en bon état. Environ 2500 pommiers, McIntosh, Russet, Fameuse, Scotts Winter, Arabka, Baxter, aussi quelques pruniers.

Pour plus amples détails, s'adresser,

SUN LIFE ASSURANCE CO.
OF CANADA
142 rue Notre-Dame Ouest,
MONTREAL.

Le meilleur liniment ou guérit-tout pour le corps humain.

Le BAUME CAUSTIQUE
de Gombault n'a pas son égal.

Il est pénétrant, adoucissant et guérissant. Pour toutes vieilles plaies, écorchures, panaris, cancers extérieurs, furoncles, cors et oignons, le baume caustique comme liniment n'a pas d'égal.

Nous pouvons dire à tous ceux qui en achètent, qu'il ne contient aucune particule nuisible, et qu'il n'y a aucun danger à s'en servir pour usage externe. Employé avec persistance, il guérira tout ulcère ancien et chronique et peut être employé en toute sureté pour tout usage extérieur

Une Guérison Certaine et un Remède Infaillible pour
Mal de Gorge
Rhume de Poitrine
Lumbago
Nevralgie
Tours de Reins
Entorses
Diphthérie
Maladies des Poumons
Rhumatisme
et Raideur des Jointures

L'ENLEVE LA DOULEUR—RENFORCIT LES MUSCLES

Cornhill, Tex.—"Une bouteille de Baume Caustique m'a fait plus de bien pour le rhumatisme que les $120.00 payés en comptes de médecins." OTTO A. BEYER.

Prix $1.50 la bouteille. En vente chez les pharmaciens ou envoyé par express, frais payés. Demandez notre pamphlet R.

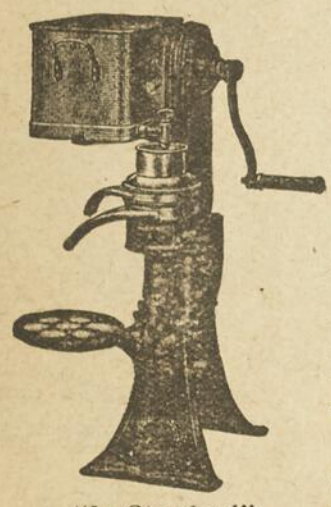
The LAWRENCE-WILLIAMS COMPANY: TORONTO, Can.

UN SEPARATEUR A CREME POUR BEURRERIES

Standard

Se Huile Automatiquement le Temps qu'il Marche

LE système de huilage automatique commence à huiler les engrenages du Séparateur à Crème "STANDARD" du moment que vous tournez la manivelle. Il arrête aussitôt que vous cessez de tourner. Aucun tube de verre à surveiller. Le système de huilage du "STANDARD" est automatique. La boîte à l'épreuve de l'huile et de la poussière qui renferme les engrenages, empêche la poussière et la saleté de bloquer la machine, et l'huile de se répandre sur le plancher.



"Le Standard"

Vu son système de huilage automatique le Séparateur à Crème "STANDARD", fonctionne plus facilement. Il y a toujours un courant d'huile dans les coussinets, entre les dents des roues à engrenage. Ce qui empêche les dents des divers engrenages à ne pas s'user comme la chose arrive dans les autres machines. Avec moins d'usure le séparateur fonctionnera plus facilement et durera plus longtemps.

En changeant l'huile dans le huileur une fois tous les deux ou trois mois, nettoyez les engrenages en y jetant une tasse de pétrole ou de gazoline et ce, pendant quelques minutes. Cette simple précaution maintiendra votre "STANDARD" en très bon état. Ce système de huilage automatique est un des avantages marquants du "meilleur séparateur du monde". Notre brochurette donne la description d'autres. Demandez-en une copie. Elle en vaut la peine.

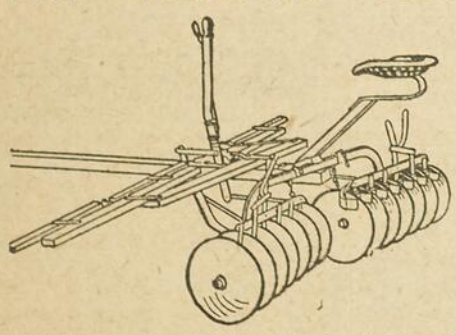
The Renfrew Machinery Co.
Limited

Bureau Chef et Usines: Renfrew, Ont

Succursales de Ventes: Winnipeg Man. Sussex, N. B

10

La "Bissell" a la Capacité



A cause de sa capacité, la herse à disques "Bissell" a, nombre de fois, fait le DOUBLE DE TRAVAIL dans des concours sur champ, de toutes les autres herses, dans des conditions analogues.

La forme spéciale des plaques de la "Bissell" facilite naturellement leur pénétration dans le SOL ET CONTRIBUE FACILEMENT A LE RETOURNER. Des grattoirs en acier passent sur la pointe des plaques des disques et les maintiennent libres de tout déchet — c'est la seule herse à posséder cet avantage.

Des billes parfaitement rondes (40) sont employées dans les coussinets dans chaque herse "Bissell".

Le siège est placé à l'arrière de la herse de manière que le poids du conducteur se trouve à ne pas appuyer sur la charpente et ENLEVE LA PESANTEUR DU COU DES CHEVAUX.

Les palonniers sont bien placés et en RENDENT LA TRACTION DOUCE.

Parcourez le continent et vous ne trouverez aucune herse qui puisse soutenir la comparaison avec la "Bissell" quant à sa coupe, sa légèreté de traction et ses proportions exactes. Une carte postale au Dept G, vous fera recevoir un catalogue gratuit. 64

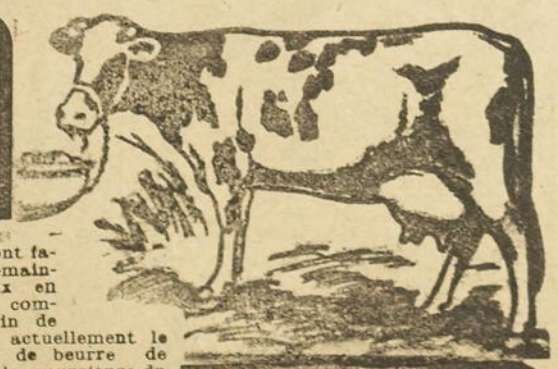
T. E. BISSELL CO., LTD., ELORA, ONT.

Cette Nourriture ne vous coute rien

si vous considérez les résultats que vous en obtenez.

Les Tourteaux de Livingston sont ce dont vos vaches ont besoin.

Ils goûtent bon—sont faciles de digestion —maintiennent vos animaux en bonne condition du commencement à la fin de l'année— augmentent actuellement le pourcentage du gras de beurre de plus de 16 p.c. sur la nourriture du pâturage. Plus la crème est riche, plus vous faites d'argent. Livingston est la nourriture qui se paie par elle-même.



Ecrivez et faites venir échantillon gratuit et prix. Dominion Linseed Oil Co., Limited, 31 rue Mill, Montréal. 10

Tourteaux de Livingston pour Vaches

Une Nourriture Supérieure pour Animaux Primés

Vous pouvez élever des cochons d'automne, les avoir beaux et gras pour le marché de mai. Tout ce qu'il y a à faire, c'est un peu de soin de plus et de la

"INTERNATIONAL STOCK FOOD"

Donnez leur "l'INTERNATIONAL STOCK FOOD" avec un mélange de blé-d'inde, avoine et seigle moulus, ils se maintiendront non seulement en santé mais engraisseront de manière à étonner vos voisins. En général le cochon ne digère pas plus que la moitié du grain qu'il consomme; l'autre moitié est perdue. "L'INTERNATIONAL STOCK FOOD", tonifie l'appareil digestif, assure une digestion parfaite et épargne ainsi cette perte de grain. "L'INTERNATIONAL STOCK FOOD" est une préparation purement végétale —un tonique merveilleux—qui tient les cochons bien et vigoureux et les protège contre les ravages de la pneumonie et du choléra. 78.

Retirez un bon profit de vos cochons d'automne en leur donnant de "L'INTERNATIONAL STOCK FOOD". Achetez-en aujourd'hui un seau de votre marchand.

INTERNATIONAL STOCK FOOD CO., LIMITED, TORONTO

Une Cause d'Ennuis.

Un cultivateur qui tolère un PRIVE EXTERIEUR sur sa ferme se PREPARE DES ENNUIS—maladies de toutes sortes pour lui et sa famille.

Il est un Fait Indéniable

Que neuf sur dix cas de maladies à la campagne proviennent directement de CE PRIVE, cette horrible fosse de germes de maladies et d'ordures.

Vous tolèrez cette horreur à quelques pas de votre maison et vous obligez votre épouse et vos filles à y aller par tous les temps—hiver comme été.

VOICI l'occasion de vous débarrasser de ce PRIVE EXTERIEUR —parce que nous vous démontrerons comment vous pouvez installer un bon cabinet d'aisance hygiénique — dans votre maison même —à très PEU de frais. Un bon cabinet d'aisance hygiénique se paiera de lui-même — nous désirons avoir l'occasion de VOUS prouver cet avancé.

Pourquoi ne pas nous envoyer ce Coupon par Malle Aujourd'hui.

THE GOOD HEALTH COMPANY

BROCKVILLE, Ontario.

COUPON J. d'A.

THE GOOD HEALTH COMPANY

Messieurs.

Veuillez m'envoyer tous les détails concernant le bon cabinet d'aisance Hygiénique et comment puis-je m'en procurer un

Nom .. .. ..

SAVEZ-VOUS COMMENT VOUS POUVEZ FAIRE PLUS D'ARGENT AVEC VOTRE FERME ?

Vous cultivateur, croyez-vous qu'il serait sage de dépenser un sou pour une carte postale afin de savoir COMMENT VOUS POUVEZ AUGMENTER VOS RECOLTES et FAIRE PRODUIRE VOTRE TERRE PLUS ABONDAMMENT.

L'expérience a prouvé que les ENGRAIS CHIMIQUES LEGARE sont ce qui rapporte LE PLUS DE BENEFICES aux cultivateurs, partout où ils sont employés ils donnent TOUJOURS DES RESULTATS SURPRENANTS.

Quelques-Unes de nos Marques Qui Rapportent 100 % de Profit.

La marque FRUIT & VINE s'emploie spécialement pour les fleurs et arbres fruitiers.

La marque ROYAL CANADIAN est utilisée généralement pour la culture des fruits.

La marque HIGH GRADE GARDEN & VEGETABLE est employée spécialement pour les jardinages et empêche les insectes de manger la plante.

Quelques-unes de nos Marques Qui rapportent 100 % de Profit.

Les marques COMPLETE FERTILIZER et VICTOR s'emploient pour la culture des patates.

Les marques RELIANCE et DEFIANCE augmenteront considérablement la récolte du grain ou du foin.

Le PHOSPHATE THOMAS s'emploie pour les prairies et est reconnu comme la meilleure marque pour faire prendre la graine.

SI VOUS VOULEZ DES PREUVES

concernant la valeur de nos Engrais, écrivez, nous vous en donnerons ainsi que tous les renseignements qui pourraient vous être utiles.

SI VOUS VOULEZ que votre récolte de 1913 soit PAYANTE, achetez de suite les Engrais "LEGARE" vendus avec analyse garantie, et vous aurez CE QUE VOUS DESIREZ.

LORSQUE VOUS ECRIREZ, MENTIONNEZ CE JOURNAL.

Ecrivez pour Renseignements.

P. T. LEGARE LIMITÉE
273-287 RUE ST PAUL
32-38 RUE ST VALIER
QUÉBEC

Demandez notre Catalogue.

SEL A BEURRE WINDSOR

a remporté les prix à toutes les expositions

1911 a été une année triomphale pour le Sel à Beurre Windsor. Pratiquement tous les prix remportés par des fabricants de beurre, l'ont été par ceux qui faisaient usage du Sel à Beurre Windsor.

Ceux qui retirent leur existence de leur laiterie disent que les produits laitiers Windsor sont leur vieil appui

Ils se fient toujours à lui parce qu'ils le savent pur — parce qu'il donne le beurre le meilleur, le plus savoureux — parce qu'en employant le SEL A BEURRE WINDSOR, ils remportent les prix aux expositions et obtiennent les plus hauts prix du marché.

66D

SCIE A DENTS BISEAUTEES

Acier Rasoir Trempe secrète.

Nous avons plaisir à offrir au public une scie fabriquée avec de l'acier de la plus belle qualité tonifié par une trempe qui endurcit et affirme l'acier, lui donne un tranchant plus vif et plus durable qu'aucun autre procédé connu. Une scie pour couper vite doit garder un tranchant vif. Ce procédé de trempe secret n'est connu et employé que par nous. Ces scies ont un dos concave elliptique, requérant une moindre monture qu'aucune scie actuellement fabriquée, lame parfaite des dents au dos. Maintenant nous vous demandons quand vous irez acheter une Scie, de demander la Scie Maple Leaf en Acier à Rasoir, Trempe Secrète, et si on vous dit qu'une autre scie est tout aussi bonne, demandez à votre marchand de vous les laisser emporter toutes deux à la maison, essayez-les et gardez celle que vous jugerez la meilleure. L'acier "silver" n'est plus une garantie de qualité, car quelques-uns des aciers les plus mauvais sont dénommés "silver". Nous avons le droit de vente exclusif pour la marque "Razor Steel". Cela ne paye pas d'acheter une scie pour un dollar de moins et de perdre 25 cents par jour au travail. Votre scie doit garder un tranchant vif pour faire une grosse journée de travail. Nous expédions des milliers de ces scies aux Etats-Unis où elles se vendent plus cher que les meilleures scies de fabrication américaine. Fabriquée exclusivement par

SHURLY-DIETRICH CO. Limited,
GALT, Ontario.

Outils de Jardin Garantis

Vous êtes sur de sauver du temps, diminuer le travail et obtenir des récoltes plus abondantes quand vous vous servez des outils.

Planet Jr

Près de deux millions d'ouvriers du sol par tout l'univers les emploient Parfaitement garantis.

No. 25 Semoir à sillon et à butte combiné, houe à deux roues, cultivateur et charrue Planet Jr. est muni d'un arrêt automatique d'alimentation, un régulateur à graine et accessoires complets pour la culture. Charpente d'acier indestructible.

No. 16 Houe à une seule roue, cultivateur, rateau et charrue Planet Jr. est léger, commode et sert à presque tous les travaux du jardin. Muni d'un guide pour travail parfait et charpente en acier résistable.

GRATUIT! Un catalogue illustré intéressant de 64 pages décrit 55 outils de culture de tout genre pour chevaux ou à bras. Envoyez aujourd'hui carte postale.

S L Allen & Co Boite 1105V Phila Pa

DEMANDEZ LE NOM DE NOTRE AGENCE LA PLUS VOISINE.

Ne Coupez Pas une tumeur du fer, un jarret double ou 'Bursitis' parceque

ABSORBINE

les enlèvera sans laisser de trace. Guérit tout gonflement ou enflure. Ne cause pas d'ampoules ni n'enlève le poil. On peut faire travailler le cheval. $2.00 la bouteille, livrée.

ABSORBINE JR., liniment pour hommes. Pour furoncles, blessures, ulcères, enflures, goître, veines variqueuses, varices. Soulage la douleur. Prix, $1 et $2., la bouteille chez les pharmaciens où livrée. En saurez plus long en écrivant. Fabriquée seulement par

W. F. YOUNG, P.D.F. 134 Lymans Bldg. Montréal, Ca

LE PLUS GRAND LINIMENT AU MONDE

Il guérit quand d'autres manquèrent

HANFORD'S Balsam of Myrrh

Pour toutes Plaies Contusions, Entorses, Foulures, Inflammations, Douleurs, Coupures, Brûlures, Echaudures, Morsures, Piqûres, Plaies Vives.

Garanti. - Fabriqué depuis 1846. Prix 25c, 50c, et $1.

CHEZ TOUS LES MARCHANDS OU ECRIVEZ A

G. C. HANFORD MFG. CO.

(Envoyé franco) MONTREAL, QUE

EATON'S SEMI-ANNUAL

SALE CATALOGUE

This is about the easiest way to keep down the high cost of living

VOICI LE TEMPS DES OCCASIONS

Non des rebuts ou des surplus d'assortiment mais des marchandises achetées tout exprès que vous serez fier de vous procurer à des prix si bas.

✣ ✣ ✣

QUARANTE PAGES DE MARCHANDISES A PRIX BAS.

Un petit peu de tout : Juste assez pour intéresser tous les membres de la famille et des articles de maison utiles et fort appréciés à de tels bas prix.

✣ ✣ ✣

DEMANDEZ AUJOURD'HUI

Une copie de ce catalogue si vous ne l'avez pas déjà reçu.

our SPECIAL FREE DELIVERY
we will pay charges on shipments amounting to
$10.00
or over, to Railway Stations in Ontario, Quebec and Maritime Provinces, on all orders received up to Feb. 28th 1913 reserving the right to ship by either freight, express or mail.
THE T. EATON Co LIMITED TORONTO CANADA

THE T. EATON Co LIMITED
TORONTO - CANADA

LES DERNIERS ARTICLES DE LA MODE.

Vous y trouverez les dergières nouveautés en vêtements de dames et articles de mercerie pour hommes, nouveaux dessins, dernière coupe.

✣ ✣ ✣

DEUX MOIS SEULEMENT DE VENTES A PRIX SPECIAUX

Ce magasin vous offre un choix d'articles nouveaux et utiles, de plus le moyen d'économiser— n'oubliez pas notre nouvelle offre de livraison gratuite de $10.00. Un véritable et grand climax à une vente remarquable.

✣ ✣ ✣

UNE GARANTIE ASSUREE AVEC TOUT ACHAT.

De merveilleuses bonnes valeurs — une nouvelle offre de livraison gratuite de $10.00 — Service prompt — et pardessus, la garantie de EATON:— Satisfaction tout-à-fait garantie ou argent remis. Pouvez-vous laisser passer tout cela ?

Si vous tenez à votre Vue

Vous munirez votre table de lecture d'une **Lampe Rayo**

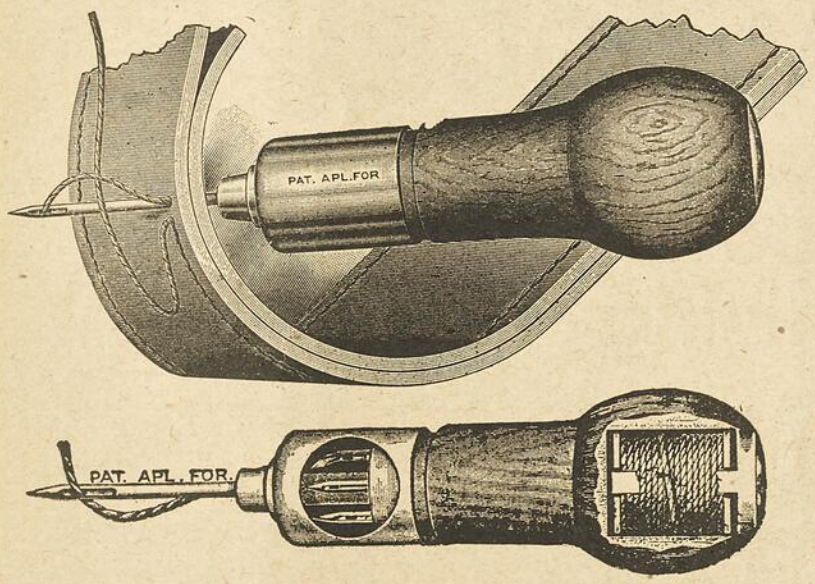
Les autorités sont d'avis qu'une bonne lampe à pétrole est la meilleure pour lire. La lampe Rayo est la meilleure lampe à pétrole qui se vende — résultat de nombreuses années d'étude scientifique. Elle donne une lumière constante, blanche, brillante — douce. Faite de cuivre solide, plaqué en nickel. On peut l'allumer sans déplacer le globe ou l'abat-jour. Nettoyage et pose de mèche faciles.

Chez tous les marchands.

THE IMPERIAL OIL COMPANY, Limited

MONTREAL ST. JOHN
TORONTO WINNIPEG HALIFAX

Offre Gratis du "Canada"



ALENE AUTOMATIQUE

Les abonnés à l'édition Hebdomadaire du " Canada " qui paieront directement un abonnement d'un an d'avance recevront par le retour de la malle cette alène DE GRANDE UTILITE POUR LE CULTIVATEUR, (Valeur, $1.00).

Ceux qui ne sont pas abonnés peuvent profiter de cette offre en payant un abonnement d'un an, soit $1.00.

Les paiements doivent se faire par bon de poste ou mandat.

HATEZ-VOUS CAR LE NOMBRE EST LIMITE.

Ayez soin de mentionner " Le Journal d'Agriculture".

LE "CANADA" Montréal.

Incubateur de 125 Œufs et Eleveuse Les Deux $13.75

FRET ET DROITS PAYES.

Si commandées ensemble, les deux machines pour $13.75 et nous payons fret et droits jusqu'à la gare de chemin de fer en Canada. Succursales à Winnipeg, Man., et Toronto, Ont. Commandes expédiées de la succursale la plus voisine. Eau chaude, mur double (12c) avec espace entre, porte à deux vitres, réservoir et chaudière en cuivre, régulateur automatique. Chambre pour poussins sous le tiroir à œufs. Spécialement construit pour le Canada. Incubateur et éleveuse expédiés avec thermomètre, lampes, mireur, prêts à l'usage. Garantie de cinq ans.—Essai de 30 jours. Incubateur en bois naturel Redwood de Californie — non peinturé pour cacher des matériaux inférieurs. Si vous les comparez aux autres, nous sommes assurés de votre commande. N'achetez pas avant — vous épargnerez de l'argent et vous y gagnerez beaucoup Rappelez-vous notre prix $13.75 pour les deux, fret et droits compris. Demandez aujourd'hui le catalogue gratuit ou envoyez votre commande et sauvez du temps. Ecrivez aujourd'hui, ne retardez pas.

WISCONSIN INCUBATOR CO, Boîte 205, Racine, Wis., E. U. A.

MODELE 1893

CARABINES A REPETITION

Marlin

Pour Gros Gibier.

Le canon en acier spécial pour poudre sans fumée, rayé profondement d'après le système Ballard, produit une combustion parfaite, développe la plus grande rapidité et pousse avec justesse la balle qui tue infailliblement.

Le mécanisme obéit à l'instant, est fort, simple et parfaitement ajusté. Il ne bloque jamais. Le mur de protection en acier solide entre la cartouche et vous empêche la pluie, le grésil, la neige et toutes matières étrangères d'entrer dans le mécanisme. L'éjecteur de coté rejette la cartouche vide sans nuire à votre coup d'œil et vous permet de tirer de nouveaux coups. Le nouveau calibre 33 maintenant prêt.

De proportions parfaites, en plusieurs calibres très forts, c'est un fusil facile à épauler et très juste pour tout le gros gibier.

Tout chasseur devrait connaître toutes les caractéristiques des MARLIN. Faites venir notre catalogue gratuit. Ajoutez 3 timbres-poste pour frais de malle.

THE MARLIN FIREARMS CO., 81 Willow Street, New Haven, Conn.

Désirez-vous épargner du temps et de l'argent dans vos travaux actuels de la ferme et obtenir de plus abondantes récoltes de votre ferme ou verger ? Si oui, laissez-nous vous envoyer gratuitement nos pamphlets sur l'emploi des

POUDRES a ESOUCHER

EMPLOYEES POUR

ENLEVER LES SOUCHE ET ROCHES
CREUSER LES PUITS ET FOSSES
PLANTER ET CULTIVER LES VERGERS
BRISER LES SOUS-SOL, TERRE OU GLAISE DURS, Etc, Etc.

Calculez vous-même ce que le défrichement de votre terre vous coute aujourd'hui, ou les récoltes que vous perdez faute de défrichement.

Ecrivez-nous pour pratiquer des expériences.

CANADIAN EXPLOSIVES, Limited

MONTREAL, P. Q.

VOUS POUVEZ AVOIR CONFIANCE

Aux fameuses Graines d'Ewing pour vous donner les meilleures récoltes que votre sol, avec du travail, puisse produire.

Les Fameuses Graines d'EWING

reproduisent parfaitement les grains, légumes et fleurs de choix dont elles proviennent. Elles sont nettes, vigoureuses, rustiques, — donnent d'abondantes récoltes dans des conditions convenables. Après un passé de plus de quarante ans, elles ont mérité le qualificatif " fameuses".

Procurez-vous de votre marchand les fameuses graines d'Ewing ou demandez notre joli catalogue illustré et achetez de nous directement.

15

WM. EWING & CO.,
SEEDSMEN
McGill Street, Montreal.

LE JOURNAL D'AGRICULTURE

Vol. 16. **15 Janvier 1913** **No 7**

Le Journal d'Agriculture

PUBLIE par le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec.
Pour tout ce qui regarde la rédaction, écrire à "Directeur Journal d'Agriculture, Parlement, Québec".
Pour tarifs d'annonces, etc., s'adresser à

La Cie de Pub. du "Canada", Ltée.
73-75 St-Jacques, Montréal.

SOMMAIRE

AGRICULTURE GENERALE : — Petites notes. — Rapport de la convention agricole à Atlanta, Géorgie. — Itinéraire des conférences organisées par le ministère fédéral de l'agriculture. — L'avenir agricole aux Iles de la Madeleine. — Convention des producteurs de semences, à Québec. — Concours de mérite agricole de 1912. — Pour les planteurs de tabac. — A propos des grains de semence. — Drainage du sol.

INDUSTRIE LAITIERE : — Avis concernant la maturation du fromage. — Rapport de la Convention de la Société d'Industrie Laitière. — Avantages de la pratique de l'industrie laitière en hiver.

ANIMAUX DE LA FERME : — Animaux à vendre. — Médecine vétérinaire. — Les chevaux Belges. — Le réveil avicole.

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE : — Rapport de la convention annuelle de la Société de Pomologie et des producteurs de fruits. — Taille fructifère. — Travaux effectués dans le verger de St-Joseph-du-Lac. — La greffe sur racine. — Pour la conservation des graines potagères.

LE FOYER DE LA FAMILLE : — L'alcool. — Y a-t-il un remède contre la consomption ? — Danger du tabac chez les enfants. — Hygiène de l'alimentation.

DIVERS : — La coopération en Europe et en Amérique. — Le fromage en Nouvelle-Zélande et au Canada, etc.

AVIS AUX ABONNES

Les abonnés, membres des Sociétés d'Agriculture et des Cercles Agricoles et de la Société d'Industrie laitière, qui ne recevraient pas régulièrement le "Journal d'Agriculture et d'Horticulture", sont priés d'adresser leur réclamations aux secrétaires respectifs de leurs associations, afin que ceux-ci puissent les transmettre au Secrétaire du Conseil d'Agriculture à Québec. : : : : : :

Agriculture Générale

PETITES NOTES

Bonne et heureuse année à tous nos abonnés et à leurs familles. Que Dieu bénisse leurs travaux et leur accorde prospérité et bonheur.

La coopération entre cultivateurs, voilà le grand levier qui permettra à la classe agricole d'améliorer son sort et de sortir victorieusement d'une routine ruineuse et décourageante. Cultivateurs, réveillons-nous, organisons-nous, unissons-nous pour acheter au prix de gros tout ce dont nous avons besoin, semences, engrais chimiques, machines agricoles ; et organisons également la vente coopérative des produits de nos fermes afin d'en obtenir le prix suivant leur vraie valeur.

✣ ✣ ✣

Drainons nos terres et nous en doublerons facilement le rendement. Le gouvernement consent à payer 50 p.c. des frais de creusement des fossés de drainage, non seulement pour l'emploi de drains en tuile ou en béton, mais aussi pour les drains en pierres, pourvu que ces drains soient bien exécutés, ce qui demande un travail soigné.

✣ ✣ ✣

Les drains en pierres sont utiles dans les terres où les pierres abondent; les faire disparaître c'est déjà une amélioration ; les utiliser sous forme de drain souterrain, c'en est une autre : c'est le cas de dire qu'on fait d'une pierre deux coups!

✣ ✣ ✣

Les cultivateurs qui désirent avoir des renseignements sur tout ce qui concerne les insectes et maladies parasitaires des plantes, arbres fruitiers etc., pourront à l'avenir s'adresser directement à M. l'abbé V.-A. Huard, Département de l'Agriculture, Québec.

✣ ✣ ✣

Soignons bien pendant l'hiver nos jeunes animaux, principalement le jeune bétail laitier. N'oublions pas que les bons soins qu'ils auront reçus pendant les années de leur formation se feront sentir plus tard. Une génisse qui aura reçu tous les soins nécessaires à sa bonne formation sera nécessairement une vache qui nous donnera de gros rendements.

✣ ✣ ✣

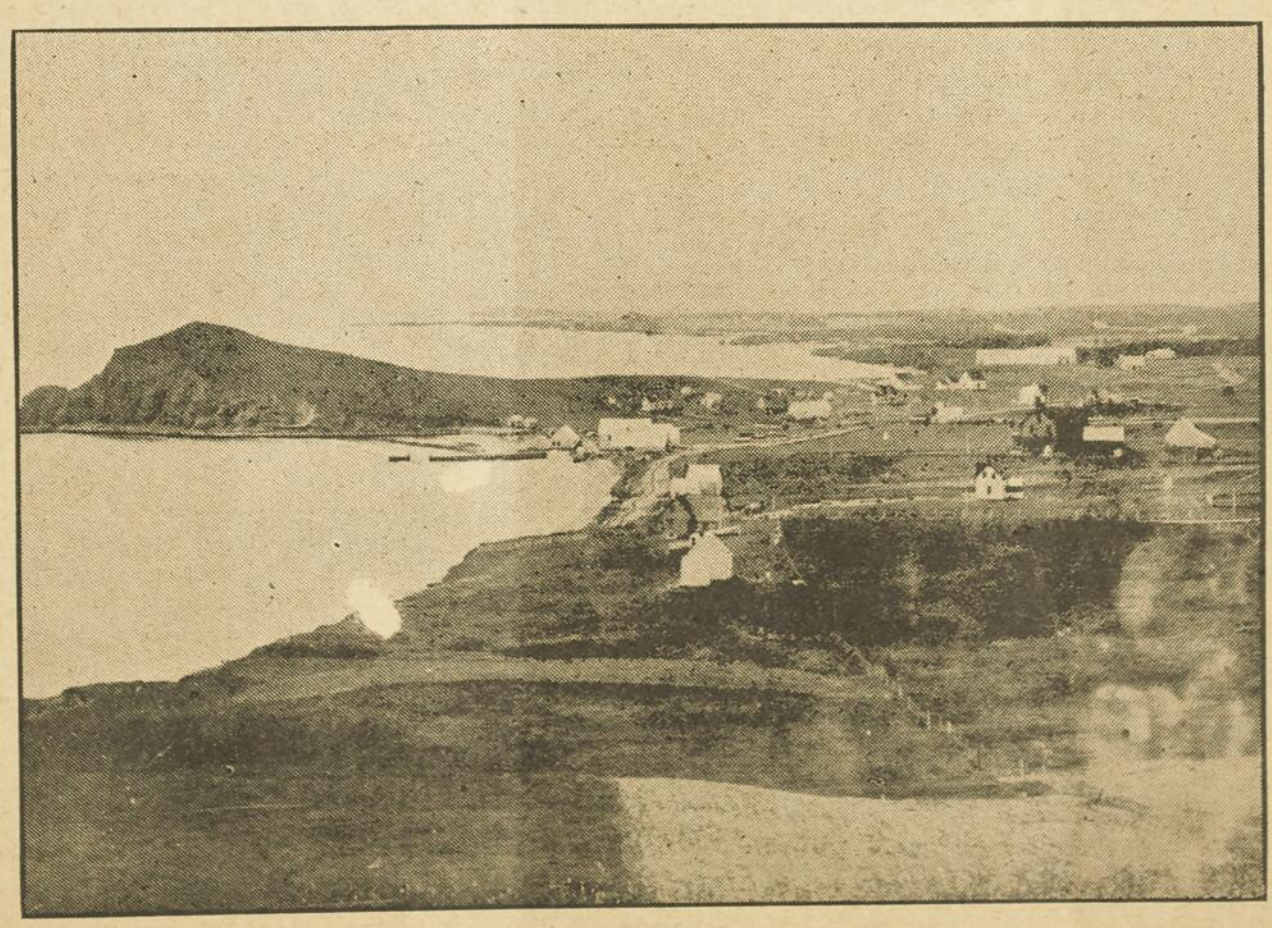
Plusieurs cultivateurs hivernent leur taureau reproducteur avec de la paille — deux repas par jour — et prétendent que cette ration pendant un hiver durant est suffisante. Cette manière de voir est absolument fausse pour tous ceux qui veulent obtenir des sujets vigoureux et bien conformés. Le taureau aussi bien que la vache laitière doivent être également bien traités.

✣ ✣ ✣

L'emploi du sel pour l'amélioration du foin vieilli, devenu sec, cassant et poudreux est très recommandable. Ce condiment, additionné dans les proportions de une livre à une livre et quart par cent livres, fait accepter le vieux foin par les animaux avec plus d'appétit.

✣ ✣ ✣

La propreté doit régner partout où l'on désire la santé. Dans l'étable comme ailleurs, pas de coins



ILES DE LA MADELEINE. — ILE GRINDSTONE, partie sud. — Les habitations, les granges surtout, indiquent qu'on y récolte autre chose que du poisson dans la mer, mais que le sol est cultivé.

sales. Ne laissons jamais les fumiers en tas dans un coin de l'étable comme le font malheureusement un certain nombre de cultivateurs sous le prétexte que ça réchauffe l'atmosphère,

⚜ ⚜ ⚜

C'est plus que jamais le temps de surveiller la bergerie et tenir chaudement les mères qui sont sur le point d'agneler. Il faut bien se garder de leur donner de l'eau glacée; il faut, autant que possible, que cette eau soit à la température de l'étable.

⚜ ⚜ ⚜

Aussitôt que la brebis est agnelée, on lui lave le pis avec soin avant de faire ou de laisser têter le petit. Grâce à ce lavage presque indispensable, on prévient des infections graves, diarrhée, arthrite, etc., maladies presque toujours mortelles.

⚜ ⚜ ⚜

Le premier lait (colostrum) sécrété par la brebis après la parturition est indispensabfe au jeune agneau à cause de ses propriétés laxatives dues à la grande proportion de sels minéraux qu'il ontient.

⚜ ⚜ ⚜

Pendant les quelques jours qui suivent la mise bas, il faut éviter les courants d'air qui sont presque toujours mortels pour les jeunes agneaux et encore plus souvent pour les mères. Quant à la nourriture de la mère après l'agnelage, la diète est recommandée; une potion blanche et un peu de trèfle suffisent pour une couple de jours.

—O—

EXPOSITION PROVINCIALE DE GRAINS DE SEMENCE

Les 29 et 30 Janvier 1913.

La troisième exposition provinciale de grains de semence sera tenue à Québec, les 29 et 30 janvier 1913, au Manège Militaire, sous les auspices du Ministère de l'Agriculture de Québec, avec la coopération du Ministère fédéral de l'Agriculture, à Ottawa.

Durant cette exposition, il y aura vente et échange de grains de semence.

Cette exposition a pour but d'encourager les cultivateurs à produire eux-mêmes leurs grains de semence et de leur démontrer qu'en sélectionnant le grain et en adoptant un bon système de culture, on peut récolter, dans la province de Québec, du grain de qualité supérieure.

PROGRAMME

Mercredi, 29 janvier 1913.

9 hrs A. M.—Expertise du grain: Juges : Prof. L.-S. Klinck, Collège Macdonald. J.-A. Simard, Inspecteur de grains de semence, Ottawa. Louis Lavallée, Agriculteur, St-Guillaume d'Upton. Et autres personnes compétentes.

2 hrs P. M.—Ouverture officielle par l'honorable Jos.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture et de la Voirie. Conférence par le Révérend Frère Liguori, d'Oka. Sujet: — Aviculture. Conférence par M. J.-C. Côté, de Québec. Sujet:— Drainage souterrain.

Jeudi, 30 janvier 1913.

9 hrs A. M.—Vente du grain à l'enchère.

11 hrs A. M.—Conférence par M. J.-A. Simard, d'Ottawa. Sujet :— Résultats pratiques obtenus par la sélection raisonnée des céréales.

11.30 hrs A. M.—Conférence par M. Louis Lavallée, de St-Guillaume d'Upton. Sujet:— Comment augmenter nos récoltes de mil et de trèfle, en qualité et en quantité.

2 hrs P. M.—Vente du grain à l'enchère jusqu'à 5 heures.

5 hrs P. M.—Clôture de l'exposition.

Nous désirons attirer l'attention des directeurs des associations agricoles et des cultivateurs sur la grande quantité de grains de choix qui seront offerts en vente à cette exposition.

La salle de l'exposition sera ouverte de 9 hrs A. M. à 5 hrs P. M., et tout le monde est invité à visiter les exhibits.— L'entrée sera gratuite.

Une convention des membres de l'Association Canadienne des Producteurs de semences sera tenue durant cette exposition.

OSCAR LESSARD,
Secrétaire.

Département de l'agriculture, Québec.

CONVENTION AGRICOLE A ATLANTA, GEORGIE

Engrais chimiques.— Culture des légumineuses. — Aviculture.— Irrigation.— Tabac à l'abri. — Voirie. — Sociétés Coopératives. — Conclusions.

(Suite et fin).

Sans ce mode de fumure, la production agricole serait peu considérable. Aussi les détracteurs d'engrais chimiques y sont-ils rares. D'un autre côté on achète ces engrais à des prix plus bas qu'ici, surtout à cause de l'existence de la "Georgia Farmers' Union", qui fait les achats en gros et distribue les engrais entre ses membres. Si nos cultivateurs avaient recours davantage à la coopération, ils pourraient également acheter à meilleur marché ; il leur serait facile de se procurer les scories de déphosphoration (basic slag) à $14 ou $15 la tonne, à Québec, tandis qu'ils paient maintenant beaucoup plus cher.

Les cultivateurs de la Géorgie cultivent, sur une grande échelle, les légumineuses, et notamment la luzerne et le cowpea (Vigna unguiculata). Le cowpea est pour le sud ce qu'est le trèfle pour le nord.

AVICULTURE.

A Smyrna, près d'Atlanta, M. Lowring Brown possède un vaste poulailler renfermant actuellement 3,000 volailles, y compris les canards. Pour ces derniers, il a deux étangs.

M. Brown cultive la luzerne sur une grande échelle. On trouve cette plante dans tous les parcs parcourus par les volailles. Il en fait cinq coupes par été. Il en engrange une grande quantité pour nourrir l'hiver ses volailles à qui il la donne coupée et sèche. Elles ont aussi à leur disposition des écailles d'huîtres, du charbon de bois et de petites pierres. M. Brown garde des Plymouth Rocks, des Rhode Island rouges et des Leghorns, mais ces dernières, pour les œufs, sont ses favorites.

Il a un verger de pêchers, qui est utilisé en même temps pour l'élevage des poulets. Pour l'incubation, il se sert d'incubateurs artificiels. Il vend actuellement ses œufs 40c la douzaine ; si les œufs sont destinés à l'incubation, le prix est $3.00 pour 15 ou $10.00 pour 100 œufs.

IRRIGATION.

Ce qu'il y a de plus nouveau sur la ferme de M. Brown, c'est le système auquel il a recours pour arroser son jardin. Les tuyaux d'arrosage sont placés à 6 1-2 pieds du sol et l'eau s'échappe par des trous placés de trois pieds en trois pieds et garnis de pulvérisateurs. On peut, en tout temps, tourner ces tuyaux à droite ou à gauche. Le réservoir qui fournit l'eau est placé à environ 40 pieds du sol et est rempli au moyen d'une pompe mue par un moteur à gazoline. Les tuyaux d'irrigation sont à 70 pieds les uns des autres. Ce système coûte $225 pour la première acre et ensuite $125 pour chaque acre additionnelle. Si l'on peut se procurer l'eau à peu de distance sans réservoir, par différence de niveau, l'installation est moins dispendieuse.

L'ouvrier qui m'accompagnait prétend que ce système donne des résultats tout à fait lucratifs.

Il y a, me dit-on, des fermes d'aviculture encore plus considérables que celle de M. Brown et valant jusqu'à $150,000. Cette branche de l'agriculture a pris une grande importance dans l'Etat de Géorgie, où elle est considérée comme tout-à-fait rémunératrice. Presque tous les journaux quotidiens s'en occupent et publient des articles d'experts sur ce sujet.

TABAC

A la convention, des photographies représentaient des champs de tabac à Porto Rico, où cette plante est cultivée à l'abri sur une grande échelle. Au sud de la Géorgie, le tabac est également cultivé de la même façon par la plupart des cultivateurs. L'un d'eux avait l'an dernier 1,000 acres de terre cultivées sous tente et il lui a fallu un million de verges de coton pour couvrir cette plantation. C'était du tabac Sumatra. Les prix obtenus pour ce tabac ont varié de 25c, à $4.00 la livre. On prétend qu'il est aussi bon que celui de Cuba pour l'enveloppe des cigares.

Tout cela démontre que M. Pickel, de la Société Coopérative Agricole de la Vallée d'Yamaska, a eu raison d'essayer la culture du tabac à l'abri. S'il réussit, il aura obtenu une grande amélioration.

VOIRIE

Au département de l'Agriculture, nous avons obtenu les renseignements suivants sur la voirie:

Tous les chemins sont entretenus au moyen d'une taxe. C'est le seul moyen d'avoir de bonnes routes. A la campagne, ils sont sous le contrôle de commissaires élus par le peuple. Il n'y a ni conseil local ni conseil de comté. Un bureau de commissaires existe pour chaque comté. Le comté de Fulton, qui entoure la ville d'Atlanta, a dépensé, en 1911, pour l'amélioration de la voirie, $328,606.25. Les chemins de ce comté ont de 20 pieds à 60 pieds de largeur. La taxe est de 60c par $100. Les chemins sont entretenus en partie par les forçats, qui, la nuit, dorment sous des tentes gardées par des constables. Ce système paraît être satisfaisant. Tous les chemins de terre sont arrondis avec une machine à chemin. Les automobiles paraissent y circuler avec facilité. Là où on peut se procurer la pierre, on macadamise les chemins les plus importants. Le bureau des commissaires possède des concasseurs et toutes les machines les plus modernes pour l'entretien des chemins.

La police du comté est de 28 hommes, comprenant le chef, trois lieutenant et 24 hommes. Ils ont une automobile à leur disposition.

L'Etat ne contribue aucunement à la construction et à l'entretien des chemins. Tout est contrôlé par les autorités locales.

Dans la ville d'Atlanta, on se sert, pour les rues, surtout de pavés en bois imprégnés d'une matière créosotée. On remplace l'asphalte par ces pavés que l'on considère comme lui étant supérieurs. Le bois employé pour ces pavés est du pin poreux. Des rues faites avec ces pavés existent depuis quatre ou cinq ans et l'on en est tout à fait satisfait.

A New-York, on commence également à remplacer l'asphalte par ces pavés. L'entretien est moins dispendieux que celui des chemins en asphalte. Les voitures y circulent sans faire de bruit. On fait d'abord une fondation en béton que l'on recouvre d'une couche de sable; du goudron de gaz est répandu sur les pavés après qu'ils sont posés sur le sable.

EXPOSITIONS.

Le département n'accorde aucun octroi aux expositions. Elles sont administrées par des associations organisées légalement et se maintenant par elles-mêmes.

COLLEGES ET ECOLES D'AGRICULTURE.

L'Etat possède un collège d'Agriculture à qui il accorde un octroi annuel de $105,000. Il y a onze écoles d'Agriculture recevant chacune $9,000 de l'Etat.

Les bureaux du ministère de l'Agriculture sont vastes, et ce département possède une librairie agricole dans un local destiné spécialement à cet objet.

SOCIETES COOPERATIVES

Toute une journée a été consacrée à la discussion des sujets se rapportant aux sociétés coopératives.

La première conférence a été donnée par M. Homer C. Price, de Columbus, Ohio, qui a visité l'Allemagne l'été dernier et y a étudié spécialement le fonctionnement des caisses rurales. Il y a les caisses Raiffeisen et les caisses Schleswig. Ces associations ont le pouvoir de recevoir des épargnes. Au Canada, aucune association ou institution financière ne peut recevoir des épargnes à moins qu'elle ne se conforme à des règlements établis par le gouvernement fédéral. M. Price nous a parlé longuement de la "Land Mortgage Association", de l'Allemagne, qui paraît rendre de grands services à la population rurale. Elle a le pouvoir de prêter jusqu'à concurrence des deux tiers de la valeur des exploitations agricoles. Des obligations (débentures) sont émises jusqu'à concurrence du montant des prêts hypothécaires qu'elle fait. Ces obligations sont négociables en tout temps. Elles sont recherchées par le capitaliste qui les considère comme un placement de toute sûreté. Les prêts sont remboursables dans 25 ans. La responsabilité des membres des caisses Raiffeisen est illimitée, tandis que celle des caisses Schleswig est limitée au nombre d'actions que chaque membre possède. Ces caisses font partie d'une association coopérative centrale, ayant des contrôleurs qui examinent avec soin les comptes des caisses faisant partie de la fédération. Les cultivateurs seuls peuvent faire partie des caisses Raiffeisen, mais les autres professions peuvent devenir membres des caisses Schleswig. On ne prête qu'aux membres de ces associations.

M. J.-Aldus Herr a fait une conférence des plus instructives sur le fonctionnement d'une société coopérative dont il est le gérant, à Lancaster, Pennsylvanie. Son capital est de $75,000 sur lequel les actionnaires ont payé $50,000. Elle vend tous les objets dont la classe agricole a besoin, mais ne garde pas de merceries ni d'épiceries. Elle a commencé ses opérations en 1906 avec seulement 19 membres ; le nombre en est maintenant de 1,200. Elle vend des engrais chimiques, du charbon, des clous,, des voitures, des pelles, des moteurs à gazoline, du ciment, du grain, des tourteaux, en un mot tous les objets utiles à la classe agricole. Elle achète argent comptant et ne vend que pour argent comptant. L'an dernier, elle a vendu sept chars d'engrais chimiques. Le nombre de ses membres augmente tous les ans. Le gérant touche une commission de 2 1-2 p.c. sur les marchandises qu'il vend.

M. W.-H. Ingling, de Freehold, N.-J., a fait connaître le fonctionnement d'une société coopérative qui s'occupe de la vente des produits agricoles. Elle vend du maïs, du blé, du seigle, des pommes de terre et du foin. Le capital est de $100,000. Elle paie tous les ans un dividende de 5 p.c. sur le capital payé. Elle compte maintenant 1,227 membres. Les opérations de cette association ont donné satisfaction à tous les actionnaires, dont le nombre augmente continuellement.

Dans le cours de la discussion, M. McKerrow, du Wisconsin, a déclaré que plusieurs sociétés coopératives existaient dans cet Etat et que malheureusement la politique avait été la cause de la ruine de quelques-unes d'elles. Pour qu'elles réussissent il faut qu'il y ait de l'union et de l'entente entre les membres et que le capital soit suffisamment élevé.

L'association dirigée par M. Ingling a l'outillage nécessaire pour le mélange des engrais chimiques, dont elle fait un commerce considérable au grand avantage des cultivateurs.

Les compagnies de chemin de fer paraissent favoriser partout la formation des sociétés coopératives agricoles.

CREDITS AGRICOLES PAR LE GOUVERNEMENT FEDERAL ET PAR LES LEGISLATURES DES ETATS.

Le contrôle de ces crédits a provoqué une discussion assez longue. La plupart des orateurs ont favorisé le contrôle de ces dépenses par les institutions locales.

M. W.-E. Stone, le Président de l'Association des Collèges d'Agriculture Américains, a fait allusion à ce sujet dans son discours d'ouverture, et s'est prononcé fortement en faveur du contrôle des crédits agricoles par les institutions locales. Il prétend que le contrôle par le gouvernement fédéral, ou ses officiers, entraîne souvent des dépenses inutiles, que l'on évite si les autorités locales sont consultées.

CONCLUSIONS

D'après ce que j'ai vu et entendu, j'arrive aux conclusions suivantes:

1°. En Géorgie on attache une grande importance à l'emploi des engrais chimiques et à la culture des légumineuses. Les cultivateurs devraient faire des efforts sérieux pour propager davantage la culture du trèfle et de la luzerne. Elle aiderait à rendre l'industrie laitière et l'aviculture plus prospères, tout en enrichissant le sol en humus et en azote. Nos cultivateurs doivent s'organiser comme ceux de la Géorgie afin de pouvoir se procurer les engrais chimiques à des prix raisonnables.

2°. Les routes de la Géorgie sont dans un meilleur état qu'ici, parce qu'elles sont toutes entretenues au moyen d'une taxe. Les conseils municipaux devraient faire disparaître, le plus tôt possible, la corvée et l'entretien par parts.

3° La coopération agricole devient de plus en plus populaire aux Etats-Unis. Il s'y forme des coopératives puissantes avec des capitaux suffisamment élevés pour leur permettre d'atteindre le but qu'elles poursuivent. Elles rendent des services appréciables à la classe agricole.

4°. La culture du tabac à l'abri doit être essayée. Si elle peut réussir ici comme aux Etats-Unis, elle contribuerait à améliorer la qualité de ce produit pour lequel nous pourrions obtenir un prix plus élevé.

5°. La question de l'irrigation mérite d'être étudiée avec soin et nos écoles d'agriculture devraient s'en occuper de façon à renseigner la classe agricole sur les systèmes d'irrigation qui peuvent être adoptés avec profit par les cultivateurs.

6°. L'état de Géorgie a plusieurs écoles d'agriculture et fait des sacrifices considérables pour la diffusion des connaissances agricoles.

G. A. GIGAULT.

—C—

CONFERENCES ORGANISEES PAR LE MINISTERE FEDERAL DE L'AGRICULTURE.

Le ministère fédéral de l'agriculture — division de l'industrie animale — organise pour cet hiver trois séries de conférences pour la province de Québec. Les sujets traités par les conférenciers comprendront, entr'autres, les suivants: Elevage du cheval, du mouton et du porc à bacon ; culture du blé-d'inde à ensilage ;culture du trèfle et rotations diverses ; choix des graines de semence ; destruction des mauvaises herbes; entretien du bétail laitier et production du lait, etc. Les noms des conférenciers seront annoncés plus tard ainsi que les sujets qu'ils auront à traiter.

Voici l'itinéraire qui sera suivi par les conférenciers

PREMIERE SERIE

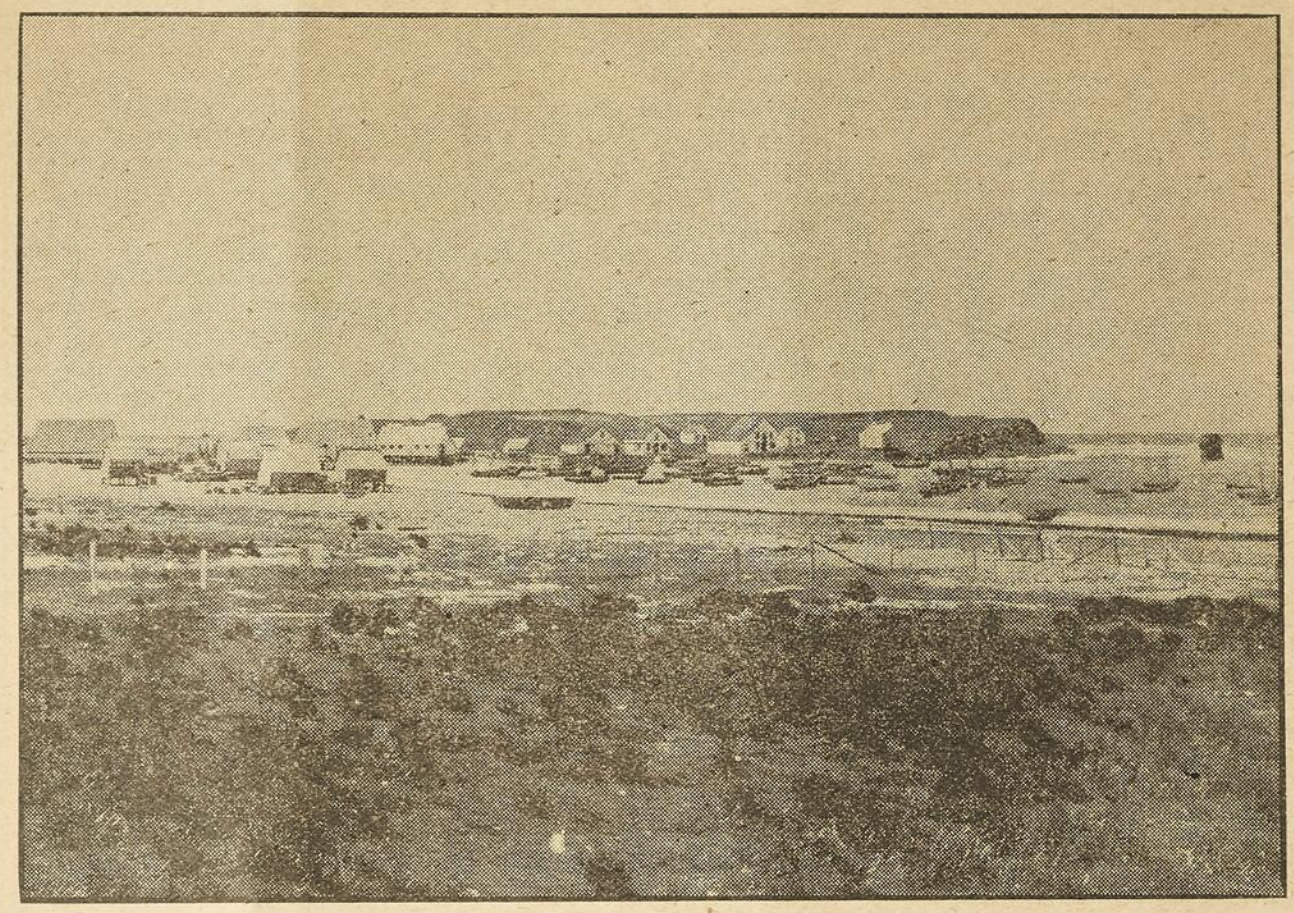
Verchères	(Verchères),	Mardi,	18 février, 2 p.m. et 8 p.m.
L'Acadie	(St-Jean),	Mercredi,	19 " " "
Henryville	(Iberville),	Jeudi,	20 " " "
St-Michel	(Napierville),	Vendredi,	21 " " "
Arthabaska	(Arthabaska)	Samedi,	22 " " "
Drummondville	(Drummond)	Lundi,	24 " " "
St-Nicolas	(Lévis),	Mardi,	25 " " "
Chateau-Richer	(Montmorency),	Mercredi,	26 " " "
Ancienne-Lorette	(Québec),	Jeudi,	27 " " "
St-Augustin	(Portneuf),	Vendredi,	28 " " "
Ste-Anne	(Champlain),	Samedi,	1er mars, 2 p.m. et 8 p.m.
St-Stanislas	(Champlain),	Lundi,	3 " " "
St-Narcisse	(Champlain),	Mardi,	4 " " "
St-Gabriel	(Berthier),	Jeudi,	6 " " "

DEUXIEME SERIE.

Ste-Hénédine	(Dorchester),	Mardi,	18 février, 2 p.m. et 8 p.m.
Beauceville,	(Beauce),	Mercredi,	19 " " "
St-Sébastien	(Beauce),	Jeudi,	20 " " "
St-Ferdinand d'Halifax	(Mégantic),	Samedi,	22 " " "
Plessisville	(Mégantic),	Dimanche	23 " " "
Ste-Croix	(Lotbinière),	Mardi,	25 " " "
Lotbinière	(Lotbinière),	Mercredi,	26 " " "
St-Raphaël	(Bellechasse),	Vendredi,	28 " " "
Montmagny	(Montmagny),	Samedi,	1er mars, 2 p.m. et 8 p.m.
St-François	(Montmagny),	Dimanche,	2 " " "
St-Jean-Port-Joli	(L'Islet),	Lundi,	3 " " "
Ste-Anne	(Kamouraska),	Mardi,	4 " " "
Fraserville	(Témiscouata),	Mercredi,	5 " " "
Rimouski	(Rimouski),	Jeudi,	6 " " "
Matane	(Matane),	Vendredi,	7 " " "

TROISIEME SERIE.

St-François-de-Sales	(Laval),	Mardi,	18 février, 2 p.m. et 8 p.m.
Ste-Thérèse	(Terrebonne),	Mercredi,	19 " " "
St-Jérôme	(Terrebonne),	Jeudi,	20 " " "
St-Benoit	(Deux-Montagnes)	Vendredi,	21 " " "
Rigaud	(Vaudreuil),	Mardi,	25 " " "
Valleyfield	(Soulanges),	Jeudi,	27 " " "
Roberval	(Lac St-Jean),	Dimanche,	2 mars, 2 p.m. et 8 p.m.
Normandin	(Lac St-Jean),	Mardi,	4 " " "
St-Jérôme	(Lac St-Jean),	Jeudi,	6 " " "
Jonquières	(Chicoutimi),	Vendredi,	7 " " "
St-Alphonse	(Chicoutimi),	Samedi,	8 " " "
Ste-Anne	(Chicoutimi),	Dimanche,	9 " 2 p.m. seulement



ILES DE LA MADELEINE. — ETANG DU NORD. — Partie de l'Ile Grindstone avec ses magasins et un bon nombre de goëlettes attendant l'heure de la pêche.

L'AVENIR AGRICOLE AUX ILES DE LA MADELEINE

Ceux qui ne connaissent autre chose des Iles de la Madeleine que ses pêcheries seront sans doute bien aises de savoir que l'habitant de ces îles a plus d'une corde à son arc pour assurer sa subsistance et celle de sa famille, car là comme ailleurs, l'on peut avec un peu de travail mettre en évidence cette vérité: " QUE C'EST TOUJOURS LE FOND QUI MANQUE LE MOINS".

Il est tout naturel de constater que jusqu'à ces dernières années, la pêche ait été et est encore la principale ressource aux Iles de la Madeleine. La mer a encore le plus d'attraits pour l'habitant des îles, elle l'attire, le fascine pour ainsi dire, et assis au foyer le pêcheur heureux raconte à ses enfants et à ses petits-enfants les pêches merveilleuses et ceux-ci à leur tour ne rêvent que de petits bâteaux, de petites goëlettes, et à l'école entre les heures de classe il n'est pas rare de voir autour d'un étang, une marre d'eau à proximité, ces petits bons hommes qui apprennent à diriger de frèles embarcations, et comment voulez-vous que la terre n'ait pas réussi jusqu'ici à se substituer à la mer vu que celle-ci se plaît toujours à se laisser sonder et à rendre ses richesses à ces braves pêcheurs, à ces marins hardis. Cependant, il ne s'en suit pas que l'agriculture soit tout-à-fait étrangère aux habitants des Iles de la Madeleine, au contraire, le sol est mis jusqu'à un certain point en valeur et l'on peut affirmer que l'agriculture y fait des progrès, gagne du terrain tous les jours et non pas parce que la pêche diminue— elle est encore abondante— mais plutôt parce que l'habitant des îles commence à regarder la culture du sol comme la meilleure et plus sûre ressource pour pourvoir aux besoins de la population croissante et de la proximité des marchés avantageux pour ses meilleurs produits tels que : la patate, la chair du mouton, les œufs.

LE CLIMAT est à peu près le même que celui des Provinces Maritimes, se rapproche surtout de celui de l'Ile du Prince-Edouard. On peut labourer parfois jusqu'après les Rois.

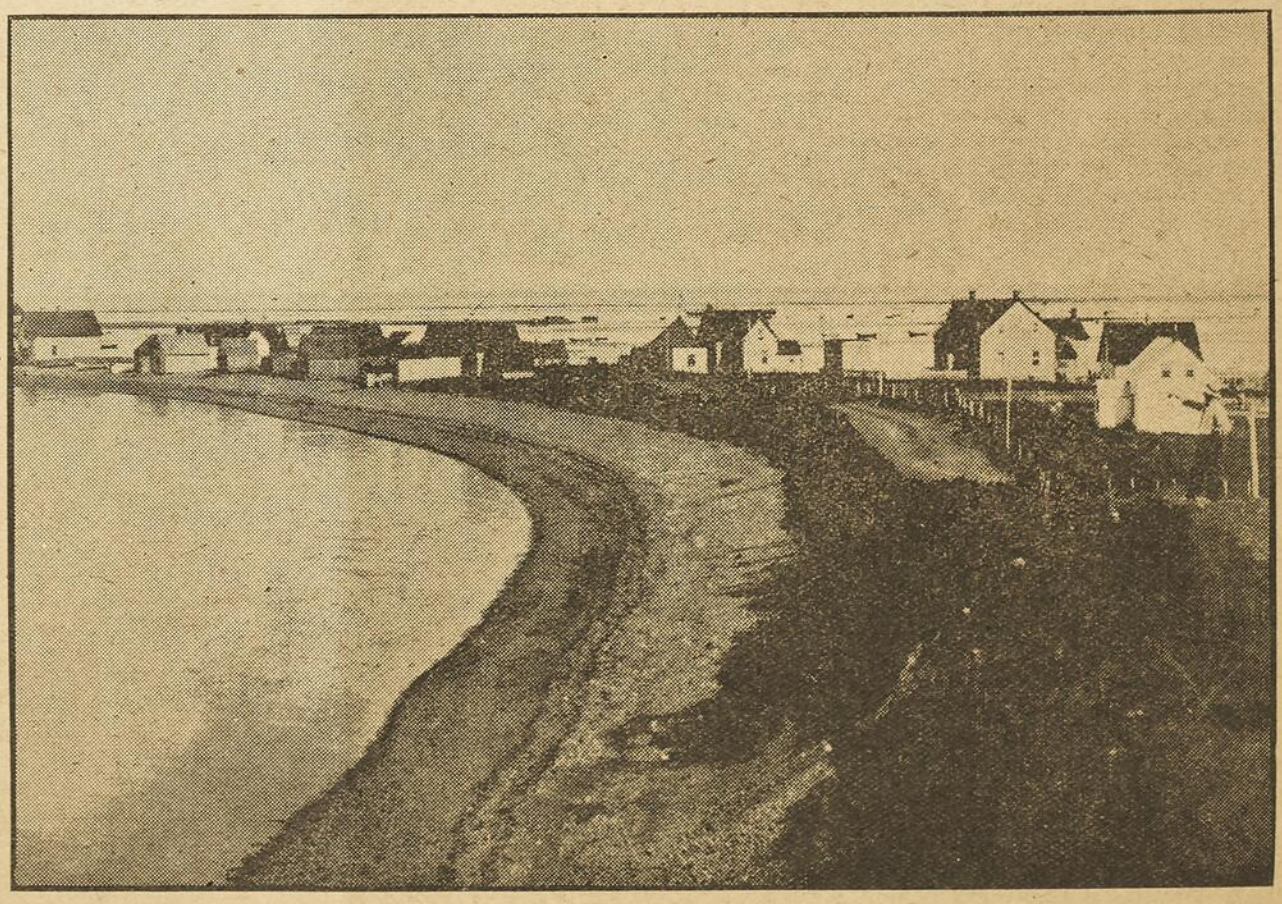
L'époque des semailles est influencée par le départ des glaces qui a lieu parfois au commencement d'avril, d'autre fois seulement qu'en mai; elle est encore influencée par le manque de brise-vents, d'abris naturels, mais généralement elles se font dans le mois de mai.

LE SOL est varié, très varié même, au point de vue des éléments physiques : sable argile, calcaire, humus, mais en général de bonne composition, l'on peut y réussir toutes espèces de cultures: grains de céréales, de légumineuses, foins, herbages, légumes, fruits.

SOURCES D'ENGRAIS. — Pour moi c'est la question la plus importante et sous ce rapport les habitants des îles sont bien privilégiés. Il semble que la Providence, tenant compte de leur isolement complet du reste du monde pendant une bonne partie de l'année, a voulu les doter de sources d'engrais inépuisables. Il y a ici et là des dépôts considérables d'humus de terre végétale qui ne demande qu'à être charroyés et traités convenablement On rencontre des formations de pierre à chaux, de gypse (sulfate de chaux) . A part ceux-là la mer apporte tous les jours sur la grève des herbes marines, des goëmonds en quantités telles qu'on ne fournirait pas à les charroyer, voudrait-on les employer davantage. Les engrais de poissons sont des engrais concentrés très précieux, enfin on est pas en peine de trouver de quoi maintenir et même augmenter dans une large proportion la fertilité du sol.

LES MEILLEURES CULTURES.-- Jusqu'à présent, les patates, l'avoine, le foin sont considérés comme les cultures les plus mportantes.

Un fait remarquable en ce qui regarde la culture de la patate est que la " doryphore " ou mouche à patates ne se trouve pas sur les Iles de la Madeleine bien qu'elle soit présente partout dans les Provinces Maritimes; l'on comprendra comment la culture de notre meilleur tubercule est rendue ainsi facile et peu dispendieuse. Plusieurs cultivateurs en ont récolté plus de 600 MINOTS, même jusqu'à 900 MINOTS. Une goëlette a fait deux charge-



ILES DE LA MADELEINE. — PORT AUBERT. — Partie de l'Ile Amherst, à gauche la belle " BAIE DE PLAISANCE ", puis des maisons, des magasins bâtis sur la dune et de l'autre côté les goëlettes à l'abri

ments de 1000 minots; il y en avait davantage mais comme la chose était toute nouvelle, d'autres goëlettes ne sont pas venues. Les débouchés pour les patates sont nombreux et on ne saurait trop encourager les pêcheurs cultivateurs d'en cultiver davantage et les goëlettes ou les navires y viendront.

Des récoltes d'avoine de 200 minots ne sont pas rares ; cette céréale entre surtout dans l'alimentation du cheval, des porcs et des volailles. Les autres céréales telles que le blé, l'orge devront à l'avenir, occuper une plus large place dans les champs en culture de même les pois et le sarrasin qui réussissent bien.

Le rendement du foin est à peu près le même que partout ailleurs dans la Province où l'on suit le système ruineux des prairies permanentes.

CULTURE FRUITIERE. — Pratiquement il ne se cultive pas de fruits, on achète les pommes sur le marché de la Nouvelle-Ecosse qui reviennent bon marché soit $2.00 à $2.50 le baril rendu aux Iles de la Madeleine et à ce prix il est plus difficile d'induire les gens à cultiver des arbres fruitiers. Une autre objection, c'est qu'il faudrait créer des brise-vents et comme l'Acadien est l'ennemi des arbres cela nécessitera un travail plus ou moins long avant de l'amener à planter des arbres-forestiers pour protéger ses arbres fruitiers. Une autre raison c'est que les petits fruits comme la fraise, la framboise, le bluet, l'ataca — "canneberge"— et d'autres encore connus sous différents noms poussent spontanément partout et en abondance.

ELEVAGE. — Les Acadiens aiment les chevaux, je n'ai pas vu durant mon séjour aux Iles de la Madeleine un seul bœuf de travail. L'acadien aime mieux son cheval que sa vache ou que ses moutons, et surtout encore, mieux que ses porcs. Quelques cultivateurs à l'aise ont des juments percheronnes croisées, mais jusqu'à présent l'on a fait peu d'efforts pour l'amélioration de la race chevaline et dans ce but le cheval canadien conviendrait le mieux.

Le bétail laitier a reçu quelque attention de la part de la Société d'Agriculture de Hâvre-aux-Maisons, en achetant des reproducteurs de race pure. On remarque encore dans les troupeaux de vaches plusieurs bons types de l'ancienne race canadienne lesquels croisés avec un reproducteur amélioré, enregistré, contribueraient à refaire là-bas comme partout ailleurs dans la Province la race canadienne laitière. Actuellement il se produit assez de lait pour alimenter une fabrique de beurre.

Les porcs ont surtout besoin d'être améliorés. Quelques bons sujets ont été importés mais leur influence ne s'est pas étendue assez.

Les Iles de la Madeleine ont une réputation enviable pour la qualité de la chair de mouton qu'elles produisent; c'est la meilleure qu'on peut consommer — nous disent les connaisseurs— et c'est ici qu'on a fait un choix judicieux en important des moutons de la race Shropshire. Mais il n'y en a pas encore assez, on dirait que les gens ne sont pas encore assez conscients de ce fait qu'ils peuvent produire aussi bon et obtenir les plus hauts prix. L'élevage du mouton devra être l'objet de beaucoup d'attention de la part des Sociétés d'agriculture et des Cercles agricoles.

RICHESSE FORESTIERE. — Originairement toutes boisées, les Iles de la Madeleine ont vu la hache de l'Acadien pénétrer partout et ne laissant rien derrière elle ; il y a présentement très peu de bois sur les îles. Tout le bois de construction est importé et cependant les habitants des Iles sont bien bâtis sont bien logés. Le combustible généralement employé est le charbon de la Nouvelle-Ecosse, très peu d'habitants chauffe leur habitation au bois, bien que quelques-uns — les plus sages sans doute— exploitent assez bien leurs réserves forestières pour en avoir indéfiniment.

Comme on a pu le constater en lisant ces quelques notes extraites du rapport de mon voyage aux Iles de la Madeleine, on ne manque pas de ressources agricoles là-bas et si elles n'ont pas été exploitées jusqu'à présent comme elles auraient dû l'être, il fait plaisir de constater que la population est en éveil, qu'elle est avide d'apprendre et de progresser et qu'elle saura mettre en pratique les enseignements qui découleront des expériences qui seront faites dans les divers champs de démonstration que l'Honorable député des Iles de la Madeleine, l'hon. J.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture et de la Voirie, a bien voulu établir dans divers endroits, étant bien convaincu lui-même qu'en prêchant par l'exemple c'est le plus sûr et le plus rapide moyen d'arriver au but.

R. A. ROUSSEAU,

B. S. A.

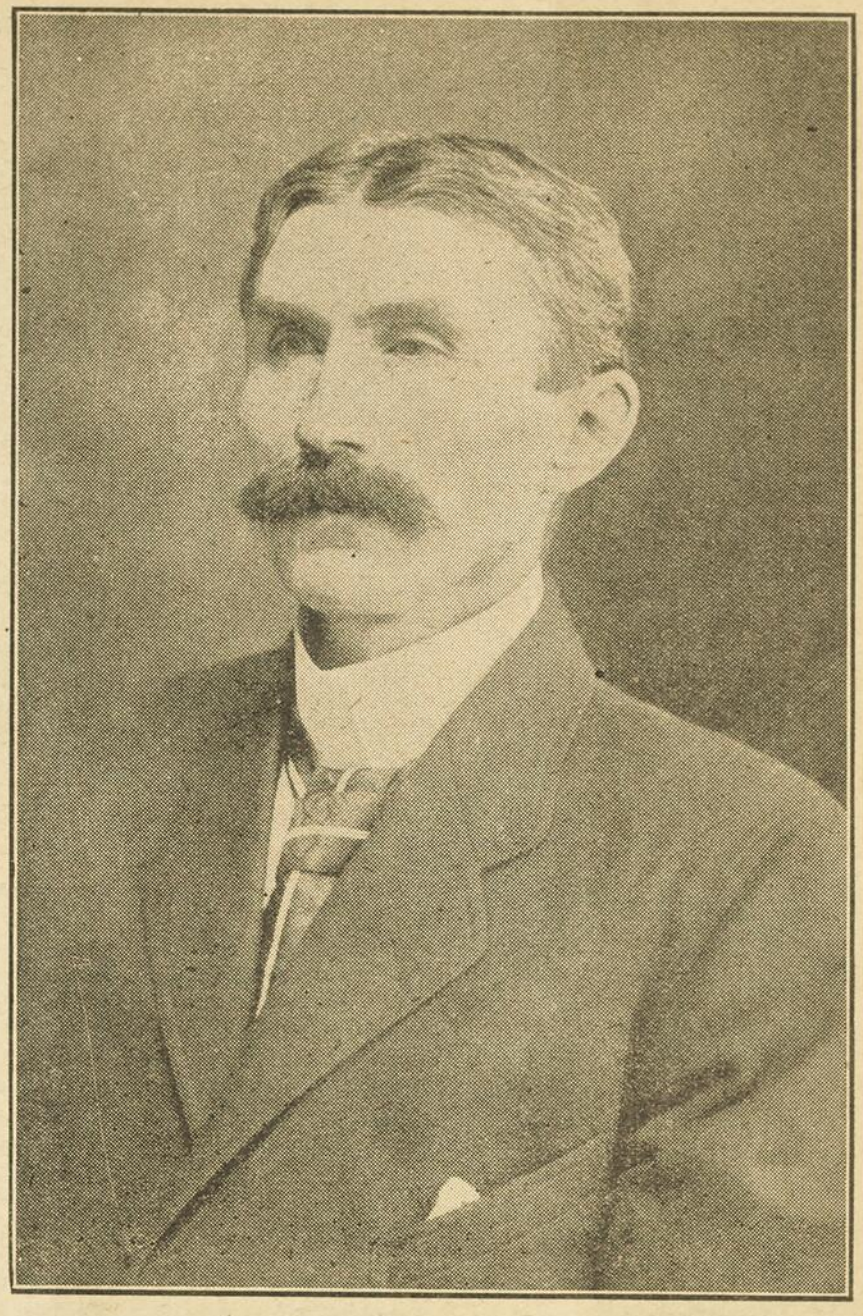
CONVENTION DE L'ASSOCIATION DES PRODUCTEURS DE SEMENCES A QUEBEC.

Les 29 et 30 janvier 1913.

La convention annuelle des membres de l'Association des Producteurs de Semences de Québec aura lieu en même temps que l'Exposition Provinciale des Graines, savoir les 29 et 30 janvier prochain. Tous les anciens et nouveaux membres sont instamment convoqués à cette réunion qui sera, on peut en être sûr, non moins intéressante qu'instructive. Des conférences seront données par des spécialistes et aussi par quelques-uns des membres disposés à faire bénéficier l'Association de leur expérience personnelle. Il y aura enfin discussion sur les meilleurs moyens à prendre pour maintenir et faire progresser l'organisation.

J. A. SIMARD,

Inspecteur des Semences, Ottawa.



M. FORTUNAT BELANGER, St-Thomas, Co. Montmagny. — Lauréat de la médaille d'or au concours de mérite agricole de 1912.

EXPERIENCES SUR LA LUZERNE.

Les expériences commencées en 1911 par le comité des terrains de la Commission de Conservation d'Ottawa ont été continuées cette an-année dans les mêmes endroits. Le but de ces expériences, comme nous l'avons déjà signalé, est spécialement de démontrer aux cultivateurs les avantages de la luzerne comme plante fourragère très nutritive et éminemment propre à améliorer le sol. Nous prions ceux d'entre eux qui se sont intéressés à ces tentatives de ne point précipiter leur jugement pour ou contre. On comprend, par exemple, que la saison de 1912, si peu favorable à la culture de tous les grains ou des plantes en général, n'a pas fait exception pour la luzerne.

La luzerne exige tout d'abord un terrain parfaitement drainé où il n'arrive pas qu'au printemps ou après une forte pluie l'eau séjourne pendant plusieurs jours. C'est pourquoi, bien que les précautions ordinaires aient été prises dans le choix des champs mis à l'essai, la fréquence des averses et la froideur excessive de la température ont pu déprécier un peu partout la qualité et le rendement. Toutefois, en dépit même de ces conditions désavantageuses, il a été obtenu en certains endroits des résultats vraiment remarquables; ainsi, par exemple:—

COMTE DE HUNTINGDON. — Rendement excellent ; les trois moissons ont donné une moyenne de 4 tonnes par arpent dans une des expériences et trois tonnes dans une autre.

Dans l'Assomption un seul champ a pu être ensemencé l'automne de 1911, et ce champ a rendu dans le cours de l'été dernier trois bonnes récoltes, atteignant une moyenne de 4 1-2 tonnes à l'arpent.

La culture intensive de la luzerne a été tentée aussi dans le comté de Chicoutimi. Deux champs y ont été ensemencés de cette plante fourragère, mais le fâcheux changement de température survenu au mois d'août a fait périr les tiges dès leur sortie de terre et l'expérience est à recommencer.

Ces essais seront poursuivis une année encore. Trois années d'expérience sont nécessaires au moins pour juger de l'à-propos d'une culture et de sa localisation. Avis donc aux cultivateurs de bonne volonté.

J. A. SIMARD,

Inspecteur de semences, Ottawa.

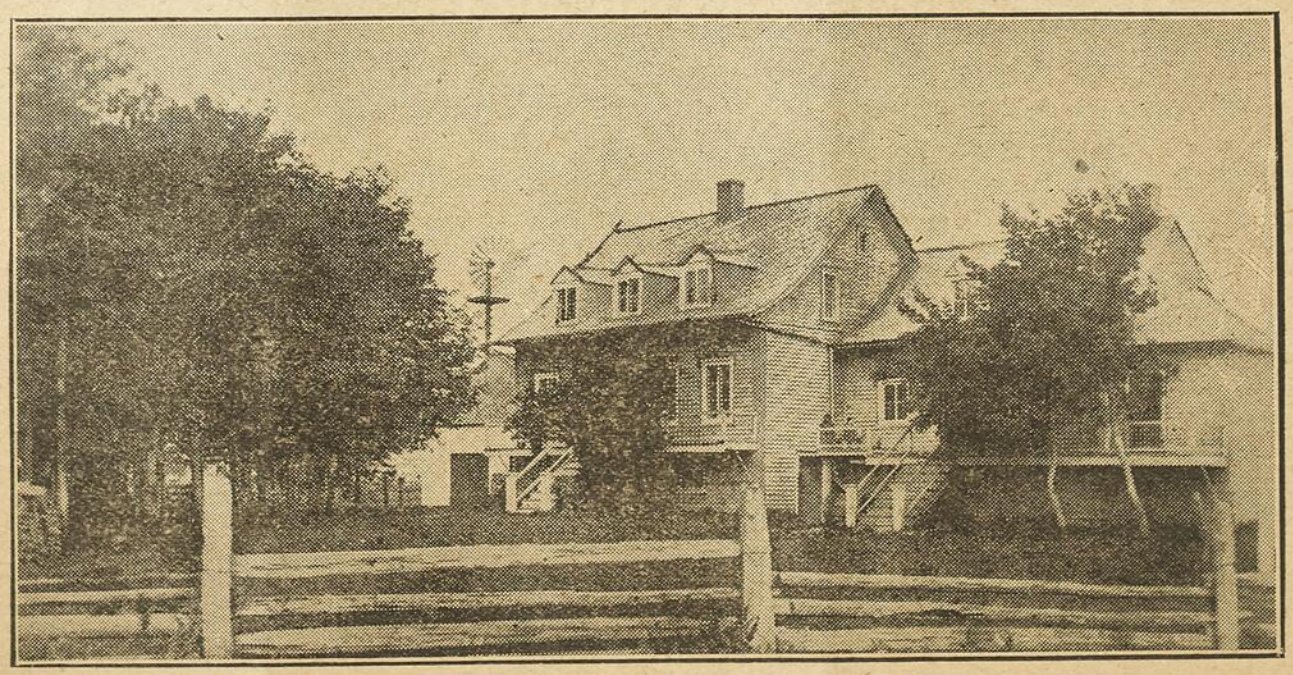
CONCOURS DE MERITE AGRICOLE DE 1912.

(Troisième région)

Tableau des Lauréats

COMPETITEURS POUR LA MEDAILLE D'OR

	Nom	Résidence	Comté	Date de la visite	Points accordés
1	Fortunat Bélanger, Lauréat,	Montmagny	Montmagny	Août 5	92.10
2	F.-X. Desrochers,	Warwick	Arthabaska	Juillet 18	91.18
3	J.-D. Morin,	Ste-Elizabeth-de-Warwick	Arthabaska	Juillet 18	89.18
4	Chs. Sénéchal,	Rivière-du-Loup-en-bas	Témiscouata	Août 6	88.36
5	Léo Garon,	St-Bernard	Dorchester	Juillet 30	87.15
6	Philias Nadeau,	St-Bernard	Dorchester	Juillet 30	85.51
7	Fortunat Larochelle,	St-Bernard	Dorchester	Juillet 30	85.01
	LAUREATS DE LA MEDAILLE D'ARGENT ET DU DIPLOME DE T. G. M.				
1	Hildebert Létourneau,	St-Pierre	Montmagny	Août 3	91.76
2	Jos. Héon,	Ste-Eulalie	Nicolet	Juillet 23	90.39
3	Pierre Deschênes,	St-Jean-de-Dieu	Témiscouata	Août 7	90.30
4	J.-D. Gagné,	L'Anse-à-Giles	L'Islet	Août 5	89.36
5	Alphonse Rhéault,	St-Grégoire	Nicolet	Juillet 23	88.29
6	Frs. Manseau,	Nicolet	Nicolet	Juillet 22	88.09
7	Denis Bergeron,	Ste-Sophie	Mégantic	Juillet 20	88.05
8	Anthime Beaudet,	Ste-Emilie	Lotbinière	Juillet 24	87.69
9	Geo.-Edo. Houle	Nicolet	Nicolet	Juillet 22	87.61
10	Johnny Jean,	St-Mathieu	Rimouski	Août 7	87.21
11	Jean D'Auteuil,	St-Jean-de-Dieu	Témiscouata	Août 6	86.54
12	J.-B. Provencher,	Nicolet	Nicolet	Juillet 22	86.28
13	Théod. Jam	Plessisville	Mégantic	Juillet 20	85.45
14	Alphonse Bernier Théophile	Cap-St-Ignace	Montmagny	Août 3	85.23
15	Jos. Lambert,	St-Frédéric	Beauce	Juillet 31	85.20
16	Jos. Leclerc,	St-Charles	Bellechasse	Juillet 31	85.12
17	Jos.-A. Proulx,	Rocher-de-Lachapelle	Montmagny	Août 3	85.05
18	Edmond Provencher,	St-Norbert	Arthabaska	Juillet 22	85.04
19	Damase Lepage,	St-Jean-de-Dieu	Témiscouata	Août 6	85.03
20	Jos. Larochelle,	St-Bernard	Dorchester	Juillet 30	85.00
	LAUREATS DE LA MEDAILLE DE BRONZE ET DU DIPLOME DE G. M.				
1	Ernest Beaudet,	Lotbinière	Lotbinière	Juillet 24	84.35
2	Samuel Fortin,	St-Philémon	Bellechasse	Août 1	83.51
3	Roméo Leblanc,	St-Paul-de-Chester	Arthabaska	Juillet 19	82.96
4	Onésime Nadeau,	St-Bernard	Dorchester	Juillet 30	81.72
5	Théodore Beauchesne	St-Célestin	Nicolet	Juillet 23	81.71
6	Bénoni-Ls. Roy	Cap-Chat	Gaspé	Août 9	81.61
7	J.-L.-P. Gagné,	Cap-St-Ignace	Montmagny	Août 3	81.25
8	Léger Corriveau,	St-Valier	Bellechasse	Août 2	81.08
9	Omer Provencher,	Nicolet	Nicolet	Juillet 22	81.05
10	Gaudiose Rioux,	St-Jean-de-Dieu	Témiscouata	Août 7	80.44
11	Lucien Leclerc,	St-Jean-Port-Joli	L'Islet	Août 5	79.60
12	Adélard Mercier,	St-Lazare	Bellechasse	Août 1	79.54
13	Clément Payer	N.-D.-de-Ham	Wolfe	Juillet 19	78.85
14	Philias Desrochers,	Lotbinière	Lotbinière	Juillet 24	78.65
15	Delphis Berthiaume,	St-Pierre-Baptiste	Mégantic	Juillet 20	77.47
16	Samuel Cartier,	Nicolet	Nicolet	Juillet 22	76.05



Habitation ornée d'un bosquet d'érables de M. Fortunat Bélanger, lauréat de la Médaille d'or au concours de mérite agricole de 1912, sur la rive gauche de la Rivière-du-Sud, Montmagny.

CONCOURS DE MERITE AGRICOLE DE 1912.

(Troisième région).

Le concours de la présente année a eu lieu dans la 3e région comprenant le vaste territoire qui s'étend depuis les comtés de Nicolet, Arthabaska et Wolfe à l'ouest jusqu'à Gaspé à l'est, inclusivement.

Compétiteur pour la Médaille d'Or

M. FORTUNAT BELANGER, Montmagny—92.10 points.— Lauréat de la médaille d'or.

Le comté de Montmagny, particulièrement la riche et fertile vallée de la Rivière-du-Sud, peut considérer comme une attestation de ses belles terres et de ses belles cultures, la médaille d'or de ce concours méritée par l'un de ses dignes représentants, M. Fortunat Bélanger, de la paroisse de St-Thomas-de-Montmagny. Le rapport de 1907 renferme le plan et la description de la terre avec l'énoncé des bons procédés de culture et de tenue de ferme de M. Bélanger. Il va sans dire, comme il le prouve par son heureux succès dans ce concours, qu'il est loin d'avoir reculé dans la voie du progrès.

La maison est confortable, bien finie, aménagée à la moderne, pourvue d'un système de chauffage à l'eau chaude, de cabinet d'aisance à l'eau, etc. Le sol aux abords de la façade est ornée de fleurs et de corbeilles rustiques. Mais le plus agréable ornement est le joli bosquet d'érables plantés devant l'habitation sur le bord de la Rivière-du-Sud.

Les bâtisses de ferme, de style et de dispositions ordinaires, sont bonnes, suffisamment confortables et hygiéniques, proprement blanchies à la chaux et de jolie apparence, et dans un bon état d'entretien et de propreté. A part la grange qui a été allongée de 26 pieds, le reste des bâtisses est sensiblement comme en 1907, et nous n'avons rien de plus à signaler.

Le haut de la terre assez rocheux a été épierré et, depuis le dernier concours, des centaines de charges ont été ramassées et employées pour partie en clôture.

Le clôturage de la ferme est au parfait et toutes les clôtures sont de qualité et dans une condition supérieures. Elles sont en grande partie en perches et piquets de cèdre et le reste, surtout sur le chemin, en fil de fer en treillis. Nous avons remarqué de bonnes et jolies barrières en barreaux de fer s'ouvrant sur poulies. Nous pouvons déclarer, à la louange des cultivateurs du bas de la vallée de la Rivière-du-Sud, qu'ils déploient, dans la construction et l'entretien de leurs clôtures, plus d'art et de soins qu'on ne le fait généralement dans la plupart des autres comtés de la province.

L'état des fossés et des rigoles ne laisse rien à désirer. M. Bélanger comprend que le caractère plat et argileux du bas de sa terre exige cette importante condition.

BOSQUET D'ERABLES D'ORNEMENT DEVANT LA MAISON DE M. F. BELANGER, SUR LE BORD DE LA RIVIERE.

Les travaux de culture sont bien faits. Les planches du labour sont suffisamment larges et droites, mais peut-être un peu rondes dans certaines pièces.

Les récoltes sont très satisfaisantes pour l'année ; elles comprennent : orge, 4 arpents; avoine, 22 arpents; légumes racines, 3-4 arpent; patates, 2 arpents; prairies, 33 arpents; pâturages, 35 arpents ; fourrage vert, 1 arpent. Elles sont en général convenablement nettes.

Les troupeaux sont de bonnes qualité et comprennent: têtes chevalines, 4; têtes bovines, 23 dont 13 vaches laitières ; têtes ovines, 6; têtes porcines, 12; oiseaux de basse-cour, 50.

En fait d'amendement M. Bélanger a charrié de la glaise sur des surfaces sablonneuses qui sont devenues plus productives. Il a étendu ses levées de fossé. Il achète plus de 100 charges de fumier par année et quelques centaines de livres de son et de pain de lin. Ces engrais et aliments ont pour effet d'empêcher l'appauvrissement du sol que peut causer la vente du foin et d'autres produits bruts.

Son chemin de ferme est excellent et conduit du bas au haut de la terre.

La ferme est alimentée d'eau par un aqueduc, et la maison par une pompe à moteur.

M. Bélanger a amélioré sa comptabilité. Sans être complète elle est suffisante pour lui permettre de se rendre compte de ses opérations. Elle renferme de bons et utiles détails. En 1911 M. Bélanger déclare un montant de ventes de $780.00 et de dépenses pour la ferme de $310.39. En juin 1911 la vacherie a rapporté $44.54: et en juin 1912 $68.38; soit plus de 50 p.c. d'augmentation. M. Bélanger suit toujours sa rotation de 8 ans, donnée dans notre rapport de 1907. Bien qu'elle ne soit pas considérée, théoriquement, comme la meilleure, l'ensemble du système de culture a été jugé excellent. Le concurrent prétend que sur le riche sol du bas de sa terre la durée de 4 ans de ses prairies n'est pas trop longue pour la production abondante du foin et les profits. Nous savons, qu'à tort ou à raison son opinion est partagée par une foule de producteurs de foin sur les bonnes terres. La dimension des bâtisses, à part l'allonge de la grange, les détails relatifs au traitement du sol et des cultures, au soin et à l'alimentation du bétail, sont donnés dans notre rapport de 1907 et n'ont pas subi de modification sensible, si ce n'est peut-être dans le sens des améliorations.

M. Bélanger est un agriculteur éclairé résolument entré dans le mouvement progressif de l'agriculture. Son progrès ne se manifeste pas seulement dans ses succès agricoles. Bien qu'il ne paraisse pas encore arrivé à l'âge mûr, il possède une jeune famille de 11 enfants qui lui font espérer plus que le nombre patriarcal. La médaille d'or dont il doit être décoré, sera une heureuse attestation de ses mérites agricoles comme un encouragement à de nouveaux succès.

GRANGE-ETABLE DE M. F. BELANGER, STYLE DU DISTRICT DE MONTMAGNY.

POUR LES PLANTEURS DE TABAC.

Notes sur les couches et les semis.

On a déjà beaucoup écrit sur les couches et les semis, mais comme c'est là, la clef du succès de la récolte, nous espérons que les planteurs nous sauront gré de revenir un peu sur cette question.

Les couches froides, les couches chaudes et les couches demi-chaudes sont les plus connues. Nous ne parlerons des premières que pour féliciter les planteurs de les avoir abandonnées. Quant aux deux autres, elles méritent plus d'intérêt et nous allons les comparer rapidement. La couche chaude est faite avec du fumier et la demi-chaude sans fumier ; voilà la principale différence entre les deux systèmes. Dans la couche chaude le plant se développe au milieu d'une atmosphère trop humide, nécessairement viciée et à une température trop élevée. Le plant se trouve alors dans un état de suralimentation et il ne tarde pas à filer. Il se produit un manque d'équilibre dans la nutrition générale de la plante, l'assimilation chlorophyllienne étant bien plus active que la nutrition par les racines. Le système radiculaire semble s'atrophier et la nutrition minérale de la plante est insuffisante. Par suite de ce défaut d'équilibre la résistance aux maladies est considérablement diminuée.

Dans la couche demi-chaude au contraire, la nutrition générale de la plante se poursuit normalement, puisque le plant grandit dans des conditions d'ambiance à peu près naturelles, alors le plant est d'excellente qualité et les maladies sont très rares. Sans doute le plant semble partir plus vite dans les couches chaudes, mais ce qu'il gagne en vitesse il le perd en qualité et c'est au moment de la reprise que l'on constate réellement la supériorité des plants provenant des couches demi-chaudes.

Mais dans certains cas, dans les printemps tardifs par exemple, il est nécessaire de stimuler la végétation des semis. On y arrive par l'emploi du fumier de basse-cour en solution et des arrosages au nitrate de soude.

Rappelons que c'est en semant un septième d'once de graine pour cent pieds carrés de semis que l'on obtiendra la compacité la plus avantageuse. De plus les semis faits à graines sèches sont préférables à ceux faits à graines germées, à moins que dans ce dernier cas on se contente simplement de faire gonfler la graine jusqu'au moment où son tégument commence à se fendre. En effet, dans les conditions normales de végétation le point terminal du germe est dirigé vers le haut. Quand on sème des graines trop germées — sans compter que dans ce cas les germes sont susceptibles d'être blessés — il arrive que le point terminal soit dirigé vers le bas, si bien qu'avant de reprendre son développement normal le germe a besoin de se redresser.

On voit immédiatement que c'est là une des principales causes du manque d'uniformité que l'on constate sur les semis faits avec des graines germées.

L'espace nous manque ici pour entrer dans tous les détails de cette importante question, et nous terminerons en rappelant aux planteurs que le Service des Tabacs à Ottawa se fera un plaisir de renseigner d'une manière plus complète ceux que le sujet intéresse plus spécialement.

O. CHEVALIER.

CONSEILS A PROPOS DES GRAINS DE SEMENCE

SOMMAIRE. — La saison de 1912 et les grains de semence.— Quelques considérations au sujet de la semence d'avoine.— Graine de trèfle de 1912. — Graine de mil de 1912. — Précautions à prendre en achetant les graines.

LA SAISON DE 1912 ET LES GRAINES DE SEMENCE. — L'agriculture de la Province de Québec vient de traverser une bien mauvaise année. La saison de culture de 1912 peut se décrire ainsi: Mai

et Juin, long et mauvais printemps; du 1er au 10 de juillet, été très court et horriblement chaud; du 11 juillet à novembre, long et mauvais automne, Comme résultat, pauvres récoltes, et, pour l'est de la province; on pourrait dire, peu de récolte, à part d'un peu de mauvais foin et, une récolte moyenne de pommes de terre. Mais, surtout, presque pas de bons grains et graines de semence pour l'an prochain.

S'il est déjà déplorable de nous voir en face d'une si pauvre récolte au point de vue de l'alimentation de la population jusqu'à la récolte de 1913, il l'est peut-être autant de nous voir en présence du grand danger dont nous sommes menacés de voir employer pour cette future récolte de 1913, de mauvais grains de semence, au printemps de l'année qui commence. Et, ce danger existe réellement, car nombreux sont les cultivateurs à qui l'on entend dire journellement que, malgré la mauvaise apparence qu'avait leur grain au moment de l'entrée en grange, ce grain offre un bien meilleur aspect après le battage et surtout est d'un meilleur poids qu'on ne s'y attendait .

QUELQUES CONSIDERATIONS AU SUJET DE LA SEMENCE D'AVOINE. — Comme l'avoine est le grain qui est le plus généralement cultivé surtout dans l'est de la province, c'est celui dont il importe le plus de s'inquiéter quant au résultat que produira son emploi comme semence, si cette semence n'est pas de bonne qualité.

Que de l'avoine qui a subi du mauvais temps et a mal mûri ait bonne apparence, cela se voit souvent, mais ces apparences sont trompeuses. En ce qui concerne le poids d'une telle avoine surtout, il ne faut pas oublier qu'elle contient un fort excès d'humidité, ce qui contribue à lui donner de la pesanteur.

Voici à ce sujet certaines considérations qu'il ne faut pas oublier.

L'avoine qui a fortement subi l'atteinte de la gelée ne germera pas du tout. Nous avons vu de l'avoine de bonne apparence qui, sous les circonstances les plus favorables, ne donnerait pas plus de 25 pour cent de grains germant. Nous avons vu souvent un échantillon contenant un grand nombre de grains vivants mais dont la vitalité est tellement affaiblie que, bien qu'ils fassent des germes, dans de bonnes conditions, elle ne leur fournit pas assez de force pour leur permettre d'atteindre le moment où la plante peut se suffire à elle-même avec ses propres racines. Ceci arrive surtout lorsque les circonstances ne sont pas favorables, comme par exemple, par un printemps froid, sur un sol sec qui exige que le grain soit semé profondément. L'épreuve faite dans des serres et des appareils pour la germination indique le percentage de vitalité, sous des circonstances favorables, mais la condition dans laquelle se trouve le champ au moment de l'ensemencement peut être très mauvaise à donner des résultats bien différents.

GRAINE DE TREFLE DE 1912. — Au prix que nous avons payé, l'an dernier, la graine de trèfle, prix qui sera à peu près celui de la présente année, il est plus que jamais important de bien s'assurer que celle que l'on achète est de bonne qualité. Il sera offert cette année de la graine de trèfle de couleur très foncée dont il sera bon de se défier. Une partie de cette graine a mal mûri et il n'y a que le poids qui puisse faire découvrir son infériorité sous ce rapport. Un minot de graine de trèfle doit peser 60 lbs. S'il ne pèse que 55, la graine commence à être suspecte. S'il ne pèse que 50, il ne faut pas l'acheter.

GRAINE DE MIL DE 1912.— Il est permis d'espérer que la graine de mil sera d'un prix beaucoup plus raisonnable que celui de l'an dernier, car la récolte en a été plus considérable. Il ne faudra pas se laisser trop influencer par l'apparence que va présenter cette année une bonne partie de cette graine, qui n'a pas une belle couleur claire, mais est plutôt un peu grise et terne, ni une autre partie qui est découverte, c'est-à-dire qui est dépourvue de sa première pellicule. Il a été constaté que ces deux défauts n'influent pas sur la qualité germinative.

PRECAUTIONS A PRENDRE EN ACHETANT LES GRAINES. —Comme les bons grains et graines de semences vont être chers, cette année, il faut bien se garder, par fausse économie, de mesquiner en les achetant. A côté des bonnes maisons grainières qui vont offrir des graines garanties à des prix relativement très hauts, il va se rencontrer des commis-voyageurs vendeurs de graines de semences qui vont les offrir à des prix beaucoup plus bas, et quelquefois dont les graines auront peut-être une plus belle apparence que les graines garanties par les bonnes maisons. Le danger qu'il y a à acheter de certains voyageurs, c'est qu'ils vont vous offrir des graines étrangères qui ne conviennent pas à notre climat. C'est un fait bien connu que certains grains cultivés dans l'ouest d'Ontario ou aux Etats-Unis, tout en étant réellement des mêmes variétés que celles cultivées dans la province de Québec ne nous conviennent pas parce qu'elles requièrent une plus longue saison pour atteindre leur maturité. Pour citer un exemple, je puis dire que j'ai eu un sac de superbe avoine Banner, récolté dans l'ouest d'Ontario, et sur laquelle je ne pouvais avoir aucun doute quant à son identité comme Banner, qui a pris presque quatre mois à mûrir ici, tandis que l'on sait que la Banner est une avoine qui mûrit en trois mois chez nous.

En principe général, il ne faut pas oublier que les grains ou graines de semence qui nous viennent de climats plus doux que le nôtre, demandent, toutes choses étant égales d'ailleurs, un plus long temps pour mûrir que ceux et celles qui viennent de climats similaires au nôtre ou plus froids que celui de notre province. C'est ainsi que, pour nous, cette année, il vaut beaucoup mieux acheter des grains et graines de semence venant de l'ouest canadien, pourvu qu'ils n'aient pas été atteints par la gelée, chose malheureusement assez commune aussi cette année, que ceux de l'ouest d'Ontario ou bien des Etats-Unis.

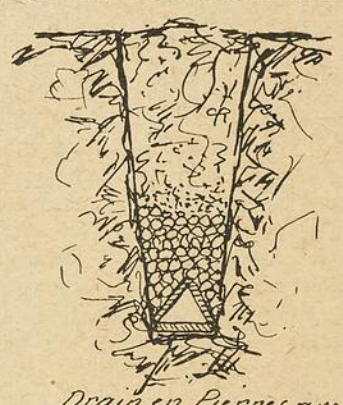
J. C. CHAPAIS.

DRAINAGE DU SOL

Drains en pierres.

Dans les articles précédents, nous avons exposé les avantages et les procédés de drainage au moyen de tuyaux en poterie ou en béton. Nous croyons devoir aujourd'hui compléter cette étude en mettant sous les yeux de nos lecteurs, un procédé plus rudimentaire bien que suffisamment efficace dans de nombreux cas.

Considérant que fréquemment les terrains sont recouverts de grosses quantités de pierres que le cultivateur est obligé d'enlever pour procéder à la mise en culture de sa propriété, il y a lieu de songer à utiliser ces matériaux au mieux des intérêts des exploitations agricoles.



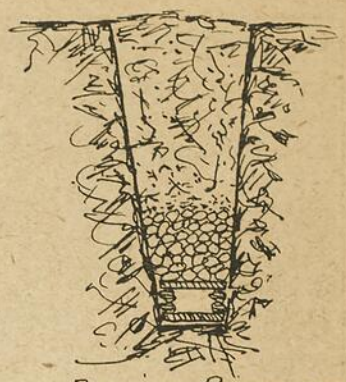
Drain en Pierres avec Canal Intérieur.

Et c'est pourquoi, le gouvernement vient d'étendre l'aide qu'il consentait à accorder pour la construction des drains en poterie ou béton, tels que nous les avons étudiés précédemment, au système de drainage, par fossés ou rigoles dont le fond est garni, de pierres judicieusement disposées.

Le procédé, il est vrai, est moins énergique, mais il coûte beaucoup moins cher, de plus il présente l'avantage d'améliorer du même coup la surface en la débarrassant des pierres qui y abondent pour confectionner les drains. C'était d'ailleurs le système employé par les anciens et, si l'on veut bien considérer que les tuyaux en poterie ne remontent pas à plus de soixante ans, on comprendra aisément que les drains en pierres ayant rendu des services appréciables depuis les temps les plus reculés de la civilisation, peuvent encore à l'occasion, être utilisés avec profit.

Nous nous contenterons d'ailleurs d'indiquer quelques dispositions plus particulièrement intéressantes.

Le plus simple est le DRAIN A PIERRES PERDUES. Il se compose d'une petite tranchée d'environ 5 pieds de profondeur mesurant un



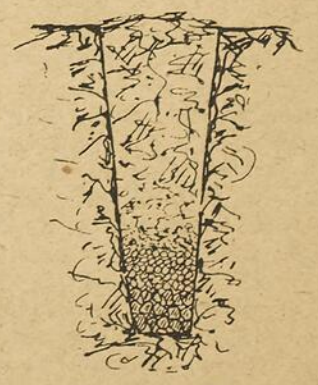
Drain en Pierres avec Canal Intérieur

pied de largeur au fond et deux pieds de largeur en tête. L'on commence par jeter dans la tranchée environ six ou huit pouces de pierres de 2 pouces, puis au-dessus, des pierres de plus en plus petites jusqu'à ce que l'ensemble atteigne environ 1 pied et demi. Puis l'on finit de remplir la tranchée avec la terre que l'on en avait extraite tout d'abord et que l'on tasse convenablement à mesure du remplissage.

On comprendra facilement que les eaux qui aboutissent à ces rigoles, s'écoulent à travers les interstices des pierres, mais comme ces dernières offrent plus de résistance à l'écoulement que les tuyaux, il est nécessaire de leur donner une plus grande pente (environ un pied pour cent pieds) . Plus la pente sera forte, moins l'engorgement du drain sera à craindre.

Se système peut être perfectionné, en construisant des drains en pierre avec " RIGOLE INTERIEURE". Les deux croquis ci-contre, en feront comprendre la disposition. Il suffit de choisir dans le tas, les pierres les plus plates et de les assembler au fond de la tranchée pour former une sorte de canal dans lequel les eaux s'écouleront plus facilement. La main-d'œuvre d'exécution est peut-être plus élevée, mais la qualité du drain est supérieure et il y a lieu de le recommander de préférence au premier. Quant aux dimensions et à la pente, elles sont les mêmes et ne donnent lieu à aucune remarque particulière.

Que le cultivateur dont la terre est encombrée de pierres, commence donc à la nettoyer, qu'il réunisse, ces matériaux de place en place dans son champ. Puis à ses moments perdus, qu'il procède au cassage de ces pierres à l'aide d'une petite masse de fer fixé à l'extrémité d'un long manche. Au bout d'un certain temps il disposera des



Drain à Pierres Perdues.

éléments nécessaires à la construction de son réseau de drainage sans qu'il lui en ait coûté la moindre somme.

Le double avantage qui découle de ce système mérite qu'on lui accorde une sérieuse attention, car il assure en premier lieu la facilité de mise en culture par l'enlèvement des pierres sur lesquelles peuvent en outre se briser les machines agricoles, et en second lieu, il augmente la richesse de la récolte en distribuant d'une manière plus rationnelle les eaux répandues dans les couches inférieures du sol.

Pour terminer, nous ajouterons, que l'étude d'un réseau de drainage de ce système, ne diffère en rien de celui que nous avons montré dans le dernier numéro du journal.

P. DE LESTANG,

Ingénieur Civil.

BIBLIOTHEQUE DU CULTIVATEUR

ALMANACH DES CERCLES AGRICOLES, POUR 1913. — Publié par la Cie J.-B. Rolland et fils, 6 à 14, rue St-Vincent, Montréal.—Prix, 10 cents l'exemplaire, en vente chez les principaux libraires. Cet almanach dont voici le sommaire est publié dans l'intérêt de la classe agricole :

Comput ecclésiastique.— Fêtes mobiles. — Phénomènes astronomiques. — Calendrier conforme à l'Ordo avec conseils pour chaque mois. — Notes agricoles.—Importance des bons chemins. —Drainage.— Glacière.—Culture de l'anis.— Le céleri.— Graine de trèfle.—Engrais chimiques.— Partage d'ivrogne. — Aux éleveurs de lapins.— Oeufs et volailles. — Le miel, — L'élevage des grenouilles. — Elevage du renard noir.— Insecticides et fongicides.— L'aéroplane au service des mourants.— Pensées et réflexions, — Recettes utiles, etc.

CULTURE DES PETITS FRUITS. — Conférence de M. W. T. Macoun, horticulteur. — Cette brochure de 40 pages traite longuement de la culture du fraisier, du framboisier, du mûrier, du gadellier, etc., et est destinée à rendre de grands services aux horticulteurs et aux cultivateurs de petits fruits. On peut se la procurer gratuitement en s'adressant au Bureau des publications, Ministère de l'agriculture, Ottawa.

LE DEVELOPPEMENT DE L'INDUSTRIE DES VOLAILLES. — Par M. A. G. Gilbert, aviculteur. —Cette brochurette d'une trentaine de pages est pleine de renseignements indispensables à tous les cultivateurs qui s'occupent de l'industrie des volailles. Les points suivants y sont traités d'une manière très convaincante : La valeur de l'industrie des volailles, comment se fait son développement et la forme la plus propre à aider les cultivateurs à pratiquer cette industrie. Cette brochure est envoyée gratuitement à ceux qui en font la demande au Bureau des publications, Ministère de l'agriculture, Ottawa.

Industrie Laitière

MINISTERE DE L'AGRICULTURE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Maturation du Fromage.

UNE AMELIORATION FACILE MAIS INDISPENSABLE

Québec, 4 décembre 1912.

Monsieur,

Je crois devoir attirer toute votre attention sur un point défectueux de la fabrication du fromage dans cette province, auquel il importe à tout prix de remédier si nous voulons assurer à notre industrie fromagère la position qu'elle devrait occuper sur le marché anglais en face des autres pays concurrents. Malgré toutes ses qualités, le fromage de la province de Québec présente généralement un défaut qui le fait déprécier aux yeux du commerçant anglais : ce défaut auquel nous devons remédier au plus tôt, c'est le manque de maturation ou d'affinage. Ce défaut est si fréquent, si général, que même les meilleures qualités de fromage provenant des fromageries affiliées à la Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec, n'en sont pas exemptes.

Dans un rapport que nous a adressé dernièrement la maison Weddel, de Londres, cette importante maison d'importation constate que certains fromages de la province de Québec sont parfaits, mais qu'ils ne sont pas assez mûrs. Elle recommande fortement de les faire mûrir davantage avant leur expédition, afin d'en augmenter la valeur marchande, c'est-à-dire le prix.

Il est évident que nos fromageries livrent un fromage encore "vert", beaucoup trop vert; ce défaut d'affinage se traduit sur le marché par une perte sèche en argent pour les cultivateurs. Mais, il arrive souvent que la faute n'en est pas imputable aux fabricants, et que ce sont les patrons eux-mêmes qui pressent les fabricants d'expédier le fromage le plus tôt possible, afin de pouvoir toucher immédiatement le prix de leurs produits. Cette manière d'agir est tout à fait préjudiciable aux intérêts de notre industrie laitière, et il est temps que les patrons, mieux avisés, au lieu d'encourager une méthode aussi désastreuse obligent les fabricants à garder le fromage pendant un certain nombre de jours dans une bonne chambre de maturation, afin que l'affinage ainsi obtenu, en remédiant au défaut reproché, lui donne sa pleine valeur. Ce délai de quelques jours permettrait aux cultivateurs de recevoir un prix beaucoup plus élevé pour le lait fourni aux fromageries.

En consultant le "Grocer" et d'autres journaux commerciaux d'Angleterre, nous constatons que le fromage de Québec se vend toujours à un prix plus bas que celui de Brockville et Belleville et d'autres endroits de l'Ontario. Cette différence est due surtout à l'insuffisance de la maturation de notre fromage. La Nouvelle-Zélande et l'Australie améliorent continuellement la qualité de leur fromage et nous font une rude concurrence sur le marché anglais. Si nous voulons leur tenir tête, il faut, comme eux, améliorer la qualité de nos produits laitiers.

Cette amélioration s'impose, et nous espérons que la classe agricole, dont les revenus sont ici en jeu, s'intéressera davantage à cette question et veillera à ce que l'affinage du fromage canadien ne laisse plus rien à désirer.

Veuillez, Monsieur, recevoir mes sincères salutations.

JOS. ED. CARON,

Ministre de l'Agriculture et de la Voirie.

LE MAIS D'ENSILAGE ET LE SILO. — Conférence de M. J. H. Grisdale, agronome fédéral. — Brochurette de 18 pages traitant des raisons qui obligent le cultivateur à faire la culture du blé-d'Inde à ensilage, la manière de le cultiver, ses ennemis et ses maladies, la manière de le récolter et de l'ensiler; on y trouve aussi des détails très intéressants sur la construction des divers silos et quelques remarques sur l'utilité du drainage pour qui veut obtenir une récolte maximum de blé-d'Inde. S'adresser au Bureau des publications, Ministère de l'agriculture, Ottawa, qui vous fera parvenir gratuitement cette brochure.

CONVENTIONS DES MISSIONNAIRES AGRICOLES. ANNEES 1910, 1911, 1912. — Ce rapport général de près de 150 pages fourmille de renseignements très utiles. On peut se le procurer gratuitement en s'adressant au Ministère de l'Agriculture, Québec.

LA CULTURE DU TABAC EN ONTARIO. — La culture du tabac est devenue dans la presqu'île du sud-ouest de l'Ontario une industrie des plus rémunératrices. Pour la mettre sur un bon pied, le ministère fédéral de l'agriculture a fondé, il y a trois ans, à Harrow, comté d'Essex, une station expérimentale pourvue d'une grange-remise, d'un séchoir et d'autres aménagements nécessaires.

Cette station comprend 38 acres et demi et est exploitée jusqu'à un certain point comme une ferme ordinaire. On y a consacré, l'année dernière, 15 acres à des essais de culture de tabac, dont 9 en variété Improved Burley et 6 en Warne. Les essais ont porté sur les différentes sortes de couches, procédés de séchage, combinaisons d'engrais, sélection de semence, lutte contre le ver du tabac, etc.

Comparant les rendements du tabac jaune à ceux du Burley, M. Barnet conclût que la culture du Burley blanc convient mieux aux exploitations ordinaires. Ce tabac a atteint, ces trois dernières années, le prix moyen de 25 cents la livre, soit en gros un rendement moyen de 250 dollars à l'acre.

Le rapport de M. Barnet qui forme le bulletin A-14 de la série des tabacs sera envoyé sur demande adressée au Bureau des publications du ministère de l'agriculture, Ottawa.

CONVENTION ANNUELLE DE LA SOCIETE D'INDUSTRIE LAITIERE.

Tenue à Terrebonne, les 3 et 4 décembre 1912.

La trente et unième convention annuelle de la Société d'Industrie Laitière de la province de Québec s'est tenue, cette année, dans une des salles de l'hôtel de ville de Terrebonne. Cette salle était très bien décorée pour la circonstance et offrait tout le confort désirable.

PREMIERE JOURNEE.

Séance de l'avant-midi.

Cette première séance a été présidée par M. J. H. Scott, président de la Société d'Industrie Laitière. Après le discours d'ouverture de M. le Président,

MM. J. A. PLAMONDON ET GEORGES CAYER,

assistants-inspecteurs des fromageries donnèrent lecture de leur intéressant rapport concernant leurs travaux d'inspection. Ces rapports contenaient des renseignements qui ne manqueront pas d'être d'une grande utilité à tous les fabricants et surtout aux fabricants propriétaires de fabriques mal tenues; ils nous ont aussi démontré que si nous avions fait beaucoup de progrès en industrie laitière, il nous en restait cependant encore beaucoup à faire pour atteindre la perfection.

M. OMER TESSIER,

assistant-inspecteur, fit une intéressante conférence sur ce que l'on trouve dans une fabrique bien tenue. Il dit d'abord que de l'extérieur on peut certainement juger de l'intérieur d'une fabrique. Il parle longuement de la nécessité du drainage autour des fabriques, de la supériorité des planchers en ciment sur ceux en bois, de l'obligation qu'ont les retardataires de se défaire au plus tôt des tonnes en bois dans lesquelles ils mettent le petit-lait, pour les remplacer par des bassins en fer-blanc. Il se montra aussi en faveur de la fabrication du beurre pasteurisé : la pasteurisation du lait n'est pas assez répandue, dit-il, parce que sa supériorité n'est pas encore assez connue. Cette première séance se termina par quelques discussions concernant les inspecteurs des fabriques de beurre et de fromage et la tenue des fabricants sur eux-mêmes. On énuméra quelques-uns des avantages qu'il y aurait à supprimer les petites fabriques. Quelqu'un demanda s'il ne serait pas pratique pour un bon fabricant de réunir tous les cultivateurs qui portent leur lait à sa beurrerie et là de leur faire connaître tous les défauts auxquels ils peuvent obvier?— "Certainement", répondit M. Cayer. M. J. D. Leclair fut aussi appelé à faire un court exposé du progrès réalisé en industrie laitière depuis dix ans.

Séance de l'après-midi.

M. L. P. LACOURSIERE,

assistant-inspecteur, donna lecture de son rapport annuel sur l'inspection des beurreries.

M. J. H. GRISDALE,

directeur des Fermes Expérimentales d'Ottawa, fit comprendre aux cultivateurs qui s'intéressent à l'industrie laitière les bénéfices qu'ils pourraient retirer des avantages offerts par les fermes expérimentales et les invita à visiter les différentes fermes ou stations expérimentales, soit celle d'Ottawa, celle de Cap-Rouge ou encore celle de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Ensuite M. Grisdale fit un court résumé des expériences les plus convaincantes faites sous sa direction à Ottawa; il insista fortement sur les façons de culture à donner au sol; plusieurs cultivateurs ne suivent aucun système de rotation, cependant, dit-il, nous ne ferons jamais de progrès à moins d'adopter un système de rotation capable de fournir du fourrage en assez grande quantité pour alimenter convenablement et largement nos animaux. Il dit aussi que les cultivateurs de la province de Québec sont trop hésitants, trop lents, pour commencer les travaux d'ensemencement au printemps ; il recommande de commencer les travaux de préparation du sol aussitôt que le terrain peut porter les chevaux ; si l'ensemencement est fait à temps, la récolte sera toujours à point. Il termine en invitant encore une fois les cultivateurs à se procurer tous les bulletins ou feuillets publiés par le Ministère de l'Agriculture fédéral. Ces publications sont envoyées gratuitement sur demande.

M. A. T. CHARRON,

assistant-chimiste de la ferme expérimentale d'Ottawa, fit une conférence très pratique sur l'alimentation du bétail laitier. Il insista sur l'importance de faire l'ensilage du blé-d'Inde et de la gesse des bois, et sur le rôle que joue l'eau pure dans la production du bon lait. Il parla des différentes analyses faites à son bureau et invita les cultivateurs à faire faire l'analyse de leurs terres quand celles-ci ne donnent pas de rendements convenables. " Nous vous indiquerons, dit-il, quels sont les éléments qui manquent à votre sol et quels sont les engrais qui leur conviennent ; il ne suffit pas d'acheter des engrais chimiques, mais il faut nécessairement savoir quels sont ceux qui conviennent à nos terres, autrement c'est du bel argent perdu". En parlant des engrais chimiques, il dit aussi que l'acheteur devrait toujours exiger une garantie indiquant la proportion pour cent des divers éléments fertilisants contenus dans les engrais qu'il achète. Le cultivateur doit aussi exiger que chaque colis d'engrais qu'il achète porte une déclaration indiquant:

1°—le nom et la marque.

2°—le numéro d'enregistrement à Ottawa.

3°—le nom et l'adresse du fabricant.

En un mot, il faut que ces ventes soient faites en conformité avec la loi concernant les engrais du commerce. Il termine cette séance en recommandant aux horticulteurs de faire contrôler les insecticides et fongicides qu'ils désirent employer dans leurs vergers, afin que ces solutions n'affectent les feuilles des arbres, ce qui aurait pour effet de détériorer la qualité et de diminuer le nombre de fruits.

Séance du Soir.

Cette séance a été la plus importante de la Convention de la Société d'Industrie Laitière ; il y avait au delà de mille personnes. La fanfare de Terrebonne, sous l'habile direction de M. H. Gervais, salua l'arrivée de l'honorable J.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture et de la Voirie, ainsi que le révérend M. Comtois, curé de Terrebonne et plusieurs autres représentants du clergé.

M. E. Mathieu, maire de Terrebonne, lut d'abord une adresse de bienvenue à laquelle répondit M. le Président, J. H. Scott. Ensuite

L'HON. J. ED. CARON,

prononça un vigoureux discours, chaleureusement applaudi, dont voici quelques extraits:

Après avoir souhaité la bienvenue à la Société d'Industrie Laitière qui célébrait cette année le trente et unième anniversaire de sa fondation, l'hon. Ministre exprime le plaisir qu'il ressent de se trouver au milieu des cultivateurs du comté de Terrebonne et fait ressortir la valeur de notre industrie laitière. Il parle longuement de l'Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe et de la loi qui oblige les fabricants de beurre et de fromage à obtenir leur diplôme de capacité à cette école. Il espère qu'un plus grand nombre de fabricants fréquenteront l'école de laiterie pendant le cours de l'hiver. Il signale en passant que, sur le convoi d'enseignement agricole qui a circulé dans toute la Province, l'été dernier, les exhibits de la ferme de l'école de laiterie ont figuré au premier rang et invite les cultivateurs à visiter cette ferme pour bien se convaincre des nombreux et bons enseignements qu'il y a dans une ferme bien tenue.

L'honorable ministre annonce que le gouvernement a nommé deux nouveaux inspecteurs parfaitement qualifiés qui seront sous la direction du Ministère de l'Agriculture et déclare que c'est l'intention du gouvernement de mettre tous les inspecteurs des beurreries et des fromageries sous son contrôle direct, afin de rendre leur tâche plus indépendante des fabricants.

Il parle ensuite des différents progrès réalisés et de ceux qui devront se faire pour le plus grand bien de l'industrie laitière. Autant la fabrication laitière sera prospère, autant l'argent tombera dans le gousset des cultivateurs.

Il appuie beaucoup sur la nécessité de créer de nouvelles chambres de maturation. Notre fromage n'est pas assez mûr quand il est mis sur le marché anglais. Nous obtiendrions un meilleur prix si nous étions prêts à le livrer au consommateur. Nous allons aussi remédier au mal des petites fabriques mal tenues et encourager le maintien des bonnes et grandes fabriques, capables de faire de bons produits et de les écouler avantageusement. Nous continuerons à encourager la construction de fabriques modernes, hygiéniques et bien drainées.

L'honorable ministre parle ensuite de l'oeuvre de la Société Coopérative agricole des fromagers de Québec. Elle a atteint de superbes résultats. Il y a eu une amélioration de 33 pour cent dans la qualité du fromage en moins de cinq mois. Un plus grand nombre de fabricants en font partie. Son chiffre d'affaires a été de près de $1,500,000. Elle n'est pas fondée pour faire la guerre aux commerçants de fromage, mais pour améliorer la qualité de ces produits et pour obtenir leur paiement d'après leur qualité. Voilà les deux seuls buts de cette société. Plus cette société sera encouragée, plus il y aura du fromage de première qualité sur le marché.

L'orateur fait aussi ressortir les avantages de la culture du trèfle par rapport à l'industrie laitière. Il parle des résultats obtenus dans différents champs de démonstration organisés par son ministère en vue de la production de la graine de trèfle. Il dit que plus de vingt groupes de cultivateurs ont profité de l'octroi offert par le gouperne-ment pour l'achat de batteuses-égreneuses de trèfle et insiste sur les avantages que les cultivateurs peuvent retirer en récoltant eux-mêmes sur leur propre ferme de la graine acclimatée.

Il fait aussi connaître que plus de deux cents silos ont été installés cette année dans la province de Québec, grâce à la subvention accordée par le gouvernement. En parlant du drainage il dit encore: " tout le monde conviendra que le drainage est une des conditions des plus essentielles pour améliorer la fertilité de nos terres et en accroître le rendement".

L'honorable ministre parla longuement de la nécessité d'avoir de bons chemins : " y a-t-il quelque chose de plus utile pour favoriser l'industrie laitière que les bonnes routes pour conduire facilement vos produits laitiers à la fromagerie ou à la beurrerie moderne". Les mauvais chemins sont la cause qu'il y a tant de petites fabriques.

L'hon. M. Caron fait un chaleureux appel à tous les cultivateurs de Terrebonne pour qu'ils envoient au moins un de leur fils—le plus intelligent—à une des différentes écoles d'agriculture de la Province. L'instruction agricole, c'est ce qui fait la richesse et le bonheur d'un peuple.

L'honorable Ministre termine en soulevant l'enthousiasme de l'assistance par un bel éloge de la vie du cultivateur en lui démontrant la noblesse de sa position et son indépendance.

M. G. BOYER, député de Vaudreuil et M. LEVESQUE, député de Laval, prirent aussi la parole.

M. J. C. CHAPAIS,

assistant-commissaire de l'industrie laitière, clôtura la séance du soir par une intéressante étude ayant pour titre " la production du lait pendant l'hiver", et il énumèra quelques-uns des avantages que les cultivateurs pourraient en retirer en cette saison.

M. Chapais termine en parlant de la bonne ventilation des étables; il démontre qu'un système de ventilation coûte peu et est absolument indispensable.

DEUXIEME JOURNEE

Séance du matin.—Elections.

Les élections des officiers et directeurs de la Société d'Industrie Laitière ont donné les résultats suivants:

Présidents-Honoraires : L'Hon. Martin Burrell, Ottawa; l'hon. J.-Ed. Caron, Québec; M. Chas. A. Gauvreau, M. P., Stanfold.

Président: M. J. H. Scott, Montréal.

Vice-Président : M. J. E. Dion, St-Sébastien, Co. Beauce.

Directeurs ex-officio: L'hon. J.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture; M. G. A. Gigault, Sous-Ministre de l'Agriculture.

Secrétaire trésorier : M. O. E. Dalaire, St-Hyacinthe.

Directeurs : MM. A. A. Nicole, St-Simon, Rimouski ; Auguste Breton, St-Epiphane, Témiscouata ; L. E. Coté, Montmagny; José Morin, Ste-Claire, Dorchester; F. Roger, St-Agapit, Lotbinière; William Parent, St-Guillaume d'Upton, Yamaska; J. H. Crépeau, St-Camille, Wolfe ; Samuel Gobeil, La Patrie, Compton; J. B. Grenier, Ste-Rosalie, Bagot ; L. Bernard, Granby; Charles Laganière, St-Ubalde, Portneuf ; J. A. Poupart, St-Isidore, Laprairie ; Ed. McGowan, Ste-Martine, Chateauguay; Jos. Girard, M. P., St-Gédéon, Lac St-Jean; Horm. Simard, Baie St-Paul, Charlevoix; N. E. Clément, Trois-Rivières; Arsène Denis, St-Norbert, Berthier; J. P. Archambault, St-Lin, L'Assomption; F. X. O. Trudel, Montréal; J. G. Héroux, Terrebonne; Auguste Trudel, Ste-Geneviève, Champlain; Gustave Boyer, M. P., Rigaud, Vaudreuil.

M. J. D. LECLAIR,

inspecteur général des beurreries, lut ensuite son rapport annuel et parla longuement des séparateurs à mains. Il fit comprendre jusqu'à quel point " les séparateurs à mains compromettaient la réputation du beurre canadien ; ce qui a provoqué des discussions assez prolongées mais très intéressantes avec un ou deux vendeurs de ces machines.

M. G. A. GIGAULT, sous-ministre de l'agriculture, prononça l'intéressant discours suivant:

Monsieur le Président,

Messieurs,

En homme d'affaires intelligent qu'il est, M. Scott, Président de cette Association, vous a fait un tableau concis mais exact de la situation de l'industrie laitière au Canada. L'exportation du beurre a cessé pour ne plus revivre, croit-il. Nous avons commencé à importer du beurre de la Nouvelle-Zélande, L'exportation du fromage a diminué faiblement, et diminuera encore davantage l'an prochain. L'un des principaux exportateurs de produits laitiers de Montréal, M. Bal-

lantyne, déclare qu'avant cinq ans nous aurons cessé de fabriquer du fromage, cette fabrication étant remplacée par celle du beurre, à cause de la consommation locale qui absorbera tout le beurre que nous pourrons faire et à cause aussi du prix élevé payé pour cet article.

J'espère néanmoins que les prévisions de M. Ballantyne ne se réaliseront pas et que les cultivateurs de la province de Québec augmenteront la production du lait de manière à donner à l'industrie du beurre et au commerce d'exportation du fromage au moins la même importance qu'ils ont actuellement.

Au Danemark, en 1885, ce pays exportait du beurre pour 22,000,000 de couronnes et, en 1909, pour 167,000,000 sans avoir agrandi son territoire.

Le Canada devra agir de la même façon. M. Scott vous a recommandé d'augmenter vos troupeaux de bêtes bovines. Pour cela il faudra accroître également le rendement de vos terres. Cet accroissement dans le rendement peut être obtenu en cultivant davantage les légumineuses, culture qui vous permettra non seulement d'avoir plus de fourrage, mais encore d'enrichir vos terres en humus et en azote. C'est ce que les cultivateurs danois ont fait. Je n'ai jamais vu de plus belles prairies ni de plus beaux pâturages de trèfle que dans ce pays. Pour la nourriture des plantes, l'engrais azoté est le plus dispendieux, mais on peut se le procurer gratuitement en semant beaucoup de trèfle; cette plante a la propriété d'absorber l'azote de l'air et d'en fournir une grande quantité au sol sans qu'il en coûte aux cultivateurs.

Une autre amélioration qui augmenterait certainement le rendement de vos terres, c'est le drainage souterrain. Le ministère de l'agriculture encourage cette opération en payant cet automne la moitié du coût des tranchées et des drains nécessaires au bon égouttement du sol. Souvent on vous mentionne les récoltes abondantes obtenues sur les fermes expérimentales, au collège Macdonald et à Oka. L'abondance de ces récoltes est due principalement au fait que ces fermes sont toutes drainées au moyen de drains souterrains. Ce drainage est la première amélioration à faire, sans elle presque toutes les autres améliorations deviennent souvent inutiles. Nous en avons eu une preuve cette année. L'abondance des pluies du printemps a diminué considérablement le rendement de vos terres malgré vos efforts pour obtenir une bonne récolte. Le drainage souterrain ameublit, aère et réchauffe le sol; il active la nitrification et conséquemment la végétation ; il allonge la saison et permet de semer plus tôt le printemps. Grâce à cette opération les racines des plantes pénètrent plus profondément dans le sol et utilisent des éléments nutritifs qui autrement resteraient inutiles. Ce travail est également une protection contre les gelées, parce que les terres bien drainées sont moins exposées aux gelées que celles qui sont imbibées d'eau.

Dans Ontario, un grand nombre de cultivateurs empruntent de l'argent afin de faire du drainage souterrain. L'augmentation dans le rendement de la récolte leur permet de rembourser ces emprunts en peu de temps.

Dans la province de Québec, un grand nombre de cultivateurs ont des épargnes dans les banques. Si ces épargnes étaient employées à faire du drainage souterrain, elles rapporteraient 10 p.c., 15 p.c. et 25 p.c. d'intérêt au lieu du 3 p.c. que les banques vous donnent. Le drainage et la culture des légumineuses permettraient certainement à nos cultivateurs d'enrichir leurs terres et d'accroître considérablement la production du lait.

Cette production est l'industrie par excellence ; elle est la base des autres industries agricoles. Pour s'y livrer il faut avoir un grand nombre de vaches laitières qui fournissent aux cultivateurs l'engrais dont ils ont besoin pour maintenir la fertilité de leurs terres. C'est donc l'industrie à laquelle les cultivateurs doivent s'intéresser davantage.

J'arrive de l'Etat de Géorgie où, au ministère de l'agriculture, on encourage fortement les cultivateurs américains à cultiver les légumineuses et surtout la luzerne. Cette dernière plante sert à rendre prospère non seulement l'industrie laitière mais encore l'aviculture — une autre industrie que nous devons chercher à améliorer et développer.

J'ai visité, dans mon voyage, une ferme où l'on garde 3,000 volailles. M. Brown, le propriétaire, cultive la luzerne sur une grande échelle. Il considère cette culture comme indispensable au succès de l'aviculture. Il engrange tous les ans une grande quantité de luzerne. Il la donne, coupée et sèche, à ses volailles qui en sont friandes

Au ministère de l'agriculture de la Géorgie, on déplore le peu de développement de l'industrie laitière. Il n'y a aucune fromagerie dans cet Etat qui ne compte que sept beurreries. L'absence d'engrais de ferme a obligé la classe agricole de cette région à acheter l'an dernier au-delà d'un million de tonnes d'engrais chimiques coûtant certainement $15,000,000. Si l'industrie laitière y était plus développée, on pourrait diminuer ces achats d'engrais chimiques de quelques millions de piastres. Aussi, le gouvernement de la Géorgie s'efforce d'amener les cultivateurs américains à améliorer davantage l'industrie laitière.

Les principaux produits agricoles de cet Etat sont le coton, la canne à sucre, le maïs et les pêches.

Si les villes sont belles, l'aspect de ce pays est loin d'être comparable à celui de nos campagnes. Les résidences des blancs, propriétaires des fermes, sont assez élégantes, mais les huttes habitées par les nègres laissent une pénible impression. La plupart sont en bois et noirâtres. Il n'y en a pas une sur cent qui soit peinturée. Elles n'ont guère plus de 12 x 20 pieds. Les ruisseaux et les rivières traînent péniblement de minces filets d'eau boueuse. Quelle différence avec nos sources d'eaux claires et nos magnifiques rivières dont les eaux sont si limpides !

Comme je revenais à Québec, après avoir quitté les Etats-Unis, j'entendis un Américain, qui examinait les campagnes autour de St-Jean, s'écrier : " What a nice farming country ! " En effet, nous habitons un beau pays. Cette campagne que tout le monde admire est votre œuvre, messieurs les cultivateurs ; à vous de la compléter et de rendre cette campagne encore plus belle en augmentant la fertilité de vos fermes et en enjolivant davantage vos résidences. Le séjour à la campagne, on ne saurait le rendre trop agréable, afin d'attacher nos enfants au sol de cette bonne vieille province de Québec où la vraie liberté et les droits légitimes sont toujours respectés ; où nos enfants, en restant fidèles à nos traditions nationales, peuvent continuer à parler leur langue maternelle. En rendant l'agriculture plus prospère, nous enrayons l'exode rural, nous développons également le commerce et l'industrie et ce travail contribue au bien-être de toute la population.

M. GIRARD,

député du Lac St-Jean, félicita M. Gigault de son intéressante conférence et exprima le désir de voir nos écoles d'agriculture plus fréquentées. M. Girard a aussi prétendu que si Ontario faisait du meilleur fromage que Québec, cela dépendait largement de ce qu'il n'y avait pas là de petites fabriques.

Séance de l'après-midi.

M. A. L. GAREAU, C. A.

expliqua la loi des bons chemins et leur importance. Il signala, au cours de sa conférence, qu'un grand nombre de cultivateurs ont acheté des séparateurs à mains pour la raison que les chemins étaient souvent trop mauvais pour porter leur lait à la beurrerie ou à la fromagerie.

M. Gareau avait aussi exposé un silo et un système de ventilation en miniature et s'est fait un plaisir de donner des renseignements à tous ceux qui lui en ont demandé.

MONSIEUR ELIE BOURBEAU,

inspecteur général des fromageries, fit verbalement son rapport annuel. Il dit avoir constaté une amélioration dans la qualité du fromage, mais, pour ce qui regarde l'amélioration de l'outillage des fabriques, le progrès a été beaucoup moins sensible. Il cite aussi quelques-uns des défauts rencontrés dans la fabrication : le manque d'uniformité, les mauvaises chambres de maturation, etc., et indique les moyens de remédier à cet état de choses.

M. AUGUSTE TRUDEL,

gérant général de la Société Coopérative des fromagers de Québec, donna lecture de son rapport annuel, et dit que la fabrication du beurre pasteurisé va devenir très importante.

M. JOSEPH PASQUET, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière et M. LEO BROWN, instructeur agricole, parlèrent, le premier sur la production de la chair et des œufs de volailles. Il parla de la sélection des volailles au moyen du nid-à-trappe et de l'importance de la sélection en général. Il traita aussi de l'alimentation des volailles, ce qui a fort intéressé l'auditoire. Le second, M. Brown, clôtura la série de conférences en traitant un sujet très important, " La culture du trèfle". Quoique cette conférence ait été un peu raccourcie à cause du manque de temps, elle a vivement intéressé les cultivateurs.

La trente-deuxième convention annuelle de la Société d'Industrie Laitière se tiendra probablement à la Rivière du Loup, en bas.

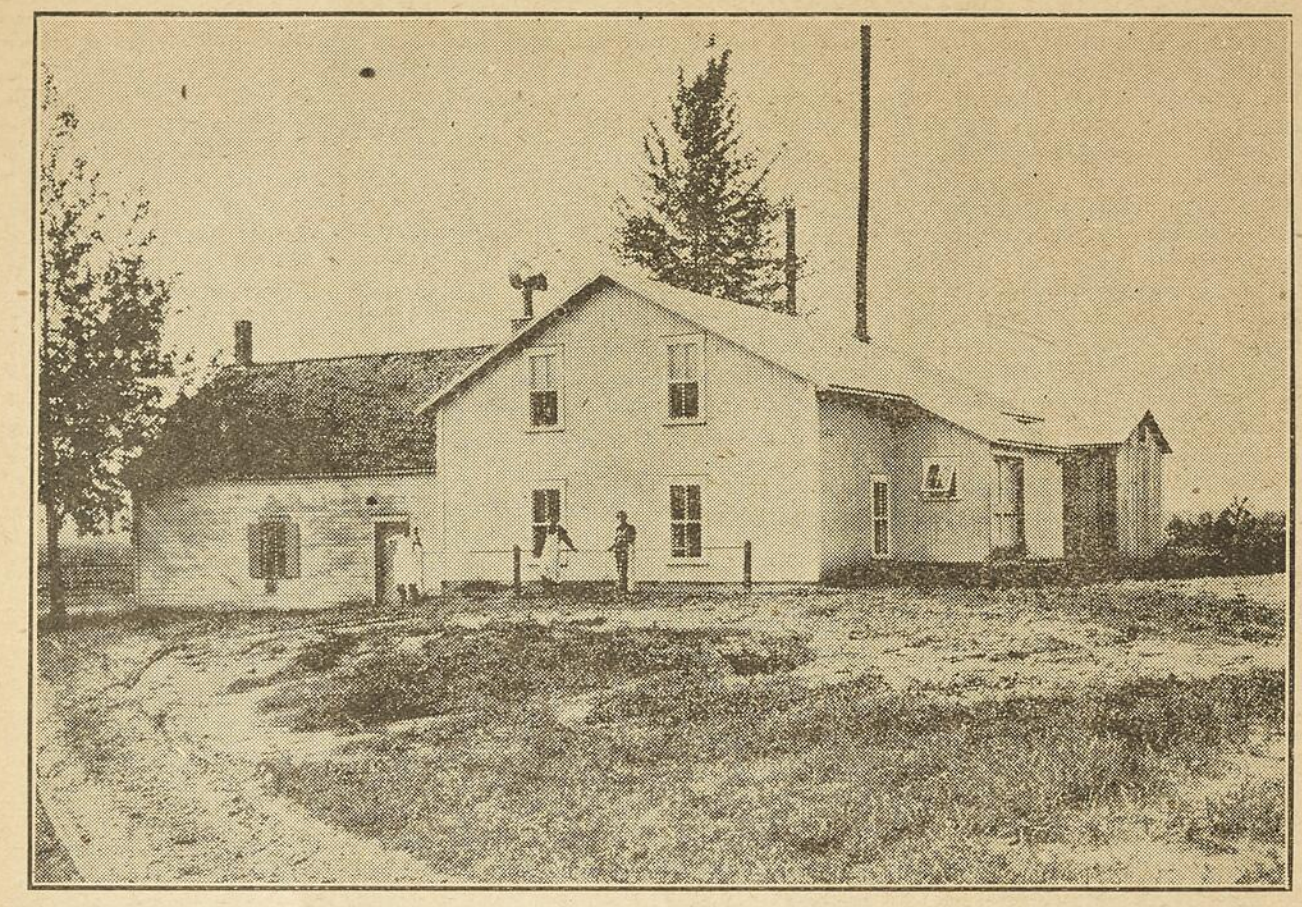
E. BELANGER.

AVANTAGES DE LA PRATIQUE DE L'INDUSTRIE LAITIERE EN HIVER.

SOMMAIRE. — Rareté et haut prix du beurre. — Prix plus rémunérateurs pour les produits. —Ouvrage garanti pour l'hiver.— Température favorable à la conservation du lait.— Débarras du fléau des mouches.— Augmentation de la longueur de la saison de production du lait.—Faculté d'élever de plus beaux veaux.—Facilité d'élever un plus grand nombre de porcs. — Production de meilleur et de plus abondant fumier.— Meilleure tenue des étables.

RARETE ET HAUT PRIX DU BEURRE. — Il y a réellement lieu de s'étonner de l'aversion que semblent éprouver nos cultivateurs pour la pratique de l'Industrie laitière en hiver lorsque, chaque automne, depuis plusieurs années, nous nous trouvons en face d'une grande rareté de beurre sur nos marchés et d'un prix très élevé pour ce produit de première nécessité. Depuis bien longtemps nos conférenciers ont conseillé cette pratique de l'industrie laitière en hiver et démontré les nombreux avantages qu'elle présente. Dès les années 1892-93-94-95 et 96, le département de l'agriculture de Québec, allait jusqu'à offrir des primes pour la fabrication du beurre en hiver. Et, malgré les efforts réunis des conférenciers et du gouvernement de la province, il s'est fait peu de progrès dans le développement de cette pratique. Rares et clairsemées sont encore les fabriques qui font du beurre en hiver et il semblerait que les patrons de l'industrie laitière n'ont pas encore saisi la portée de tous les avantages que comporte pour eux la pratique de la production abondante du lait en hiver. C'est ce qui m'a amené à traiter aujourd'hui cette question qui est certainement d'actualité.

PRIX PLUS REMUNERATEURS POUR LES PRODUITS. — Lorsque l'on constate, comme on est à même de le faire actuellement, (décembre, 1912) que le beurre se vend présen-



Beurrerie et fromagerie combinées du Révérend M. Pérusse, Ptre-Curé, Saint-Flavien, comté de Lotbinière, membre de la Société Coopérat ive Agricole des Fromagers de Québec.

tement en gros 30 centins et se détaille à 35 centins la livre dans les villes, il n'est pas nécessaire d'argumenter bien longtemps pour convaincre les producteurs de lait qu'ils ont grand intérêt à en produire, non seulement en été et en automne, mais encore en hiver. On sait que depuis quelques années, l'on est obligé d'importer du beurre de la Nouvelle-Zélande pour la consommation dans notre province et que l'on a même été jusqu'à importer d'Angleterre, en hiver, du beurre que nous y avions exporté, l'automne précédent, pour alimenter nos marchés locaux. En nous plaçant à ce seul point de vue, il devient pour nous évident que nous avons grand intérêt à faire du lait en hiver. Mais, nous allons voir qu'il y a beaucoup d'autres avantages à nous livrer à cette pratique.

OUVRAGE GARANTI POUR L'HIVER. — La coutume de faire vêler toutes les vaches au printemps et d'en laisser tarir la grande majorité en décembre, à amener une bonne partie de nos cultivateurs à se livrer à l'oisiveté en hiver. En effet, dans nos vieilles paroisses, éloignées de la forêt, il n'y a pas d'industrie forestière pour occuper les bras, les batteuses mécaniques ont, d'un autre côté, simplifié les battages qui se font en un rien de temps et, lorsque la provision de bois de chauffage a été apportée aux habitations l'on n'a plus qu'à faire le train de l'étable et de l'écurie et qu'à aller fumer la pipe chez le marchand voisin. Avec l'industrie laitière pratiquée l'hiver tout cela change. Le patron de l'industrie laitière ne peut plus dans ce cas laisser croupir ses vaches dans leur fumier, il lui faut nettoyer les étables, préparer la nourriture de ces vaches, les tenir propres, les carder, les brosser, les traire, puis porter le lait à la beurrerie ou faire le beurre chez lui, et voici de l'ouvrage et de l'ouvrage bien rémunéré d'assuré pour tout l'hiver. Il est vrai qu'il s'en trouve qui nous disent qu'ils ont assez d'ouvrage en été pour qu'ils aient le droit, de flâner l'hiver. Evidemment, avec ceux-là, inutile d'essayer de parler raison et profits.

TEMPERATURE FAVORABLE A LA CONSERVATION DU LAIT.— La grande difficulté à surmonter en été, pour le producteur de lait, comme chacun le sait, c'est celle de la conservation du lait pendant les grandes chaleurs. Il faut tout un appareil de réfrigération, par l'eau froide, installé auprès des sources, des puits, une provision de glace, etc., pour surmonter cette difficulté. Comme il est bien plus facile de réchauffer que de refroidir, en hiver l'on ne rencontre aucun obstacle à la conservation du lait. On peut le porter seulement trois fois par semaine à la beurrerie et le beurre lui-même est beaucoup plus facile à conserver pour le marché. Donc, de ce côté, tout est encore à l'avantage du producteur du lait en hiver.

DEBARRAS DU FLEAU DES MOUCHES. — Pendant l'été, le bétail est beaucoup fatigué par les mouches de genres variés qui le harassent constamment, surtout en plein soleil, lorsqu'il est au champ. Mais la mouche tortionnaire par excellence est la mouche des cornes (''Cattle Horn Fly'') ''Hoematobia serrata'', R. Desv., qui ne laisse pas de paix aux pauvres vaches laitières, pendant les mois de juillet et d'août surtout. Ces mouches font un grand tort aux patrons de l'industrie-laitière de deux manières. D'abord, les vaches passent une partie de leur temps à s'émoucher de la queue et des cornes et deviennent dans les grandes chaleurs, de ce fait, très fièvreuses et perdent l'appétit. De plus, elles se tiennent, autant qu'elles le peuvent, à l'ombre, les mouches les torturant moins quand la grande lumière fait défaut, et ne vont manger au soleil que lorsque la faim les pousse. Aussi, aux mois de juillet et d'août, le lait diminue beaucoup aux fabriques et de là, un grand dommage pour les propriétaires de ces vaches. Lorsque les vaches vêlent à l'automne, là où l'on pratique l'industrie laitière en hiver, elles cessent précisément de donner du lait, avant le vêlage de septembre, juste en juillet et août, au moment où les mouches sont les plus agaçantes, et dans ces cas, elles ne peuvent amener le tarissement de lait, puisque les bêtes n'en donnent plus, à ce moment là.

AUGMENTATION DE LA LONGUEUR DE LA SAISON DE PRODUCTION DU LAIT.— La longueur de la période de lactation d'une vache peut être grandement augmentée en la faisant vêler à l'automne. Il est naturel à la vache de fournir un plus grand flot de lait immédiatement après le vêlage. A mesure que l'époque à laquelle elle a vêlé s'éloigne, sa production en lait diminue, surtout lorsqu'il devient nécessaire de cesser l'alimentation en vert pour en venir à la stabulation et à la nourriture sèche. A cette période de l'automne, la vache est portée à tarir progressivement à cause du fait qu'elle est vieille vêlée, et, aussi, à cause du changement du vert au sec. Conséquemment, pour la vache vêlée au printemps, il y a double raison de tarir de bonne heure à l'automne, et sa période de lactation est raccourcie d'autant. Le contraire arrive pour la vache vêlée à l'automne. Elle est alors naturellement portée à donner beaucoup de lait parce qu'elle vient de vêler et, pour peu qu'on ait des racines et de l'ensilage de blé-d'Inde à ajouter à la ration de foin, elle donne un bon rendement en lait jusqu'au printemps. Or, lorsqu'au printemps, elle devrait naturellement diminuer beaucoup en lait, le fait de la mettre dans un bon et plantureux pacage de juin lui donne un regain d'actualité dans la production du lait, et la période de rendement en ce dernier produit s'en trouve allongée d'autant.

FACULTE D'ELEVER DE PLUS BEAUX VEAUX. — Lorsqu'on produit le lait surtout l'hiver, on l'a en plus grande abondance au moment où l'on en a peu besoin pour les porcs qui sont généralement alors bons à être tués. Or, à ce moment, les jeunes veaux viennent d'arriver et l'on a à leur donner beaucoup de lait écrémé, d'autant meilleur, à ce moment-là, que l'on n'est pas exposé à le voir sûrir très vite comme c'est le cas lorsque les veaux sont nés au printemps et qu'ils ont justement le plus besoin de lait dans la saison des grandes chaleurs. Les veaux d'automne ont, eux, de bon lait tout l'hiver et, arrivés au printemps, sont prêts à être sevrés et à profiter du bon pacage de juin, ce qui permet d'en faire de bien plus beaux animaux.

FACILITE D'ELEVER UN PLUS GRAND NOMBRE DE PORCS. — Le fait, pour le patron de l'industrie laitière qui pratique la production du lait d'hiver, de n'avoir pas de veaux à nourrir au lait écrémé au printemps, le met en mesure d'élever à cette époque, beaucoup plus de porcs, car lorsque les porcs ont besoin de lait, les veaux, eux, sont sevrés et au pacage. La conséquence est que veaux et porcs bénéficient tous de cet état de choses résultat de la pratique, si bonne à bien d'autres points de vue, de l'industrie laitière en hiver.

PRODUCTION DE MEILLEUR ET DE PLUS ABONDANT FUMIER. — Comme en agriculture, rien n'est à négliger pour un bon cultivateur qui comprend bien son affaire, le fait que la production du lait en hiver lui permet de faire une plus ample provision de bien meilleur fumier qu'il ne saurait le faire avec des vaches taries, mal tenues, mal nourries, souvent à la paille seulement, pendant tout l'hiver, est d'une grande importance et mérite toute sa considération. Mettez une vache, donnant du lait l'hiver, à une bonne alimentation consistant en un rationnement de bonnes racines succulentes, d'excellent blé-d'Inde ensilé, du meilleur foin produit sur la ferme, recueillez tout son fumier liquide et solide dans un bon abri à fumier, et comparez son rendement en ce dernier produit, avec celui d'une vache tarie à l'automne, tenue à la paille l'hiver de manière à l'empêcher tout juste de mourir de faim et dont le fumier est considéré comme une quantité négligeable, jeté dehors par le cultivateur négligent

Animaux de la Ferme

ANIMAUX ENREGISTRES A VENDRE

AVIS. — " Le Journal d'Agriculture" n'accepte aucune responsabilité en ce qui concerne la valeur intrinsèque des renseignements fournis dans les annonces d'animaux à vendre.

A vendre :
Un magnifique étalon Canadien, enregistré sous le No 280.
S'adresser à J. O. Roy, Secrétaire de la Société d'Agriculture No. 1, du comté de Gaspé, Cap Chat.

A vendre :
Un bel étalon Canadien enregistré, pesant 1150 lbs, âgé de 12 ans. Ce cheval est noir et est très facile à conduire.
S'adresser au Comte de Rouillé, Boîte 38, Danville, P. Qué.

A vendre :
Un bel étalon Canadien enregistré.
Un étalon Clyde pesant 1700 lbs.
Deux vaches Canadiennes enregistrées ; l'une est âgée de 2 ans et l'autre de trois ans.
Une vache et une taure Durham enregistrées.
Trois jeunes taureaux Durham enregistrés. Un d'un an, deux de 2 ans et un de 3 ans.
Quelques belles truies Chester blanches qui devront donner des petits au printemps. Ainsi qu'un cochon reproducteur qui aura un an au printemps.
S'adresser à Paul Fortier, St-Pierre Baptiste, Co. Mégantic.

A vendre :
Un taureau Ayrshire enregistré. Sa mère a donné 65 lbs de lait par jour.
S'adresser à Hector Perrault, L'Assomption, P. Q.

A vendre :
Un taureau Holstein enregistré sous le nom de Marquise des Landes, No 14574. Ce taureau est né le 28 mars 1912. Sa mère Princesse des Landes a donné 55 lbs de lait par jour à l'âge de trois ans.
Un taureau Holstein enregistré sous le nom de Vicomte des Landes, No 14573. Ce taureau est né le 3 décembre 1912. Sa mère Reine des Landes a donné 48 lbs de lait par jour à l'âge de deux ans.
S'adresser à A. N. Deland, Notaire, " Ferme des Landes", St-Jean, P. Qué.

A vendre :
Un taureau Ayrshire enregistré, né en avril 1911.
S'adresser à Joseph P. Roberge, " Ferme Montmorency", St-Pierre, Isle d'Orléans, P. C.

ANIMAUX DEMANDES

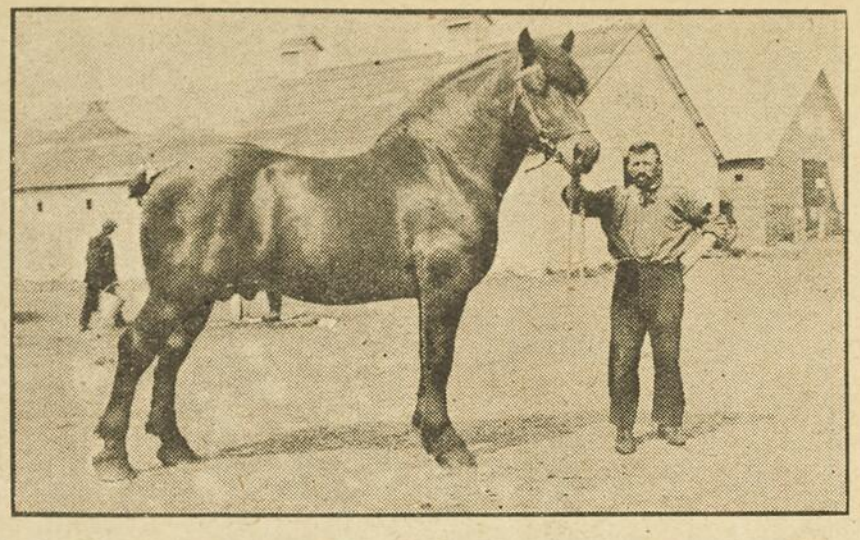
Un cercle agricole désirerait acheter deux taureaux reproducteurs d'un an, (de grosse race) Durham enregistrés.
S'adresser à Louis Blais, S.-T., C.-A., Broughton, (Blais) , Co. Beauce.

---

qui n'a généralement pas mieux soin de son fumier que de ces vaches et vous ne perdrez pas beaucoup de temps pour découvrir de quel côté se trouve le profit sous ce rapport.

MEILLEURE TENUE DES ETABLES. — Enfin, l'un des plus grands avantages que procure au patron de l'industrie laitière, la pratique de la production du lait pendant l'hiver, c'est la nécessité dans laquelle le met cette pratique d'avoir une étable bien tenue au point de vue des lois de l'hygiène, c'est-à-dire bien éclairée, bien ventilée, étant à une bonne température, sans mauvaise odeur, toujours bien nettoyée, dans laquelle il n'y a ni poules, ni cochons, avec un bon pavé, et où les vaches sont gardées dans la plus grande propreté individuellement.

J. C. CHAPAIS.



" GARNEMENT ", Etalon Belge importé, né en 1909, enregistré en Belgique sous le No 65,358.— Propriétaire, B. E. Martinelle, Ottawa.

UN BEL ETALON ARDENNAIS

" Garnement ", né en 1909, poids 1900 lbs, Propriétaire B. E. Martinelle, à Ottawa

Nous publions ci-contre la photographie du fameux étalon ardennais importé " Garnement", né en 1909, appartenant à M. B. E. Martinelle, 52 Avenue Sweetland, Ottawa. C'est probablement le type de cheval Belge le plus remarquable que l'on ait encore importé au Canada, tant au point de vue de sa généalogie qu'à celui de la conformation. Un point que l'on admire c'est la beauté de sa tête avec front large, grands yeux et oreilles bien placées. Son allure est parfaite à tel point qu'on dirait d'un Hackney, à le voir au trot. Il a 3 ans, pèse 1900 lbs et est de couleur baie, avec tâches blanches audessus de l'œil droit.

Aux principales expositions de l'Ouest où il a été exhibé, il a remporté les premiers prix dans sa classe.

Il est d'excellente lignée si l'on s'en rapporte à son "pedigree" qui donne trois croisements directs à la famille " Chenoy", famille chevaline très renommée en Belgique.

En parcourant les rapports d'expertises en Belgique, pour l'année 1912, nous voyons que " Avenir Tersael", fils de " Duc de Chenoy ", (père de Garnement) a remporté la prime de conservation de 6,000 francs, à Bruxelles le 17 janvier.

Au grand concours de la Flandre Occidentale, en automne 1911, un fils de " Prince de Chenoy" a été primé, dans la classe des 30 mois, aussi un autre de ses fils dans la classe de 4 ans. A Ypres, un poulain de 18 mois, par le même, a remporté le 1er prix. Expertise en Flandre Orientale: 1er prix dans la classe de 4 ans, à un autre fils de " Prince de Chenoy". A St-Nicolas, un fils de Bruno, par "Chenoy", a été primé et vendu à un prix très élevé, pour l'Allemagne.

Les produits des "Chenoy" sont très recherchés en Belgique.

Le présent étalon " Garnement" est à vendre pour le prix de $2,800.

MEDECINE VETERINAIRE

Consultations.

Nous avons une jeune vache de trois ans qui a un trayon troué à un autre endroit que le passage ordinaire du lait. Trois ou quatre jours avant de donner son veau, le lait à commencer à couler par cet endroit et cela a toujours continué. Nous désirons garder cette vache car elle est bonne laitière, mais y a-t-il un moyen de boucher cette ouverture si incommode ? Un abonné.

Réponse :— Il serait possible d'opérer cette vache, c'est-à-dire faire une nouvelle plaie et faire des points de suture doubles. Ceci peut se faire seulement par un médecin Vétérinaire expérimenté.

Peut-on donner de l'arsenic à un cheval pour le faire mieux paraître ? Un maquignon peut-il employer cette combinaison pour la vente ou l'échange d'un cheval? D. G., L'Anse à Giles.

Réponse :— Il est tout-à-fait malhonnête de se servir de médicaments, ou moyens illégitimes, pour cacher les vices dont pourrait souffrir un cheval lorsqu'on le vend. La loi est très sévère à cet égard et ne manque pas de punir celui qui l'enfreind.

J'ai une petite pouliche de trois mois qui a les faux nerfs aux pattes de devant. Elle a été un mois et demi sans marcher mais maintenant elle marche bien et cela la déguise. Dois-je lui faire ôter ces uniformités ? T. L., St-Anselme.

Réponse:— Ne faites pas opérer ce poulain, mais frictionnez seulement les parties malades avec un liniment composé d'une once d'alcool camphré et une once d'arnica, à laquelle vous ajoutez 2 drachmes d'ammoniaque forte; le tout dans une chopine d'eau. A l'intérieur donnez de l'eau de chaux, un demiard par jour.

J'ai un poulain d'un an et demi qui a une petite tâche blanche sur l'œil gauche. Cette tâche commence à se former et il ne voit pas de cet œil. Pour moi, je crois que c'est une taie mais que faut-il faire pour la faire disparaître? C. M., L'Assomption.

Réponse:— Ce que vous constatez a pu être causé par un corps étranger, mais je pense que ce n'est que l'enveloppe de l'œil qui souffre. Appliquez deux fois par jour la lotion suivante:

Sulfate de zinc 3 grains par once d'eau, à laquelle vous ajoutez aussi 8 gouttes de Belladone par once d'eau.

J'ai un cheval de quatre ans qui a une verrue sur une fesse, depuis environ dix mois. Cette verrue est au vif et nuit beaucoup à l'attelage. Que faire ? N. P., Baie des Capucins.

Réponse :— Appliquez l'acide nitrique une fois par jour, pendant 2 ou 3 jours, mais le traitement le plus recommandable est l'extirpation au couteau, si vous pouvez avoir les services d'un Médecin Vétérinaire.

J'ai élevé quatre veaux le printemps dernier, tous aux mêmes soins. Il y en a un qui a maigri tout à coup et paraissait aussi alerte que les autres, mais depuis quelques jours il lui part de grands lambeaux de peau sur le corps et principalement sur les épaules et ces plaies restent à la chair vive. F. F., Cap St-Ignace.

Réponse :—Je ne peux pas dire de quelle maladie de peau souffrent ces veaux, il faudrait faire un examen. Tout de même vous pouvez appliquer l'onguent de soufre sur ces plaies, après les avoir désinfectées avec de l'acide carbolique, en proportion de 3 p.c. d'eau, ou la créoline 5 p.c. d'eau, ou encore l'acide borique 5 p.c., d'eau.

JOHN D. DUCHENE,
Médecin-vétérinaire.

CHEVAUX BELGES

Nous publions avec plaisir la lettre suivante que M. Gareau, conférencier agricole, vient de nous transmettre.

Chelsea, 6 décembre 1912.

Monsieur A. L. Gareau, C. A.,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt et aussi avec grande satisfaction dans le " Journal d'Agriculture " du 15 novembre, auquel mon associé Monsieur Lefèbre est abonné, l'article concernant l'exposition de chevaux de trait du comté de Terrebonne. Ayant importé tout dernièrement un étalon de trois ans pesant 1775 livres et quatre juments dont une de 5 ans et trois de deux ans, variant comme poids de 1500 à 1600 livres, de race Belge pure, dont une à robe alezane est petite fille du fameux champion du monde " REVE D'OR".

Certes, monsieur Gareau, c'est une race bien supérieure aux autres chevaux ; ils possèdent beaucoup de qualités et je dirai qu'ils les surpassent en tout: leur conformation générale est régulière, le poitrail large, les jambes bien plantées sur des pieds bien formés, puis de la vigueur, de la tenacité au travail et malgré leur poids respectable trottent aisément avec une allure distinguée. C'est certainement le cheval de trait d'avenir pour le fermier canadien. Les cinq chevaux ont été exposés à l'exposition d'Ottawa et quoique le cheval anglais (clydesdale) ait été favorisé, les connaisseurs et amateurs de chevaux ont tous témoigné que la race belge était une belle race et ont aussi approuvé les membres du jury qui leur avaient décerné les premiers prix. J'ai à vous remercier, monsieur Gareau, de la confiance que vous avez en cette race de chevaux belges qui est vraiment digne d'admiration et je félicite le gouvernement de la province de Québec qui en encourage l'élevage. J'ai aussi la ferme confiance que pour notre contrée les cultivateurs sauront mettre à profit une telle aubaine.

Veuillez je vous prie recevoir mes sincères salutations,

A. VAN HOUTTE,

Associé de P. Lefèbre, fils,
à Chelsea, P. Q.

LE REVEIL AVICOLE.

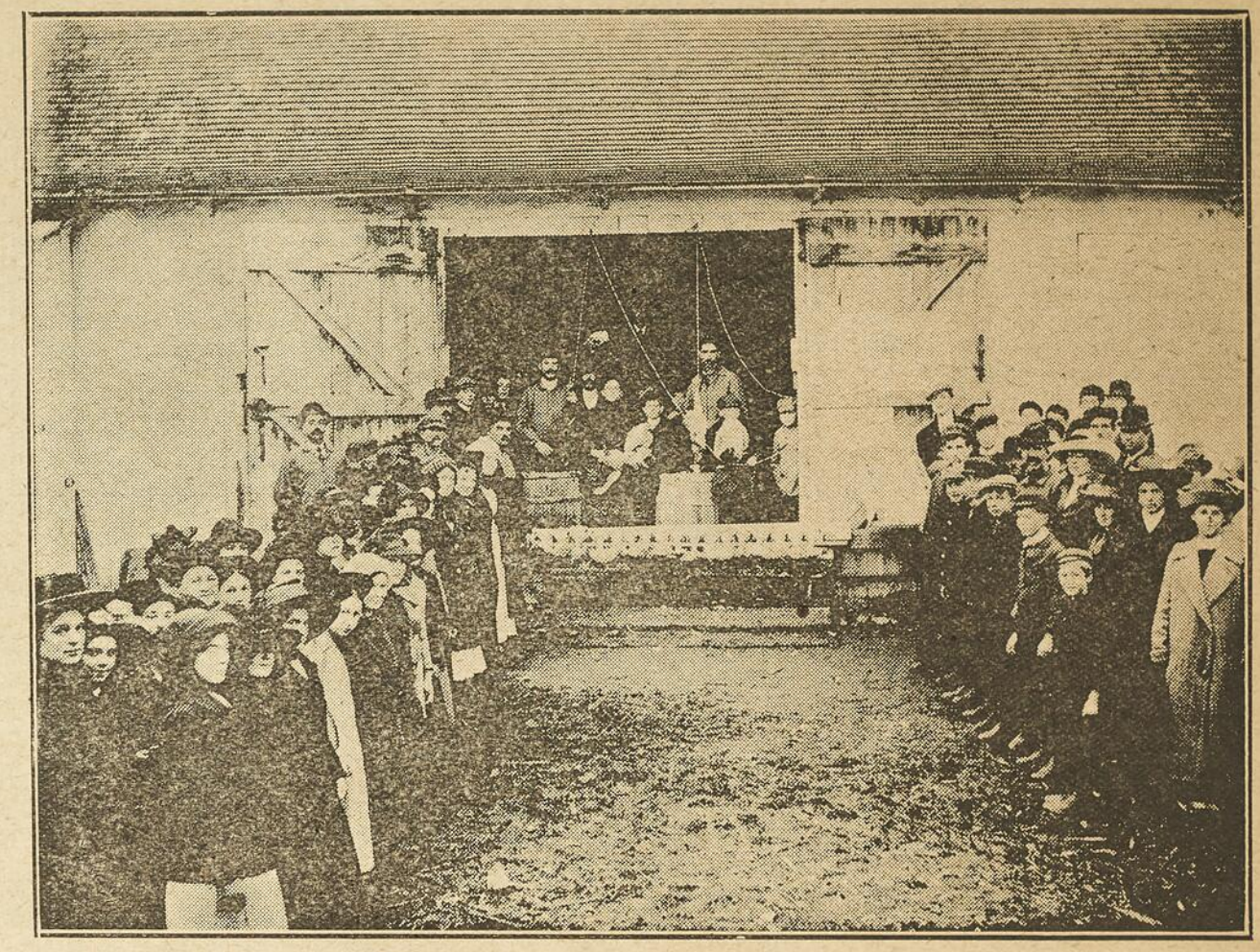
——1912——

En 1911 s'établissait dans la Province la première manufacture d'incubateurs et d'éleveuses (celle de la Prairie State, dans le district de Montréal) ; 1912 en voyait éclore une autre, dans le district de Québec, cette fois: la fabrique Gaulin, d'où sortent la couveuse dite " La Québécoise" et l'éleveuse Gaulin.

1912 a vu aussi l'établissement d'une vingtaine de stations d'engraissement, qui de toute évidence sont un succès, et un succès universel, comme on le verra plus loin.

——1913——

Que nous réserve maintenant 1913? A l'aurore de l'année qui commence, on s'efforce déjà d'introduire dans la Province, pour l'y populariser ensuite, une chose qui va susciter beaucoup d'étonnement, d'hésitations, de tâtonnements de commentaires sceptiques, de commentaires narquois, de commentaires poivre et sel, de commentaires acerbes, et peut-être même des malédictions contre les auteurs de cette chose nouvelle...



Enseignement Avicole. — Station d'engraissement. — Les instructeurs de " L'UNION EXPERIMENTALE" apprennent aux étudiants comment saigner, préparer, et emballer convenablement la volaille pour le marché. —Photographie prise à la Station Avicole de St-Anselme, Qué.

CHOSE NOUVELLE.

Pourtant cette chose nouvelle viendra, prendra pied et se popularisera dans la Province.....

Il y eut, pendant des siècles, le four banal, où tout le monde allait faire cuire son pain; le moulin banal existe encore, où l'on apporte des grains en nature pour en rapporter de la farine ; les beurreries et les fromageries, où chacun apporte du lait pour en retirer des produits divers, ont fini par s'implanter définitivement " dans nos mœurs", si je puis m'exprimer ainsi, et sont actuellement plus prospères et plus florissantes que jamais. Tout le monde le sait, ce sont la beurrerie et la fromagerie coopératives qui ont fait le succès de notre industrie laitière et font encore la richesse principale de notre agriculture.

La "chose nouvelle" fera également le succès et la richesse de notre industrie avicole, car cette chose nouvelle c'est l'incubateur coopératif et la couveuse coopérative, ou, en termes génériques, l'incubation coopérative.

30,000 POUSSINS

La couveuse coopérative peut contenir 10,000 œufs et même plus. C'est dire qu'en trois mois elle peut faire naître, même en comptant avec les accidents, jusqu'à 30,000 poussins, fruit de quatre incubations et de 40,000 œufs ou environ.

La plus petite de ces couveuses fabriquées au Canada a une capacité de 1,200 œufs, coûte environ $200.00 et dépense en 21 jours pour $3.00 à $4.00 de charbon.

Avec cette machine plus n'est besoin de pétrole, qui souille l'atmosphère ambiante, aussi les mains de l'opérateur. Une petite fournaise à charbon attachée à l'appareil produit la chaleur voulue.

L'appareil, qui mesure cinq pieds en largeur et varie en longueur suivant sa capacité, contient de nombreux tiroirs d'une capacité de 75 œufs chacun. Le cultivateur loue un tiroir, y apporte 75 œufs, ou moins, et trois semaines après revient chercher ses poussins; tout comme il apporte le grain au moulin, puis y revient quérir la farine.

" JEAN QUI RIT" et "JEAN QUI PLEURE".

Il en est qui se moqueront du système, en feront fi, en riront. Le printemps prochain ceux-là s'appelleront " Jean qui rit", mais à l'automne, si l'on veut être véridique, il faudra modifier quelque peu leur vocable et les appeler " Jean qui pleure".

Voici pourquoi.

En mars, avril et mai ils riront de ceux qui porteront des œufs à la couveuse coopérative, mais dès l'automne et à cette saison-ci de l'année, lorsque les poulettes nées de bonne heure, dans l'appareil monstre, fourniront des œufs qui se vendront, comme ils se vendent actuellement, quarante, cinquante et même soixante sous la douzaine, bernique! " Jean qui rit " ne rira plus, et sera devenu " Jean qui pleure".

Mais il aura beau pleurer, regretter son incurie, il n'en restera pas moins

STATION AVICOLE. — Le régisseur renseigne les visiteurs.

STATIONS AVICOLES :—Les demoiselles à l'œuvre.

GROS JEAN

comme avant.

Tout le monde —excepté peut-être les futurs gros Jean— saisit facilement les côtés avantageux de ce système: 1° Elevage de bonne heure, lequel signifie récolte d'œufs de bonne heure, en octobre, novembre, décembre et janvier, alors que les œufs sont infailliblement rares et chers; 2° Affranchissement complet, pour les cultivateurs, des soins que nécessite la conduite d'un incubateur. Le cultivateur est également débarrassé des soucis que causent les poules qui ne veulent pas couver, ou ne le veulent que tard dans la saison. Grâce à l'incubateur coopératif, peu importe que la poule désire couver ou non... pourvu qu'elle donne des œufs.

Il restera encore à élever les poussins sortis de la poule artificielle du 20e siècle—siècle de la coopération.

Nous en parlerons plus longuement dans un numéro subséquent:

LES OREILLES DANS LE CRIN.

Tout le monde est chatouilleux quand il s'agit de ses intérêts pécuniaires. Les manufacturiers d'incubateurs ordinaires n'échappent peut-être pas à ce côté faible de l'humanité. Aussi, eux-mêmes et leurs agents seront peut-être les premiers à ne pas croire au succès de la grosse machine. Ils auraient tort de combattre cette dernière, et pour cause: cette dernière, d'ici quelques années au moins, va inévitablement avoir pour effet de réveiller l'opinion publique, et d'attirer fortement l'attention sur les avantages de l'incubation et de l'élevage artificiels en général. Conséquence immédiate: les manufacturiers de petits appareils en vendront encore plus que d'habitude, attendu que la population est loin d'être partout préparée à accepter la "grosse machine". En attendant la petite en tiendra lieu.

Toutefois il est possible que dans quelques années la grosse supplante beaucoup de petites.

Les fabricants de petites n'auront plus alors... qu'à en fabriquer des grosses.

C'est mon humble avis que la grosse machine est celle de l'avenir.

Cet avenir ne s'aperçoit encore, il est vrai, qu'à travers les brumes du lointain, mais il va se dessiner encore plus rapidement que la masse d'entre nous ne le saurait croire, ou même rêver.

LES STATIONS

J'ai mentionné incidemment le succès obtenu par les vingt stations d'engraissement organisées l'automne dernier.

Les rapports reçus jusqu'à Noël attestent qu'au-delà de 30,000 volailles ont été engraissées dans ces stations.

Le profit moyen obtenu par l'engraissement dépasse $3.00 par douzaine de poulets engraissés. Il est des douzaines et des douzaines de ces poulets qui ont rapporté $3.50; $4.00 et jusqu'à $5.00 de profits.

Les chapons ont rapporté beaucoup plus. Cela est dû au fait qu'ils se sont vendus jusqu'à 30c la livre.

LES 500 COQS.

Les 500 coqs des races américaines (Plymouth Rock, Wyandotte et Rhode Island Rouge) achetés par le département et destinés à régénérer le sang dans les régions qui en ont le plus besoin, n'ont pu être distribués en décembre.

La première distribution aura lieu en janvier, la seconde un peu plus tard. Les volailles seront divisées en petits troupeaux de quinze à trente, et confiés temporairement à la garde de personnes qui ont bien voulu s'en charger, et qui feront la publicité voulue pour annoncer l'arrivée des animaux. Les cultivateurs pourront eux-mêmes aller quérir là le sujet de leur choix. Il est donc oiseux, sinon inutile d'écrire au distributeur ou au bureau : "Tâchez de m'en mettre un beau".

Que chacun vienne choisir soi-même.

Le minimum du prix de ces animaux est de $1.00 et le maximum de $1.50 ; soit environ la moitié de la valeur réelle. Mais en retour l'acquéreur s'oblige:

1° A hiverner l'animal dans un poulailler sain, bien aéré et bien éclairé;

2° A le tenir éloigné des poules jusqu'à l'époque de la reproduction;

3° A lui fournir une alimentation convenable (matières minérales, matières végétales et matières animales) ;

4° A le mettre, à l'époque de la reproduction, à la tête d'au moins six (6) poules de même race et de pas plus que quinze (15) , et à élever de ces poules dès cette année ;

5° A fournir au Département un rapport sur l'emploi des œufs et sur les résultats obtenus.

VIEILLE ANTIENNE.

Je termine par la vieille antienne, toujours d'actualité, et que nous ne saurions, hélas, répéter trop souvent.

Aérez et ensoleillez vos poulaillers. Prévenez-y toute humidité. Fournissez à votre troupeau une alimentation complète : — grains, verdure (choux, bettes, navets, trèfle ébouillanté, etc.) Voilà pour les aliments d'origine végétale. Comme alimentation d'origine animale : viandes bon marché, mais saines, déchets des abattoirs, de la boucherie, sous produits des charcuteries, os crus ou non dégraissés. Ces diverses matières sont quasi indispensables en hiver, vu qu'au cours de cette saison on ne peut fournir économiquement les sous produits de la laiterie : lait écrémé, lait de beurre petit lait, etc., qui en été peuvent remplacer économiquement, et dans une large mesure, les aliments de nature animale ci-haut énumérés.

Ne pas oublier non plus que la poule a besoin aussi de matières minérales : gravier calcaire, vieux mortier, coquilles d'huîtres, coquilles d'œufs, os broyés, etc.

FR. LIGUORI.

Arboriculture et Horticulture

CONVENTION ANNUELLE DE LA SOCIETE POMOLOGIQUE ET DES PRODUCTEURS DE FRUITS.

Tenue au Collège Macdonald, les 4 et 5 décembre 1912.

LE R. P. LEOPOLD DE L'INSTITUT AGRICOLE D'OKA EST ELU PRESIDENT DE CETTE IMPORTANTE SOCIETE.

Les RR. PP. Trappistes remportent des prix dans toutes les classes

Jeudi et vendredi, les 4 et 5 décembre dernier, avait lieu au Collège Macdonald, la convention annuelle de la Société de Pomologie et de culture fruitière de la province de Québec. L'exposition de pommes que la société a l'habitude de faire en même temps a été réussie aussi bien, sinon mieux que celles des années précédentes. On y remarquait une trentaine de variétés sorties des vergers de démonstration de la province et des propriétés fruitières de plusieurs membres réputés pour leur grande expérience et leur dévouement au progrès de cette importante industrie. L'une des principales mesures adoptées est sans contredit celle qui a trait à la nomination d'un expert provincial dont le rôle serait de faire des démonstrations pratiques dans tous les vergers d'expérimentation. Cet expert serait nommé par le gouvernement et agirait en même temps comme secrétaire de la société dans les différents districts qu'elle contrôle. On a aussi beaucoup recommandé la création d'associations et de coopératives de comtés en vue d'uniformiser les meilleures méthodes de culture, de mieux combattre les ennemis des vergers, de faciliter les moyens de transport, etc.

Le professeur Macoun, de la Ferme Expérimentale d'Ottawa, a donné de précieux conseils sur la culture du raisin, des pommes, des cerises et des prunes dans les différents sols de la province. M. F. X. Gosselin, de Ste-Famille, Isle d'Orléans, a lu un instructif travail sur la culture des fraises, et M. J. C. Chapais, de St-Denis, (en bas) , a intéressé comme toujours son auditoire en signalant les ennemis des vergers et en enseignant les moyens de les exterminer. Mentionnons encore l'utile conférence du révérend Père Léopold, professeur d'horticulture à l'Institut Agricole d'Oka et pépiniériste de la Trappe, sur la mise en boîtes des fruits. Le conférencier a raconté comment les membres de la coopérative fruitière de Ste - Anne - de - la - Pocatière ont pu sauver d'une perte totale 40,000 livres de prunes pour lesquelles ils n'avaient aucun débouché commercial. La mise coopérative en conserves de ces fruits a permis aux horticulteurs de cette région, de réaliser un gain considérable au lieu d'essuyer une perte.

M. D. Johnson, de Forest, Ont., a aussi traité la question de la coopération, montrant que celle-ci a été une richesse dans la province-sœur.

Au nombre des autres conférenciers au programme, l'on remarquait MM. T. L. Kinney, de South Hero, Vt., C. P. Newman, le Dr. F. C. Harrison, le professeur T. G. Bunting, Ben Richardson, Henri Cloutier, tous deux surintendants des vergers de démonstration de la province ; le professeur Clément, etc.

ELECTION DES OFFICIERS

L'élection des officiers offre ceci de remarquable qu'elle a porté à la présidence un religieux de La Trappe, le révérend Père Léopold. La société a tenu par là à manifester son appréciation pour l'admirable travail qu'accomplissent les RR. PP. Trappistes et le bienfaisant exemple qu'ils donnent aux producteurs de fruits de la province. Comme on le constatera à la liste des prix publiée plus bas, les RR. PP. Trappistes ont été primés dans les vingt et un concours qui ont eu lieu pendant la

convention. Ajoutons en toute justice, que l'hommage rendu au Rév. Père Léopold est une reconnaissance des grands services qu'il a rendus non seulement à la société pomologique, mais encore à l'industrie fruitière dans toute la province depuis deux ans qu'il y consacre son savoir et son indomptable énergie.

Voici le résultat de l'élection : Patrons, l'hon. Martin Burrell, l'hon. J.-E. Caron, l'hon. S. Fisher, MM. G.-A. Gigault et A. Dupuis; Président honoraire, le professeur N.-S. Blair; Vice-Président honoraire, M. C. P. Newman ; président, le Rév. Père Léopold; Vice-Président, M. C. P. Byers; secrétaire-trésorier, M. Peter Reid; Directeurs, district No. 1, M. C. B. Edwards, Covey Hill; district No. 2, M. J. Crossfield, Abbotsford; district No. 3, M. G. P. Hitchcock, Massiwippi; district No. 4, Rév. H. A. Dickson, Rectory Hill ; district No. 5, A. D. Verreault, Village des Aulnaies; district No. 6, M. N. E. Jack, Châteauguay-Bassin ; district No. 7, M. F. X. Gosselin, Ste-Famille, Isle d'Orléans; district No. 8, M. W. H. Thompson, Hudson Heights; district No. 9, M. R. M. Brodie, Montréal.

Vu le départ de M. le professeur Blair pour le Nouveau-Brunswick, M. le professeur Bunting a été nommé pour le remplacer dans le comité des Vergers de démonstration.

LISTE DES PRIX.

Classe I pour la meilleure collection de fruits ; 1 A. A. Johnson, Cowansville, Qué ; 2 RR. PP. Trappistes, La Trappe, Qué.; 3. Chas. A. Slack, Abbotsford.

Classe II pour les douze meilleures variétés commerciales: 1 Chs. A. Slack;, II RR. PP. Trappistes ; 3 A. A. Johnson.

Classe III pour les six meilleures variétés d'exportation; 1 Chas. A. Slack; 2, A. A. Johnston ; 3 RR. PP. Trappistes.

Classe IV pour les différentes variétés : Alexandre 1; RR. PP. Trappistes; 2 A. A. Johnson; 3 Chas. A. Slack.

Fameuse 1 Chas. A. Slack; 2 RR. PP. Trappistes; 3 Crossfield Bros, Abbotsford.

Wealthy, 1 Chas. A. Slack ; 2 RR. PP. Trappistes; 3 R. Jack & Son.

McIntosh 1 RR. PP. Trappistes; 2 Chas. A. Slack; 3 Peter Reid.

Wolf River 1 RR. PP. Trappistes ; 2 Chas. A. Slack; 3 A. A. Johnston.

American Golden Russet 1 RR. PP. Trappistes ; 2 A. A. Johnston; 3 Chas. A. Slack.

Scott's Winter 1 Chas. A. Slack; 2 Crossfield Bros.; 3 RR. PP. Trappistes.

Baxter 1 Crossfield Bros; 2 A. A. Johnston; 3 RR. PP. Trappistes.

Pewaukee 1 A. A. Johnston ; 2 RR. PP. Trappistes ; 3 Crossfield Bros.

Canada Baldwin 1 Chas. Slack ; 2 A. A. Johnston; 3 RR. PP. Trappistes.

Canada Red 1 RR. PP. Trappistes; 2 Peter Reid; 3 A. A. Johnston.

Northern Spy 1 Chas. A. Slack; 2 RR. PP. Trappistes; 2 A. A. Johnston.

Bethel 1 A. A. Johnston ; 2 RR. PP. Trappistes.

Autre variété : 1 A. A. Johnston ; 2 Chas. A. Slack; 3 Peter Reid.

Classe V pour pommes d'hiver, provenant de semis: 1 RR. PP. Trappistes; 2 A. A. Johnston; 3 Peter Reid.

Classe VI pour le meilleur baril de Fameuses: 1 RR. PP. Trappistes ; 2 Chas. A. Slack.

Meilleure boîte de Fameuses: 1 RR. PP. Trappistes; 2 Chas. A. Slack.

Classe VII pour le meilleur baril de McIntosh: 1 RR. PP. Trappistes; 2 Chas. A. Slack; 3 A. A. Johnston;

Meilleure boîte de McIntosh: 1 RR. PP. Trappistes' 2 Chas. A. Slack;; 3 A. A. Johnston.

A noter que depuis deux ans ce sont les RR. PP. Trappistes qui remportent les premiers prix pour les Fameuses et les McIntosh emballées en boîte.—W.

CULTURE VITICOLE

(Suite).

Taille fructifère.

PREMIERE ANNEE OU ANNEE DE PLANTATION. — Les deux yeux que l'on a conservés sur le plant de vigne quand on plante celui-ci, se développent et donnent naissance chacun à un bourgeon. Vers la fin de juillet on observe ces bourgeons.

Avant d'aller plus loin, disons de suite ce que c'est que le bourgeon anticipé de la vigne. A l'aisselle de chaque feuille de vigne, il y a un œil double: l'un est rond et l'autre pointu. Ce dernier se développe toujours le premier, et ne donne naissance qu'à un bourgeon grêle, petit, aux yeux espacés et ne se couvrant que de quelques rares et maigres grapes de raisins. C'est le bourgeon anticipé. L'autre, l'œil rond, est vraiment le bouton à fruit, celui dont il importe par conséquent d'obtenir un vigoureux développement. Il faut, dans la taille de la vigne, veiller à ce que le bourgeon anticipé se développe la 1ère année, afin que le bouton à fruit, restant seul l'année suivante, puisse se développer et donner naissance à un rameau fructifère.

En observant les bourgeons développés sur le plant de vigne, nous pourrons constater de deux choses l'une. Ou bien ils se seront ramifiés. Cela prouvera que les bourgeons anticipés se seront développés, et alors il n'y aura aucune taille à faire.

Ou bien, les bourgeons ne présentent aucune ramification, ce qui prouve que les bourgeons anticipés ne se sont pas encore développés. On pince alors les extrémités des bourgeons. Ce pincement aura pour effet de faire développer les boutons pointus, et de conserver intacts pour l'année suivante, les boutons ronds.

A l'automne, on fait disparaître les bourgeons anticipés; on conserve sur le rameau de prolongement 3 ou 4 yeux, suivant sa vigueur; l'autre rameau est taillé sur 2 yeux.

TAILLE, 2EME ANNEE.— Lorsque la vigne est déterrée on la fixe à l'échalas au moyen de pleyons d'osier. Les yeux du prolongement, ainsi que ceux qu'on a conservés à la base, se développent et donnent naissance à des rameaux qui peuvent porter du fruit, dès cette année. Dans le courant de l'été, au commencement de juillet, on pince l'extrémité de ces rameaux, afin de faire développer les bourgeons anticipés des yeux de la base. Le cep de vigne, étant dans une position inclinée, la sève aura une tendance à émettre des bourgeons adventifs, soit sur la racine même, soit à point d'intersection des rameaux. Il faudra, dans cette taille d'été, les supprimer, car ils absorberaient une grande partie de la sève au détriment du fruit et des parties fructifères.

A l'automne, le prolongement est taillé sur 3 yeux et chacun des rameaux latéraux le sera sur 2 yeux. Quant au "courson" de la base sur lequel se trouvent deux rameaux, on ne gardera que deux yeux, ceux du rameau le plus rapproché du cep.

3EME ANNEE ET ANNEES SUIVANTES. — La 3e année nous verrons certainement apparaître les fruits. Il y aura sur chaque rameau quatre grappes de raisin, bien conformées et bien fournies de grains. On peut, dès l'automne, calculer à peu près ce que le pied de vigne pourra donner l'année suivante ; s'il porte, par exemple, 10 yeux bien constitués, on pourra compter sur une récolte de 40 grappes de raisin.

La taille d'été de la 3e année, ainsi que des années suivantes, consistera dans le pincement des rameaux à fruits, faite à la 2e feuille au-dessus de la dernière grappe, dans la suppression totale des bourgeons adventifs, opérations qui seront pratiquées dans le courant de juillet.

Lorsque le raisin approche de sa maturité, on peut, pour hâter celle-ci, enlever quelques feuilles afin de bien exposer le fruit aux rayons du soleil. Il ne faudrait pas, cependant, abuser de ce procédé.

On a soin de s'assurer toujours un prolongement vigoureux sur lequel on facilite le développement des bourgeons anticipés en recourant au pincement.

DEUXIEME METHODE DE THOMMERY. — Dans cette méthode, on n'emploie pas d'échalas. On établit la vigne sur deux bras horizontaux, allant à droite et à gauche du pied et que l'on palisse sur la broche du bas.

Disons de suite que la taille fructifère dans cette méthode est la même que pour la précédente.

Voici comment on procède pour donner à la vigne cette forme spéciale.

A l'automne qui suit la plantation, le jeune plant de vigne, qui a d'ailleurs reçu les soins indiqués plus haut pour la méthode précédente, se compose de deux rameaux dont les bourgeons anticipés se sont développés. On taillera chacun d'eux sur 2 yeux.

L'été suivant, on aura soin de diriger deux des rameaux qui se seront développés, l'un à droite, l'autre à gauche, faisant en sorte, par le pincement fait en temps opportun, que les bourgeons anticipés se développent.

Quant aux autres rameaux à fruits, qui n'auront pas été employés pour la formation de la charpente, ils seront conduits de manière à ce qu'ils montent verticalement, se fixant eux-mêmes aux fils de fer, au moyen de leurs vrilles.

L'année suivante, la 3ème année par conséquent, après avoir retiré la vigne de terre on la fixera par des pleyons à la broche du bas, en ayant soin, toutefois, de fixer en terre l'extrémité de chacun des rameaux, de manière à ce que chacun d'eux soit arqué. Cette position aura pour résultat de favoriser le développement des rameaux et d'assurer une égale répartition de la sève dans chacun des bons yeux qui, étant tous également bien nourris, donneront tous, l'année suivante, des bourgeons vigoureux, quelle que soit leur position sur le rameau. Les yeux se développeront, et les rameaux à fruits monteront verticalement et se fixeront d'eux-mêmes à la broche. Chacun d'eux portera 4 grappes de raisin qui, se trouvant près de terre, mûriront plus rapidement, parce qu'ils recevront, outre la chaleur solaire, celle qui remonte du sol et qui est considérable, surtout dans les sols sablonneux. C'est pourquoi, cette méthode a un grand avantage sur la précédente pour des variétés qui mûrissent difficilement autrement.

Cette méthode exige également beaucoup moins de main-d'œuvre.

VARIETES DE RAISIN— RAISIN BLEU.

CHAMPION ou BEACONSFIELD.— Fruit gros, bleu, très juteux, modérément sucré, mûrit de très bonne heure. Vigne rustique, pouvant se cultiver dans tous les districts de la Province de Québec. Deuxième qualité pour la table, mais 1ère pour le vin en raison de son extraordinaire fertilité et de sa précocité. Son défaut de sucre peut être corrigé par l'addition de sucre au moment de la fabrication du vin. Le grain a une tendance à tomber prématurément, il faut donc en faire la récolte en temps propice.

CONCORD. — Autre raisin bleu pouvant se cultiver avec avantage dans la Province. Le grain est plus gros que le précédent, plus sucré et de meilleure qualité, faisant un vin meilleur. Il ne mûrit pas tous les ans, surtout dans les plantations obliques, mais par la méthode Thommery, il peut mûrir parfaitement.

BACCHUS. — Vigne très rustique et d'une grande fertilité. Le grain est petit, sucré et donne un bon raisin de table très employé également pour la fabrication du vin.

MOORE'S EARLY. — Fruit très gros, très sucré, donnant un vin excellent. La maturité est très hâtive. C'est également un raisin de table

excellent. La rusticité du cep laisse quelque peu à désirer. Néanmoins grâce à la méthode Thommery, on réussit bien dans la culture de cette variété.

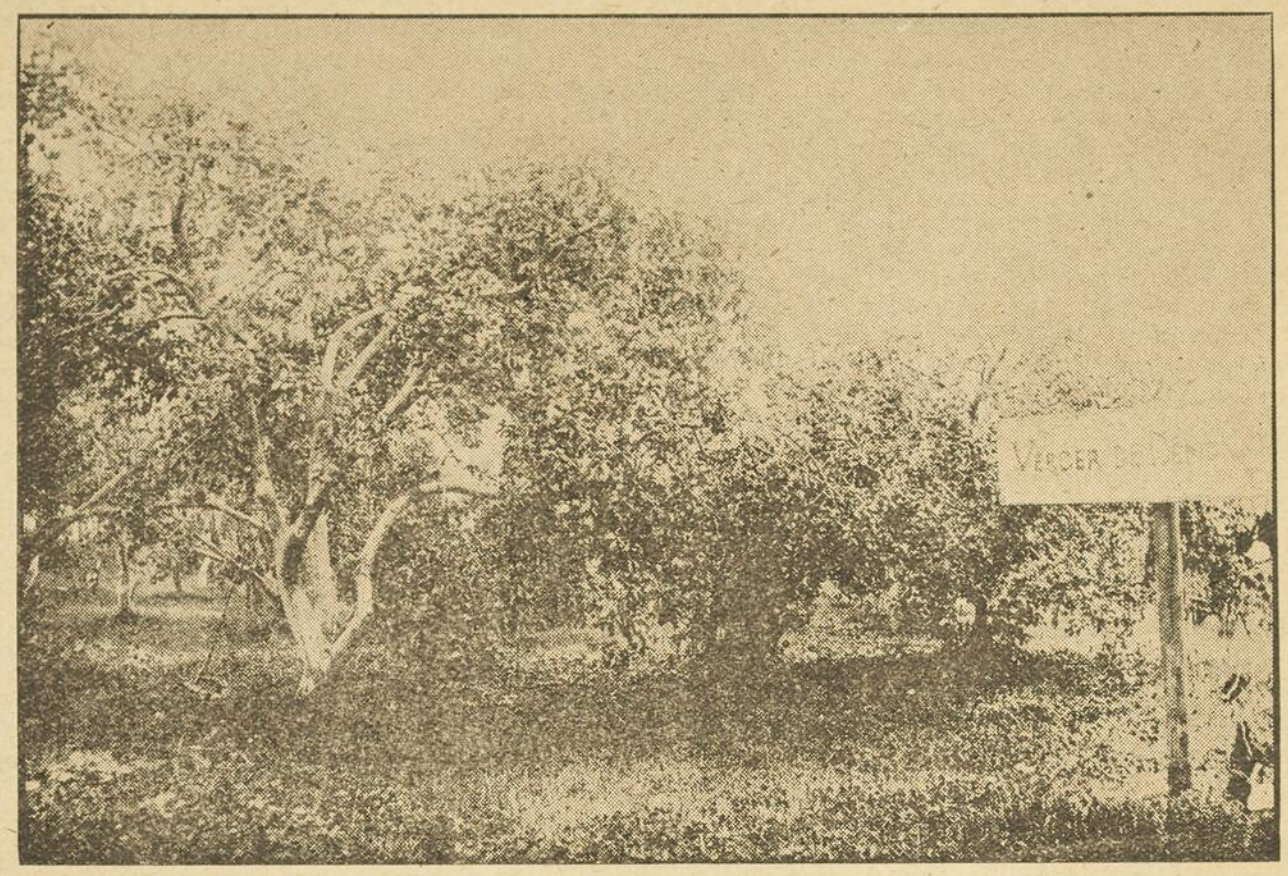
CAMPBELL'S. — Gros fruit, rustique, a réussi à l'est de Québec, maturité hâtive, plus sucré que le champion.

G. REYNAUD.

VERGER DE DEMONSTRATION DE ST-JOSEPH-DU-LAC, CO. DES DEUX-MONTAGNES

Résumé des travaux effectués en 1912.

Le verger de démonstration de cette localité appartient à M. Aldéric Théoret. Les arbres sont très vieux. L'écorce du tronc des arbres est beaucoup endommagée ; sur 82 arbres, 74 portent de ces blessures. Les arbres portent leurs branches très haut; celles plus basses ayant été enlevées par des tailles successives. Cette disposition rend les travaux de taille et d'arrosage difficiles. Le verger était en assez bonne condition, ayant été travaillé l'année précédente. Cependant les branches malades et mortes étaient nombreuses.



VERGER DE DEMONSTRATION DE M. ALDERIC THEORET, ST-JOSEPH-DU-LAC, CO. DEUX-MONTAGNES.

MOIS D'AVRIL

Du 6 au 14,

Les travaux faits dans ce verger sont les suivants:

Taille, arrosages, grattage des vieilles écorces, pansage des troncs et des autres plaies, etc.

Du 16 au 29,

FUMURE DU SOL : Le fumier de ferme n'était pas sur les lieux, il a fallu le charroyer. Nous l'avons épandu à la dose de 12 tonnes à l'arpent.

ARROSAGE : Le premier a été fait à la Bouillie Soufrée sur tous les arbres.

MOIS DE MAI

Du 30 avril au 2 mai,

LABOUR : La moitié du sol du verger a été labourrée.

ENGRAIS CHIMIQUES : 600 livres d'engrais chimique " Victor " ont été épandues sur les parcelles 2 et 3 et enfouies par un hersage.

HERSAGES : Au nombre de 3. — Date, le 2, le 15 et le 27.

Le 21,

ARROSAGE : un seul. Juste avant l'ouverture des boutons à fleurs. Fongicides et insecticides employés comparativement.

Du 22 au 27,

PEPINIERE : Nous avons installé une jolie petite pépinière à côté du verger de démonstration; elle comprend deux mille greffes de la variété " Fameuse" et mille plants sauvageons que nous avons écussonnés au mois d'août. Cette pépinière est cultivée au profit des sociétaires.

Le travail est réparti comme suit:

FUMURE : Une bonne couche de fumier de ferme décomposé a été déposée sur le sol, avant de le labourer. Celui-ci était convenable ; il était en chaûme. Cependant il ne manquait pas d'être très roch[illegible]

PLANTATION : En rangs espacés de trois pieds, et huit pouces entre les greffes.

EROCHAGE : Le premier travail subséquent dans la pépinière a été d'enlever les roches.

MOIS DE JUIN

Les travaux du mois de juin se lisent comme suit: hersages, arrosages, coupe du gazon, enlèvement des roches et les travaux de la pépinière.

HERSAGES : Au nombre de trois; le 1, le 8 et le 13.

EROCHAGE du sol du verger. — Date, le 12, le 13 et le 14.

ARROSAGES : Au nombre de deux ; le premier, après la chûte des pétales des fleurs, le second, à la fin du mois. L'un a été fait le 3 et l'autre le 27.

Du 5 au 24,

FAUCHAGE : Fauchée en juin, l'herbe n'était pas longue, excepté dans la partie fumée au fumier de ferme.

PEPINIERE : Nous avons sarclé, biné, à plusieurs reprises. Les mauvaises herbes poussaient vivaces et nombreuses.

MOIS DE JUILLET

Du 1er au 9,

Les travaux suivants ont été effectués:

TAILLE : Comme nous l'avons dit plus haut, nos arbres étaient fortement endommagés par la gelée. La plupart avaient perdu 1-3 à 1-2 de l'écorce de leur tronc. Aussi, un grand nombre de branches se sont desséchées durant l'été, de sorte qu'il nous a fallu faire une nouvelle taille complète.

ENLEVEMENT DES ROCHES, NETTOIEMENT DU VERGER: Hersage et préparation du sol à recevoir la graine de trèfle.

Le 10,

SEMIS DE TREFLE : Ce travail comprend : un hersage, le semis de la graine de trèfle, un nouveau hersage, puis le roulage.

Du 10 au 18,

PEPINIERE : Nous avions beaucoup à faire dans notre pépinière ; sarclages, binages, érochage, etc. Elle a été nettoyée de fond en comble.

FAUCHAGE du gazon.

Du 20 au 26,

INSTALLATION DE PLANCHETTES : Nous avons fixé des planchettes explicatives dans chacune des parcelles.

PLANTATION DES POTEAUX : Des poteaux, peints en blanc, ont été fixés aux extrémités des parcelles pour les rendre bien distinctes.

MOIS D'AOUT

Le travail important de ce mois est l'écussonnage. Nous avons de plus fait les travaux suivants : taille, arrosage contre les pucerons, préparation d'exhibits pour les expositions de Québec et de Sherbrooke.

Du 1er au 5,

TAILLE : C'est la troisième fois que nous taillons nos arbres. Un grand nombre de branches se dessèchent et meurent constamment.

IL AVAIT HORREUR DE LA NOURRITURE

Expérience d'un couple de Quakers

Combien de personnes ont peur de prendre leurs repas, bien qu'ils aient réellement faim presque tout le temps!

Cela n'est pas dans l'ordre de la nature, car il nous a été donné une faculté appelée appétit qui doit nous avertir de ce dont le système a besoin, en tout temps et ce qu'il peut digérer.

Mais nous sommes trop pressés, nous avalons nos aliments un peu comme nous jetons du charbon dans la fournaise et ce sens de l'appétit devient dénaturé et perverti. Et puis nous prenons une nourriture qui ne convient pas, ou bien nous mangeons trop, et nous voilà avec l'indigestion et toutes les misères qui l'accompagnent.

Une femme de l'est dit:

" Mon mari et moi avons été malades et nerveux depuis 15 ou 20 ans, de l'usage du café,— fiévreux, mauvaise digestion, tout-à-fait incapables la plupart du temps de travailler, même de s'amuser. Nous avions peur de prendre nos repas. (Le thé est aussi nuisible parce qu'il contient de la caféïne, le même ingrédient contenu dans le café) .

" En soins de médecin et de remèdes brevêtés nous avons dépensé des centaines de dollars, sans beaucoup de succès.

" Accidentellement je mis la main sur un paquet de Postum. J'en préparai selon la direction et en obtins des résultats surprenants. Tous deux nous l'aimons et n'avons pas bu de café depuis.

" Cette sensation de langueur après les repas est disparue et nous nous sentons bien sur tous rapports. Nous sommes tellement contents de Postum que nous le recommandons à nos amis que l'usage du café a rendus malades, nerveux et misérables". Nom donné sur demande. Lisez le petit pamphlet: " The Road to Wellville", dans les paquets.

Postum est maintenant offert en vente sous forme de poudre appelé Instant Postum. On le prépare en en mettant une cuillérée à thé dans une tasse d'eau chaude, avec sucre au goût, et de la crème pour v donner une teinte brun doré.

Instant Postum est commode; pas de perte; la saveur est toujours la même. Vendu par les épiciers, boîte de 50 tasses, 30 cts., boîte de 100 tasses, 50 cts.

Une boîte-échantillon de 5 tasses envoyée par malle avec le nom de votre épicier et timbre-poste de 2 cts., pour frais de malle. Canadian Postum Cereal Co., Ltd., Windsor, Ont.

Nous sommes forcément obligés de les enlever.

Du 6 au 10,

NETTOIEMENT DU VERGER : Enlever les branches et les faire brûler.

ECUSSONNAGE : Mille plants de sauvageons ont été écussonnés avec des bourgeons de la variété " Fameuse".

Du 23 au 26,

EMULSION DE PETROLE : Nous avons combattu les pucerons dans notre pépinière avec l'émulsion de pétrole à la farine.

EXHIBITS DE POMMES : Dix boîtes de pommes ont été emballées pour les expositions de Québec et de Sherbrooke: Variétés: Duchesse et Alexandre.

FAUCHAGE : La sécheresse a nuit à la pousse immédiate du trèfle. Des herbes étrangères ont poussé à travers celui-ci; il nous a fallu les rabattre. Le trèfle était très beau à l'automne.

MOIS DE SEPTEMBRE ET OCTOBRE

Employés plus spécialement à la récolte des fruits et à des démonstrations sur l'emballage. Nous avons fait de plus les quelques travaux suivants : coupe du gazon, préparation des boîtes et quarts en vue de la récolte.

LE RAPHIA : Les écussons des plants de notre pépinière étaient attachés avec du raphia. Nous avons enlevé ce dernier environ deux semaines après l'écussonnage.

RECOLTE DES POMMES : La cueillette des pommes a été faite par le propriétaire, M. Ald. Théoret. La récolte des fruits a été commencée le 9 septembre. Nous avons récolté 212 barils de pommes. Nous avons emballé 40 boîtes de pommes de choix, et dix quarts. La plus grande partie de ces pommes a été déposée dans un entrepôt frigorifique.

REMARQUES

La récolte des fruits était très abondante, ceux-ci étaient beaux. Cependant ils n'étaient pas aussi sains que dans les vergers de St-Hilaire et de Rougemont. Nos arbres étaient aussi plus vieux, et nous avons dû à plusieurs reprises, supprimer des branches malades. Le résultat a donc dépasser toutes nos espérances.

Notre pépinière a aussi très bien réussie; notre écussonnage de même. La disposition de la pépinière de cette localité est très bien choisie.

Les arbres de notre verger se font cependant très vieux; une grande partie,— celle dont le sol n'a pas été labouré— est certainement destinée à disparaître bientôt. Les arbres de la partie cultivée, au contraire, ont augmenté de vigueur et de productivité.

HENRI CLOUTIER, B. S. A.

Surintendant.

LA GREFFE SUR RACINE

Les cultivateurs subissent souvent des échecs quand ils achètent des jeunes pommiers provenant d'une région éloignée.

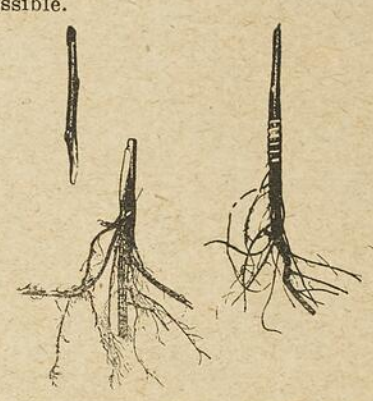
Ces pommiers, une fois plantés, croissent parfois difficilement et semblent peu rustiques.

Pour remédier à ces inconvénients, le cultivateur, qui veut augmenter le nombre des pommiers de son verger et acclimater des variétés nouvelles, devrait savoir greffer.

Connaissant cette opération de la greffe, au moins celle de la GREFFE SUR RACINE, (Root-grafting) assez facile à faire, il aurait l'avantage d'obtenir, lentement, il est vrai, mais sûrement, un jeune arbre acclimaté et rustique.

Il y a différentes sortes de greffes; cependant, la greffe sur racine nous paraît une des plus pratiques et des plus économiques pour les cultivateurs; de plus, c'est une des meilleures méthodes de propagation du pommier.

Nous expliquerons la manière de faire une greffe sur racine aussi brièvement et aussi simplement que possible.



EXEMPLE DE GREFFE SUR RACINE.

Premièrement, on doit se procurer des " PORTE-GREFFES, c'est-à-dire des racines.

Celui qui n'a pas eu la précaution de semer des pépins de pommes afin d'avoir des racines pourra acheter celles-ci chez les pépiniéristes de la région, ou à la Trappe d'Oka, (P. Q.)

Enfin, il nous faut des SCIONS ou greffons.

A-t-on oublié d'en faire une provision avant l'hiver? Dans ce cas, c'est le moment de s'en procurer dans les vergers.

Qu'on aille au verger pour cueuper des scions sur les pousses de l'année; ces dernières doivent être bien " AOUTEES (le bois étant mûr, ligneux) .

Il convient de prendre ces scions sur des arbres sains, en plein rapport, et de la variété que l'on veut propager.

Par exemple : pour avoir des pommiers de Fameuses, il est nécessaire d'utiliser des pousses provenant d'un arbre de cette variété.

Maintenant, parlons de l'opération de la greffe sur racine.

OPERATION : — Les racines et les scions sont sur la table ; l'opérateur, muni d'un GREFFOIR, prend une racine, retranche la partie supérieure de la tige, puis, avec son greffoir fait une coupe en biais, (en sifflet) d'un pouce et demi à peu près, dans le haut de la racine, en ayant soin de la faire lisse et uniforme.

Ensuite, l'index solidement appuyé en arrière de la coupe, l'opérateur applique le greffoir au milieu de la surface découverte et l'enfonce, parallèlement à l'axe vertical du tronc, à trois quarts de pouce environ, en allant vers l'intérieur.

On taille le scion à la base, de la même manière. Il est important de donner au scion, au moins une longueur de 4 pouces, et de lui conserver 3 bourgeons.

Ceci fait, on insère le scion dans le porte-greffe en ayant soin DE FAIRE TOUCHER LE CAMBIUM (partie verte entre l'écorce et le bois) de l'un, au moins sur un côté, au cambium de l'autre.

Ce détail est important, c'est le point de départ ; et la réussite dépend beaucoup de cette particularité à observer.

Ajoutons aussi, en passant, que le scion à greffer sur la racine sera d'un plus petit diamètre que celui de cette dernière ou de grosseur égale.

Enfin, pour maintenir le scion sur la racine, on les relie l'un à l'autre.

Pour cela, on utilise une ficelle de coton, enduite de cire à greffer, avec laquelle on entoure solidement le point d'union.

Voici une composition de cire à greffer:—

Résine	4 parties
Cire	2 parties
Suif	1 partie

Ces éléments sont fondus ensemble à petit feu.

Afin de pouvoir bien conserver les greffes jusqu'à l'époque de la plantation, il importe de les placer dans un endroit frais.

Une cave ordinaire, à l'abri de la chaleur et des gelées, constitue un bon local pour les greffes. Celles-ci seront placées dans du sable frais, non mouillé, et recouvertes entièrement.

De la mousse fraîche ou de la sciure de bois de pin sont aussi recommandées si le sable fait défaut ; si celui-ci devient trop sec, il est bon de l'arroser avec de l'eau de temps à autre.

JEAN-CHS. MAGNAN,

B. S. A.

SOCIETE COOPERATIVE DE POMOLOGIE DE ST-JOSEPH-DU-LAC. —Membres assemblés dans le verger de M. Théoret, à l'occasion de l'exposition de fruits, en octobre 1912.

UN BON DEJEUNER

Peu de personnes en connaissent quelque chose

Un bon déjeuner, un bon appétit, une bonne digestion sont tout pour l'homme, la femme ou l'enfant qui a à travailler et désire bien commencer sa journée.

Un homme du Sud parlant du bon déjeuner et aussi du souper de son épouse qui se composaient de Grape-Nuts et de crème, dit:

" J'aimerais vous dire tout le bien que les Grape-Nuts ont fait à ma femme. Après avoir joui d'une santé faible pendant dix-huit ans, assez faible dis-je, quelle ne pouvait garder ses aliments assez longtemps pour en retirer quelque bénéfice, elle essaya à la fin Grape-Nuts, et ce, à la suggestion d'un ami.

" Aujourd'hui, après quatre semaines de cette nourriture délicieuse et nourrissante, elle n'est plus reconnaissable et parait en aussi bonne santé que vous et moi.

" Tous les matins, elle fait un bon déjeuner de Grape-Nuts, tel que mis en paquet, avec de la crème ou du lait; le soir, au souper, même menu et le changement est étonnant.

" Nous ne pouvons trop louanger hautement Grape-Nuts après l'expérience que nous en avons faite." Nom donné par Canadian Postum Co., Windsor, Ont.— Lisez le petit livre: " " The Road to Wellville", dans les paquets. " Il y a une raison."

Avez-vous jamais lu la lettre ci-dessus? Une nouvelle apparaît de temps à autre. Elles sont vraies, authentiques et très intéressantes pour l'humanité.

CONSERVATION DES GRAINES POTAGERES ET DE FLEURS

C'est le moment de s'occuper du triage, du nettoyage et de la conservation des graines: c'est, par le mauvais temps, la seule occupation du jardinier et de l'horticulteur.

Quelle que soit la quantité de graines à conserver, on devra toujours éviter de les mettre dans des sacs en papier, et donner la préférence à des petits sacs en toile, car, pour certaines graines huileuses et exposées à l'atteinte des mîtes, telles que: choux, navets, radis, leur emmagasinage dans des sacs en papier favorise l'éclosion des insectes, surtout quand ces graines ont été battues par un temps humide.

L'un des points le plus important pour la conservation des graines est leur état de siccité au moment de la mise en sac. Pour certaines graines rondes ou huileuses, telles que choux, navets, radis, on peut laisser avec ces graines, une certaine quantité de siliques, qui, en facilitant leur aération, en favorisent la bonne conservation. Les graines de carottes, que l'on a l'habitude de persiller, se conserveront beaucoup mieux étant mises de côté en barbes, et les amateurs agiront sagement en les conservant ainsi.

Pour la plupart des autres graines potagères telles que: betterave, céleri, cerfeuil, épinard, laitue, melon, oignon, poireau, piment, tomate, etc., il est préférable de les nettoyer complètement avant leur mise en sac. Pour les haricots, fèves ou pois, on devra choisir l'endroit le plus chaud et le plus sec de la pièce, surtout pour éviter l'humidité. Les pois sont souvent exposés à être piqués par des charançons (bruches), qui la plupart du temps ne nuisent pas à la germination, mais qui déparent la marchandise. Pour conserver aux pois leur belle apparence, on étale les graines sur le plancher sur une épaisseur qui ne doit pas dépasser 5 à 6 pouces; on prend une toile épaisse imperméable que l'on place sur cette couche de graines; on place dessous un vase plat contenant une pinte de sulfure de carbone (par 200 lbs de pois) qui se volatilisera rapidement sans qu'on s'en occupe et dont les vapeurs tueront infailliblement le charançon.

On devra naturellement fermer hermétiquement la pièce où se fera cette opération, et éviter d'y entrer avec de la lumière. Pour de petites quantités, cette opération peut se faire dans une boîte.

Pour les haricots, il est préférable de les laisser dans les cosses sans être battus.

Les conseils ci-dessus s'appliquent également aux graines de fleurs dont la plupart ne conservent pas longtemps leurs facultés germinatives, et qui d'ailleurs, en raison de la valeur plus grande qu'elles représentent également sous un petit volume, demandent à être traitées avec un soin plus méticuleux.

L. D. HUGUENIN, Prof.

Ecole d'Agriculture de St-Anne-de-la-Pocatière.

Le Foyer de la Famille

"L'ALCOOL-ALIMENT"

Dans leur travail incessant en faveur de leur commerce, les fabricants et les débitants de liqueurs alcooliques emploient toutes sortes de raisons et d'arguments.

Une de leurs revues publiait récemment une étude anonyme sur l'alcool " aliment".

L'alcool est-il un aliment ?

Le docteur Langlois, chef des travaux de physiologie à la Faculté de médecine de Paris, a donné une très intéressante conférence sur ce sujet, le 15 septembre dernier.

Il a essayé de déterminer le rôle de l'alcool comme aliment.

Il n'a pas été question de l'alcoolisme, c'est-à-dire de l'abus de l'alcool. A ce point de vue, il n'y a pas de contreverse.

Il est parfaitement démontré que l'alcool pris non seulement à haute dose, même à des doses en apparence faibles, mais répétées, constitue un danger social.

Sur ce point, il est inutile d'insister.

La question qui nous intéresse est celle-ci : est-ce que l'alcool pris à doses très modérées peut jouer le rôle d'aliment utile et par suite, y a-t-il lieu d'autoriser l'usage de l'alcool et de l'introduire dans la ration alimentaire usuelle ?

Il y a longtemps que la discussion est ouverte sur ces points, et les conclusions des rapports sur ces recherches sont toujours et partout les mêmes: l'alcool n'est pas et ne peut pas être un aliment utilisable.

Pour constituer un aliment il faut trois facteurs, c'est-à-dire qu'une substance méritant ce nom doit à la fois : être capable d'entretenir l'organisme, lui fournir la force et la chaleur, être susceptible de s'emmagasiner et d'être utilisée selon les besoins.

L'alcool ne possède aucune de ces qualités à un degré un tant soit peu marqué, et il est démontré qu'il n'est utile que sous la forme de vin, de cidre, et qu'il est nuisible, dangereux comme eau-de-vie.

Le docteur Langlois conclut son travail en demandant la diminution, sinon la suppression complète de la ration quotidienne que l'on donne aux matelots et aux marins de la marine marchande française.

L'argument de l'alcool-aliment apporté par les débitants de liqueurs ne tiendra pas longtemps, en présence des travaux scientifiques les mieux contrôlés, et on devra chercher autre chose.

I. G. PARADIS, M. D.

"Y A-T-IL UN REMEDE SPECIFIQUE CONTRE LA CONSOMPTION?"

Un instituteur de la campagne (Beauce), nous demande s'il y a un remède sûr contre la consomption, et, s'il existe, quel est ce remède ?

Nous sommes forcés de répondre que, dans l'état actuel de la science, il n'y a pas de remède spécifique contre la consomption. Les panacées et les spécifiques que l'on annonce et que l'on vante contre la consomption ne sont que des annonces menteuses qui ne contiennent que de dangereuses promesses. Le remède spécifique contre la tuberculose serait celui qui détruirait la cause obligée de ce fléau, qui ferait disparaître, de quelque façon, le bacille de Koch, ou encore, on pourrait regarder et considérer comme une médication spécifique de la tuberculose celle qui saurait détruire, annihiler les toxines, les poisons sécrétés par le bacille de la tuberculose ?

Un tel médicament n'existe pas encore, et, nous le répétons, les réclames retentissantes des inventeurs de spécifiques doivent être complètement ignorées: elles sont toutes menteuses quand elles ne sont pas tout-à-fait dangereuses.

Devons-nous conclure qu'il n'y a pas de traitements contre la consomption?

Non, Dieu merci !

Le docteur Grancher, et après lui, tous les savants qui s'occupent de cette palpitante question, s'accordent pour soutenir cette consolante affirmation que la tuberculose est la plus guérissable de toutes les maladies.

La phtysie est une maladie de déchéance, de consomption, soit héréditaire, soit acquise par suite de surmenage, d'excès de toute nature, contagieuse par le germe qui en constitue le principal élément. N'est-il pas raisonnable, alors, de croire qu'il faille lui opposer tous les moyens hygiéniques et médicaux reconnus comme les plus âptes à relever l'organisme déchu ?

A une conférence faite au Sanatorium de Durtol, à l'occasion du Voyage d'Etudes médicales, le distingué professeur Sabourin disait que, après des milliers d'années, la découverte au bacille de Koch n'a rien changé dans le traitement de la tuberculose, et, en dépit de tous les médicaments antibacillaires, en dépit des innombrables sérums, vaccins, etc., qui ont vu le jour depuis vingt ans, le traitement hygiénique, le seul traitement rationnel, a continué à être prescrit toujours, à être en honneur toujours, comme constituant le fond de la thérapeuque anti-tuberculose ?

I. G. PARADIS, M. D.

DANGER DU TABAC CHEZ LES ENFANTS

Jamais trop on ne défendra aux enfants l'usage du tabac, et surtout l'abus de la meurtrière cigarette.

Un enfant qui fume est un enfant qui marche à la déchéance physique et à la dégradation morale.

Ce qui nous surprend toujours quand nous rencontrons un petit garçon la pipe à la bouche, c'est la grande insouciance des parents concernant cette mauvaise habitude.

Notre éducation est très peu avancée sous ce rapport, et c'est un malheur.

L'usage du tabac sous forme de cigarette est préjudiciable à tous, et il devient un véritable poison pour les adolescents et les enfants.

Nous devons donc les en éloigner par tous les moyens possibles.

Ici, comme dans tous les cas où il faut faire l'éducation, nous avons plus de confiance dans la persuasion que dans la correction.

Ne serait-il pas très désirable que l'on s'efforçat de faire comprendre à nos jeunes garçons que la cigarette est une ennemie, et une ennemie d'autant plus dangereuse qu'elle est agréable et d'apparence plutôt inoffensive.

Le tabac est de la famille des poisons nervins, c'est-à-dire qu'il produit une sérieuse action sur le système nerveux central et, par son intermédiaire, il intervient dans le jeu de nos organes qu'il fausse et détraque.

La nomenclature de maladies et autres inconvénients qu'il cause devrait nous faire prendre en horreur cette plante sous toutes ses formes.

I. G. P.

"HYGIENE DE L'ALIMENTATION"

Melle A DesRoches, de Neuville, publie un important traité d'art culinaire.

Mademoiselle Amélie DesRoches, institutrice d'enseignement ménager, de Neuville (Pointe aux Trembles), comté de Portneuf, vient de publier un ouvrage très pratique et des plus intéressants sur l'"Hygiène de l'Alimentation". C'est la première publication de ce genre au pays et il est très agréable de constater que l'auteur a su accomplir un travail réellement supérieur.

Le livre, écrit dans un style simple sans prétention, tient compte des progrès modernes de l'art culinaire et de la situation particulière de notre pays au point de vue de la production alimentaire. Il sera aussitôt que connu très apprécié par le personnel enseignant des écoles ménagères et par toutes les femmes qui ont le bon esprit de s'occuper d'économie domestique.

La première partie de l'ouvrage comprend des observations sur l'hygiène de l'alimentation et les propriétés chimiques des aliments, une liste des articles recommandés, tolérés ou interdits et une étude des substances alimentaires dans leurs rapports avec la guérison des maladies: dyspepsie, diabète, affections du foie, goutte, obésité, etc.

Une seconde partie traite de l'art culinaire, indique les termes employés en cuisine, étudie la qualité et le mode d'emploi des produits dont une maison doit être pourvue.

La troisième partie consiste en des considérations théoriques et pratiques sur les diverses manipulations culinaires : confection des soupes et potages, des viandes de toute sorte, utilisation des pâtes alimentaires, préparation des sauces, etc.

L'ouvrage se termine par une étude sur le pain et la panification, la pâtisserie, les entremets, la décoration des tables, la combinaison des couleurs, la confection des desserts, la conservation des fruits et la façon de servir.

Un certain nombre de menus sont indiqués avec les prix de revient.

Le livre a près de 500 pages et sa facture est très jolie. C'est un in-8° relié très solidement en carton toilé. La typographie est excellente, les sous-titres bien détachés et l'impression bien faite. Un bon nombre de jolies gravures illustrent l'ouvrage.

Nous recommandons fortement cet ouvrage à nos lectrices et nous offrons à l'auteur toutes félicitations pour son beau et solide travail.

Divers

LA COOPERATION AGRICOLE

Le système européen en regard du système américain. — En quoi diffère la Société à fonds social de la Société Coopérative.

Les considérations qui font le sujet du présent article sont tirées du Bulletin de Todd — "Agricultural Co-operation"—, publié par le ministère de l'agriculture de la province d'Ontario. J'en donne une traduction libre dans l'espérance d'intéresser les nombreux adeptes de la doctrine coopérative de notre province.

✣ ✣ ✣

L'auteur appuie sur le fait que le mouvement coopératif européen est à base essentiellement d'affaires. Partout où il réussit, il est une véritable panacée contre laquelle les malaises sociaux ne peuvent tenir; partout il répond à un besoin urgent ; partout il attaque les problèmes spécifiques les plus retors et les résoud en mettant en pratique et au service d'entreprises privées les principes d'affaires les mieux éprouvés.

C'est l'idée coopérative qui a fait ressortir le besoin du capital à bon marché, la nécessité de la grande production et de la stricte économie dans la gestion des affaires— économie toutefois dépouillée de mesquinerie—; le besoin de saines méthodes de vente sur le marché et de la réduction du nombre des intermédiaires.

Bien que sous beaucoup de rapports les sociétés coopératives se servent des mêmes méthodes que les autres organisations d'affaires, elles diffèrent cependant de ces dernières à certains points de vue importants. Les organisations commerciales auraient voulu l'union de toutes les coopératives laitières du Danemark pour idéal de perfection; les sociétés coopératives ne l'ont pas vu du même œil. Convaincues dans une société unique les membres peuvent en exercer mieux le contrôle et travailler plus efficacement à la diffusion du principe coopératif fondamental — le travail en commun — elles ont pensé que plusieurs fédérations valaient mieux que l'union en bloc. Les événements leur ont donné raison.

Les sociétés de crédit danoises, reposant une confiance absolue dans les coopératives, n'ont pas craint de leur avancer des prêts sans exiger de garanties hypothécaires. La moralité personnelle des adhérents était pour elles une garantie suffisante. C'est ainsi qu'elles ont pu atteindre et secourir les classes les plus nécessiteuses jouissant d'un bon caractère. C'est ainsi encore que la coopération est devenue au Danemark un levier de force morale en démontrant que les entreprises commerciales ne sont pas nécessairement des monopoles au bénéfice du petit nombre, ni des agents de concurrence désordonnée entre individus avides de pécules, mais que sagement dirigées elles peuvent atteindre toutes fins louables en donnant des bénéfices égaux aux adhérents et en éliminant les pertes désastreuses occasionnées par la concurrence effrénée.

Quiconque est familier avec le mouvement coopératif dans le Vieux-Monde et désire avoir une idée exacte du mouvement identique en Amérique doit se rendre compte de l'immense différence d'idées et d'aspirations qui existe entre les peuples européens et ceux du Nouveau-Monde. La coopération américaine fait voir toutes les caractéristiques de notre civilisation. Notons que ce mouvement coopératif est "nouveau"; dans de rares occasions seulement s'est-il manifesté sous l'aspect d'un système régulier quelconque. Dans presque chaque cas où il s'est systématisé il atteste qu'il porte l'empreinte de méthodes particulières aux "trusts". De prétendues organisations coopératives ont surgi qui au bout d'un ou deux ans se sont transformées en sociétés faisant des affaires pour des millions de dollars. Des sociétés à base coopérative se sont organisées en ces dernières années, qui ont dégénéré en monopoles. Ces sortes d'organisations sont plutôt des sociétés à fonds social couvertes du masque de la coopération.

Il convient donc de séparer le principe coopératif — le travail en commun— du principe commercial qui est absolument autocratique. L'idée commerciale met entre les mains de quelques individus de grands moyens d'action, la puissance de l'argent. Une amère expérience a démontré que l'esprit humain n'a pas encore atteint un degré de perfection tel qu'un individu ordinaire puisse résister aux tentations qui dérivent de la possession de pareils moyens. L'idée coopérative partage sa puissance d'activité entre de nombreux co-sociétaires ; elle est essentiellement démocratique. L'idée commerciale ordinaire vise rarement à l'amélioration du sort des employés, tandis que la coopération répartit également ses faveurs à tous ses adhérents indistinctement.

Les méthodes commerciales prévalent à tel point en Amérique qu'il est difficile de saisir la différence qui existe entre elles et l'idée coopérative. Il importe cependant que le mouvement coopératif soit strictement un mouvement " DU PEUPLE, PAR LE PEUPLE ET POUR LE PEUPLE". L'administration des sociétés, celle des fédérations, leur direction et leur contrôle doivent être l'expression concrète de l'idée coopérative bien entendue et pratiquée par tous et chacun des adhérents, sans quoi pas de succès possible. Voilà la question telle qu'elle se pose sur ce continent. Dans un pays d'une aussi vaste étendue, et où l'esprit populaire est si fortement imbu de l'idée commerciale, le problème d'unir les forces de la coopération et de maîtriser l'initiative individuelle est d'une profonde complexité. Le point essentiel est de savoir où, quand et comment exercer l'activité coopérative avec le plus d'efficacité. De là autant de question à envisager que les circonstances et les besoins sont variables dans chaque région.

B. WILSON,

LE FROMAGE EN NOUVELLE-ZELANDE ET AU CANADA

Monsieur le Rédacteur,—

Je prends la liberté de vous adresser le rapport suivant, qui a été compilé d'après les feuilles de balances annuelles d'un certain nombre de fromageries de la Nouvelle-Zélande. Les chiffres suivants devraient être très intéressants pour un grand nombre de vos lecteurs.

En premier lieu, je voudrais attirer leur attention sur la grande quantité de fromage fabriqué par quelques-unes des fabriques mentionnées dans la liste ci-jointe, lesquelles n'incluent pas les plus grandes fabriques du pays. Le deuxième fait intéressant, c'est le haut pourcentage de matière grasse contenue dans le lait, comparé avec les rapports canadiens de la même source. Il est aussi à observer que la quantité de fromage fait, varie suivant le pourcentage de gras contenu dans le lait. Cependant la quantité moyenne de gras contenu dans le lait, n'est pas suffisante pour montrer un plus fort rendement de fromage, comparé avec ce que nous trouvons au Canada. La différence provient du fait que la diminution dans le poids du fromage est moins considérable, étant donné que le climat de la Nouvelle-Zélande est plus humide qu'ici. Le lait est payé suivant sa richesse en gras.

La différence dans le coût de fabrication telle qu'indiquée dans ce rapport est instructive et comporte une leçon pour les patrons qui encouragent la multiplication des fromageries, et qui s'illusionnent à l'idée qu'ils sont seuls concernés au sujet du coût de la fabrication du fromage, et aussi longtemps qu'ils peuvent tenir les prix bas, ils ne s'inquiètent aucunement d'en connaître le coût réel. Personne ne peut fortement blâmer les propriétaires de fromageries qui trouvant que leurs revenus ne sont pas suffisants essaient de faire face à la situation en donnant un pauvre service avec la plus pauvre installation possible.

Il est aussi à remarquer que les chiffres de ce tableau indiquent que les prix coûtants sont nets, et ne comportent aucuns profits à part l'intérêt payé sur le capital-actions

Dejeuner sous la main

Prêt a Servir
Du Paquet même

Post Toasties

et de la crème

Un délicieux plat de blé-d'inde grillé, tout-à-fait savoureux et très nutritif.

Post Toasties dans le garde-manger, veut dire plusieurs déjeuners délicieux.

Mis sur votre table en paquets cachetés et hermétiques.

Vendu par tous les épiciers.

"The Memory Lingers"

Canadian Postum Cereal Co.,
Windsor, Ont.

Les fabriques sont toutes opérées d'après le système coopératif.

Si je soumets cet exposé au public, c'est que je crois qu'une grande économie pourrait être faite dans l'administration d'un grand nombre de fabriques au Canada. Au seul item du combustible, fréquemment il y a beaucoup de pertes causées par la pauvre installation, et par le manque de soin, ou par ignorance dans la manière de chauffer une chaudière. Des réformes sous ce chapitre pourraient être faites, si un bon système de tenue de livres était suivi, et si des comparaisons étaient faites entre différentes fabriques ; dont les conditions d'opération sont similaires.

La Division de l'Industrie Laitière est prête à assister les propriétaires de fromageries ; en étudiant pour eux ces questions, et en compilant les statistiques relativement au coût de fabrication dans les fabriques ! Le propriétaire, ou l'administration de toute fabrique qui voudrait se renseigner sur cette matiere, pourrait s'aboucher avec le chef de la Division de la Laiterie à Ottawa, qui enverra des blancs donnant toutes les informations en rapport avec les dépenses de l'année. Ces chiffres seront alors compilés pour comparaison, et les résultats seront publiés pour l'information des intéressés. Les noms des fabriques seront supprimés, et les chiffres seront donnés de manière à ce que l'identité de la fabrique ne soit pas révélée.

J. A. RUDDICK,

Commissaire de l'Industrie Laitière.
Ottawa, 25 novembre 1912.

UN SEPARATEUR A CREME POUR BEURRERIES.

DE LAVAL
CREAM SEPARATORS

Il n'y a pas de raison valable pour que vous attendiez au printemps pour en avoir un

Loin de là vous devez acheter aujourd'hui un DE LAVAL et en épargner la moitié du coût d'ici au printemps. Plus que cela si vous ne pouvez facilement le payer comptant, vous pouvez l'acheter à des conditions si faciles qu'il se paiera par lui-même.

Quant à la nécessité d'un séparateur, vous ne pouvez vous en passer, même si vous n'avez qu'une vache, à cause des pertes que vous faites. Ces pertes sont d'ordinaire plus considérables par les temps froids et sur la fin de la lactation des vaches et comptent davantage lorsque le prix du beurre est élevé. De plus, avec un séparateur vous avez toujours un petit-lait doux et chaud et vous épargnez du temps et du labeur.

Quant au choix d'un séparateur, le DE LAVAL est reconnu partout pour être supérieur aux autres. Ceux qui le savent, achètent de suite un DE LAVAL. Ceux qui ne ne savent pas, remplacent le leur par un DE LAVAL — des milliers opèrent ce changement chaque année. Si vous detenez l'une des autres machines, le plus tôt vous l'échangerez pour un DE LAVAL, le mieux ce sera pour vous.

Pourquoi ne pas bien commencer 1913 ? EXAMINEZ et ESSAYEZ aujourd'hui un DE LAVAL pendant que vous en avez le temps. Le plus proche Agent des DE LAVAL se fera un plaisir de monter une machine et vous la soumettre à l'essai gratuitement.

DE LAVAL DAIRY SUPPLY CO., Limited

173 rue William, Montréal. 128 James St., Winnipeg.

SAISON 1911-1912.

TABLEAU COMPARATIF, COMPILE D'APRES LES FEUILLES DE BALANCES DE 17 FROMAGERIES DE LA NOUVELLE-ZELANDE.

Fabriques	Livres de fromage fabriqué.	Moyenne du gras du lait.	Lait requis pour 1 lb. de fromage.	Fromage fabriqué par chaque 1 lb. de gras.	Fromage fabriqué par 100 lbs de lait.	Prix payé par livre de gras.	Prix payé par 100 lbs. de lait.	Coût du combustible par 100 lbs de fromage fabriqué.	Coût du travail par 100 lbs de fromage fabriqué.	Intérêt payé sur le capital - actions.	Montant mis de côté pour dépréciation ou pour réserve.	Coût de fabrication de 100 lbs de fromage, boîtes inclues.	
	Lbs.	P. C.	Lbs.	Lbs.	Lbs.	cts.	$ cts.	cts.	cts.	$ cts.	$ cts.	$ cts.	
Belvedère	577,920	3.88	9.62	2.67	10.38	31 1-3	1.21	.10	.51	275.68	312.80	.83	
Carrington .. .	197,120	3.89	9.83	2.61	10.17	29 1-2	1.15	.16	.60	.....	678.86	.99	
Dalefield	1,146,880	3.88	9.74	2.64	10.26	31 2-3	1.23	.07	.43	296.64	381.16	.77	
Featherston . .	1,090,880	3.80	9.71	2.70	10.29	32 1-8	1.22	(a)	(a)	.....	374.74	1.02	
Greytown	721,280	3.87	9.78	2.64	10.22	30 1-2	1.18	(a)	(a)	504.50	1,747.28	.98	
Kaiparoro	248,640	3.78	9.84	2.68	10.16	29	1.09	.11	.68	75.56	.....	1.00	
Longbush	80,640	3.63	10.06	2.73	9.94	27	.98	.15	.94	.....	1,093.62	1.35	
Lowgarth	851,200	3.82	9.55	2.73	10.45	30 2-3	1.16	(b)	.43	.....	576.00	.77	
Nirsaha	694,400	3.86	9.30	2.78	10.70	31 3-4	1.22	(a)	(a)	647.34	1,753.02	1.14	
Otarara	282,240	3.77	9.62	2.76	10.38	32	1.20	.13	.49	.....	898.14	.85	
Parkvale	551,040	3.73	9.82	2.72	10.18	32 1-5	1.20	.12	.46	319.20	566.60	.88	
Raumati	255,360	3.91	9.67	2.66	10.33	29	1.13	.12	.71	.....	422.66	1.18	(c)
Rongokokako .	194,880	3.66	9.95	2.74	10.05	28	1.02	.16	.93	136.30	263.06	1.70	
Taratahi	421,120	3.90	9.94	2.57	10.06	30 3-4	1.20	.19 (d)	.55	191.52	.....	.92	(d)
Tawaha	185,920	3.86	9.41	2.74	10.59	29 3-4	1.15	(a)	(a)	150.96	338.78	1.39	
Hataman	221,760	3.73	9.91	2.70	10.09	30	1.12	.20	.68	.....	878.54	1.15	(c)
Ngaire	1,120,000	3.87	9.71	2.64	10.29	31	1.20	(b)	.49	.....	813.30	.90	

NOTE. — (a) Fromage fait par contrat.
(b) Coût du combustible non indiqué.
(c) Le salaire du Secrétaire doit être inclu.
(d) La cuisson de la nourriture des porcs est inclue.

ELEVAGE DU BETAIL DE BOUCHERIE

Le déficit de la production du bétail de boucherie, coïncidant avec l'augmentation de la consommation a, depuis quelques années, fait envisager aux grands abattoirs canadiens, la possibilité de faire leurs achats en République Argentine. Le déficit est assez marqué pour avoir stimulé le zèle des gouvernements fédéral et provinciaux, des compagnies de chemin de fer, des associations d'éleveurs et autres particuliers ou corporations intéressés à l'agriculture.

Cette grave situation s'impose à l'attention des cultivateurs, en général, sur qui repose entièrement, l'approvisionnement futur de viande de boucherie. Pour les aider à développer et à améliorer cette industrie, le service de l'industrie animale du ministère fédéral de l'agriculture a fait paraître, il y a quelque temps, un bulletin très complet intitulé " Production du bœuf au Canada".

Ce bulletin (No. 18), richement illustré, donne la description d'un bœuf de boucherie idéal, indique les méthodes de reproduction et d'élevage, les moyens de constituer un troupeau de commerce, s'étend sur les systèmes d'engraissement dans les différentes provinces, traite enfin de cette industrie sous ses multiples aspects. Des sections y sont consacrées à la stabulation, à la vente, à l'hivernage en plein air, à la constitution de cercles ruraux pour la consommation du bœuf. Dans une section consacrée à l'avenir de l'industrie le bulletin promet de brillantes perspectives à l'éleveur qui s'efforce de conserver le plus grand nombre possible de femelles, les accouple aux meilleurs taureaux et élève les produits suivant les prescriptions du bulletin.

Un grand nombre d'exemplaires en ont été distribués mais il en reste, en quantité limitée, qui seront envoyés gratis, jusqu'à épuisement, à tous ceux qui en feront la demande au bureau des publications du Ministère de l'agriculture à Ottawa.

COMMENT RENDRE REMUNERATEUR L'ELEVAGE DU MOUTON

Le rapport des Commissaires chargés par le gouvernement fédéral d'une enquête sur l'industrie ovine établit, entr'autres choses, que nos moutons sont en général mal abrités, mal nourris. Ils sont même si mal soignés en hiver qu'il s'en perd un nombre considérable ; enfin il n'y a pas de pays au monde où les manutentions de la laine, de la tonte à la vente, soient plus mal faites qu'au Canada. Après avoir étudié ces causes d'infériorité trop fréquentes de l'élevage canadien, le rapport donne un exposé complet de cette industrie en Grande-Bretagne et décrit la façon de faire des bergers des vieux pays. " Dans toutes leurs opérations d'élevage", dit-il, " on reconnait un but défini, la préoccupation constante de satisfaire à la demande du marché, d'édifier une réputation et de la conserver". Les moutons d'une ferme anglaise sont souvent de la race ordinaire du pays et quand bien même ils ne peuvent prétendre à une inscription au Livre généalogique de la société des éleveurs de moutons, ils sont tous de très bonne race; les jeunes brebis sont vendues à des prix très rémunérateurs aux cultivateurs du voisinage pour servir à des croisements. On provoque l'accouplement peu après le nouvel an pour avoir des agneaux de bonne heure. On châtre toujours les mâles que l'on ne destine pas à la vente immédiate. A leur nourriture ordinaire du pâturage s'ajoutent des rations de choux frisés, vesces, navettes, choux et navets communs. Souvent on espace les semailles en périodes successives pendant la saison de façon à ce que les récoltes arrivent à maturité au fur et à mesure des besoins, ce qui permet de donner des rations fraîches une grande partie de l'été. Les troupeaux ne sont pas laissés en liberté sur des superficies étendues mais ordinairement tenus en enclos fermés de barrières mobiles que l'on peut transporter ailleurs à mesure que l'herbe est broutée. La vigilance des éleveurs anglais ne se dément pas pendant l'hiver et c'est pourquoi l'industrie ovine donne de si beaux bénéfices en Grande-Bretagne.

Le rapport des Commissaires est riche en renseignements de la plus grande valeur pour ceux qui s'intéressent d'une façon quelconque à cette industrie. On pourra se le procurer en s'adressant au bureau des publications du Ministère de l'agriculture, à Ottawa.

AVICULTURE

La ponte d'août à mars.

Il est impossible d'espérer un bénéfice quelconque de la basse-cour si la production des œufs est arrêtée pendant la période d'août à mars. C'est à ce moment que les œufs sont rares, recherchés et se vendent à de hauts prix. L'activité et l'intelligence de l'aviculteur devront donc tendre à avoir le plus d'œufs possible pendant cette période, ingrate pour celui qui n'a pas su prendre ses mesures à temps, rémunératrice pour le professionnel qui a agi au moment opportun.

Pendant l'été, l'aviculteur veille à ce que la vermine ne fasse pas son apparition dans les poulaillers. S'il s'aperçoit que des poux y ont élu domicile, il les exterminera en badigeonnant le dessous et les extrémités des perchoirs avec du carbolinéum et en faisant un feu de soufre à l'intérieur du poulailler après avoir fermé hermétiquement celui-ci. Si l'opération a été faite soigneusement (laisser le soufre agir au moins six heures de temps), aucun dermanysse n'aura échappé. Le carbolinéum ayant tué les œufs qui se trouvaient sous les perchoirs, il est peu probable qu'une apparition nouvelle de vermine se produise après cette énergique désinfection.

Le sol du poulailler devra être continuellement jonché de paille propre, dans laquelle on jettera le grain le matin. Plus les grains sont petits et plus les poules feront de mouvements, pour les chercher dans la paille. Cet exercice est très favorable à la ponte. Le soir on donnera une bonne pâtée composée de restes de ménage ou d'un mélange de farine de maïs, de son, sang désséché ou farine de viande. Plus les poules pourront absorber de viande et mieux cela vaudra. Toutefois il faudra veiller à ce qu'aucune diarrhée ni aucun échauffement se produise par cette alimentation carnée, spécialement indiquée en automne pour activer la mue et en hiver pour pousser à la ponte.

Ces indications générales données, il faut maintenir la ponte d'été par une abondante distribution de verdure. C'est à notre avis un point capital. Les choux, salades, épinards, chicorées sont excellentes mais l'oseille est sans contredit la meilleure verdure à donner pour exciter à la ponte. Aussi tout aviculteur en sèmera-t-il suffisamment pour pouvoir en donner une forte poignée par poule et par jour. Il continuera cette distribution jusqu'aux froids, et dès ce moment diminuera la quantité de verdure pour ne pas rafraîchir trop ses volailles. Dès la mi-septembre, d'ailleurs, il s'agit de se débarrasser de toutes les poules de deux ans ou plus, car des sujets qui ont déjà donné deux années de ponte n'ont généralement plus la vigueur nécessaire à une production d'œufs d'hiver, c'est-à-dire anormale. Les poulettes sont absolument indispensables pour avoir une ponte d'automne et d'hiver un peu suivie ; elles devront être nées d'avril au 15 mai ou achetées en juin sur le marché. Bien nourries et convenablement logées, elles ne manqueront pas de pondre au moment où la production des poules s'arrête sur toute la ligne. La race, à notre avis, importe peu, tel obtiendra des résultats remarquables avec une race dont tel autre n'a eu que des déceptions. Sans vouloir ôter aux Plymouth Rock, aux Wyandotte ou aux Orpington et autres, aucune de leurs qualités de pondeuses d'hiver, nous pensons que le point principal est néanmoins la sélection. Celui qui, pendant plusieurs années de suite ne met couver que des œufs de sa ou de ses meilleures poules ne tarde pas à améliorer fortement son lot.

Ajoutons, pour terminer, que l'égalité d'humeur dans les soins donnés à la basse-cour en hiver est beaucoup plus importante qu'on le croit, et que toute émotion, tout changement d'habitude, toute introduction de nouvelles volailles dans un parc peut amener une perturbation de la ponte.

En résumé (et à part la nourriture dont le menu peut varier beaucoup), pour avoir des œufs en été, il faut détruire la vermine, donner beaucoup de verdure et d'ombre aux volailles ; pour les obtenir en hiver : supprimer les poules de deux ans, loger ses volailles dans de bonnes conditions, se procurer à temps un choix de poulettes qui forme au moins le cinquante pour cent des lots, et en tout pratiquer une bonne sélection.

V. F.

(Le Fribourgeois).

A NOURRITURE DES VOLAILLES PENDANT LES FROIDS

La période des froids est toujours un sujet de préoccupation pour les éleveurs. On peut bien garantir du froid quelques sujets ; il faut y renoncer quand la basse-cour est nombreuse ; c'est donc à un régime réconfortant qu'il faut avoir recours pour combattre les effets du froid.

Le premier soin sera de supprimer la pâtée, fût-elle habituellement donnée chaude, à moins qu'elle ne contienne de la viande hâchée ou du sang cuit. Mais les pâtées de son, ou de pommes de terre, de recoupes sont débilitantes et ne conviennent que par les temps secs et chauds. Les grains tels que l'avoine et le maïs, contenant des principes excitants, stimulent le sang et activent sa circulation.

Le meilleur régime est d'additionner ces grains d'une certaine quantité de graines oléagineuses, telles que le chènevis et la graine de lin. Sous l'action de la nourriture, les volailles acquerront une vigueur qui leur permettra de supporter les froids rigoureux.

On sera même surpris de voir des poules continuer leur ponte aussi régulièrement que pendant la belle saison.

On trouvera dans le produit et dans la santé des animaux une large compensation au léger surcroît de dépenses imposé.

V. F.

(Chasseur Français).

MELEZ DU CHARBON AUX PATEES.

Comment l'adjonction de charbon de bois constitue un excellent préventif contre les maladies

Si vous voulez que vos volailles se portent bien, vous devez, nous l'avons souvent dit, les loger dans un poulailler qui ne laisse rien à désirer au point de vue hygiénique. Mais ceci n'est peut-être pas suffisant pour tenir constamment vos poules à l'abri des maladies contagieuses qu'elles peuvent contracter, soit au dehors, soit par l'arrivée d'une nouvelle recrue.

Vous préviendriez en grande partie ces maladies en aseptisant en quelque sorte le tube digestif et intestinal de vos volailles. Rendez-vous favoris des germes épidémiques. Pour cela, rien ne vaut, dit " Feathered Life", le charbon de bois, soit que vous le distribuiez au naturel sous forme de la grosseur d'un pois, soit que vous le mélangiez aux pâtées après l'avoir réduit en poudre.

Les volailles en sont très friandes, et ses bons effets ne tardent pas à se manifester sur leur plumage, qui devient clair et brillant, et même sur le nombre et la qualité des œufs.

V. F.

POUR STIMULER LA PONTE

Des excitants trop énergiques épuisant les volailles, distribuez les poudres avec modération

N'abusez jamais des poudres à faire pondre, et rappelez-vous qu'une nourriture saine et reconstituante et qu'un logement d'où l'entassement et l'humidité sont exclus, sont les facteurs les plus recommandables pour maintenir les volailles en bonne santé et obtenir d'elles une ponte régulière. " Feathered Life" signale cependant une poudre que vous pou-

Si vous laissez vos intestins inertes, votre foie paresseux et votre estomac en désordre, vous courez après la maladie. Réagissez contre cet état en prenant.

ABBEY'S EFFERVESCENT SALT

un verre tous les matins
Deux grandeurs 25c & 60c
chez les pharmaciens

vez préparer vous-même et qui, distribuée avec modération, donne d'excellents résultats. Voici sa formule:

Anis en poudre	60	grammes.
Cannelle	30	"
Fenugrec	90	"
Sulfate de fer en poudre	15	"
Poivre de Cayenne	3	"

Faites du tout un mélange bien intime dont vous ajouterez la valeur d'une cuillerée à soupe dans la pâtée nécessaire à vingt têtes de volailles.

Mais ayez soin de tenir cette poudre bien au sec et n'en faites usage que lorsque le temps est vraiment froid et humide.

V. F.

LES LAPINS DOIVENT-ILS BOIRE ?

Si les lapins doivent boire ou non, la plupart des éleveurs ne sont pas d'accord sur ce sujet.

Beaucoup d'amateurs compétents sont de l'avis que lorsque les lapins ont suffisamment de la verdure à leur disposition, l'eau n'est pas nécessaire. Les uns prétendent qu'en été aux grandes chaleurs on doit leur créer une urne d'eau rafraîchissante.

D'autres sont d'avis que les lapins doivent boire hiver comme été.

Qui aime ces petits animaux ne discutera pas le bien, que peut leur faire une gorgée d'eau froide en été et un peu de lait tiède en hiver.

Ça va sans dire que pour les bêtes qui n'ont jamais bu, il y a certaines précautions à prendre. Il ne faut par exemple jamais donner de l'eau immédiatement après la verdure, sans quoi il y aurait certain danger, et des maladies graves pourraient en résulter. Quand ils sont habitués à l'eau, on peut hardiment en laisser à leur disposition, ils sont raisonnables assez pour ne pas boire trop.

Je n'ai jamais remarqué qu'un lapin fut mort d'avoir trop bu.

V. F.

(Indicateur Avicole) .

L'ARRACHE-SOUCHE SMITH

Cette photographie fait voir le travail de l'arrache-souche Smith, mis en opération par un cheval et arrachant des souches avec racines de 4 à 6 pieds, à un coût moyen de 5 cents par souche. Faites venir notre catalogue gratuit.

W. SMITH GRUBBER CO., 23 Smith Sta., La Crescent'Minn.

CRUMB'S IMPROVED WARRINER STANCHION

Le Prof. F. G. Helyer de la Mt. Herman School, Mt. Herman Mass., dit:

Nous ne pourrions plus nous passer des CARCANS WARRINER. Envoyez votre adresse pour recevoir notre livre d'informations, à

Wallace B. Crumb, C1, Forestville, Conn. U.S.A.

Les commandes du Canada sont remplies à la manufacture canadienne.

Toutes correspondances doivent être adressées au bureau principal. Mentionnez si vous désirez avoir la brochurette française ou anglaise.

A VENDRE—Taureau Brown Swiss. Né le 4 février 1911. Enregistré No. 3653. Extra beau. S'adresser à ALBERT ROY, Lac Mégantic, Boîte 94.

LE

Prince County Banner Oat Club

de l'Ile du Prince Edouard

OFFRE EN VENTE

8,000 Minots d'avoine Banner "Qualité Fancy"

—ET—

2,000 Minots d'avoine Banner "Qualité No 1"

Extrait des Lois et Règlements du Prince County Banner Oat Club.

Aucune avoine ne sera acceptée pour vente à moins d'avoir été inspectée sur le champ par un juge des Concours de grains sur pied et avoir conservé au moins 19 1-2 points sur 20, comme "Exempte de toutes autres variétés, et espèces de grain" et avoir donné une puissance germinative de pas moins de 95 p.c. et satisfaction entière à l'inspecteur comme couleur et exempte de mauvaises graines.

Toute avoine offerte en vente par le Club ne devra être considérée de qualité Fancy à moins.

1. Qu'elle n'ait obtenu le maximum des points dans le Concours de grains sur pied et qu'elle soit exempte de toutes autres variétés et espèces de grains.
2. Qu'elle ne soit exempte de mauvaises graines.
3. Qu'elle ne démontre une puissance germinative de pas moins de 97 p.c.
4. Qu'elle ne donne satisfaction à l'inspecteur, quant à la couleur.

L'avoine acceptée par le club pour être vendue qui ne remplira pas toutes ces conditions sera étiquetée No 1.

Cette avoine a été inspectée sur champ et le sera de nouveau avant d'être expédiée.

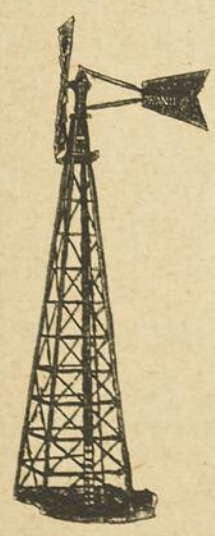
Nous garantissons la qualité de tout sac portant ces marques.

Adressez toutes correspondances à,

THOMAS WAUGH

Secrétaire du Prince County Banner Oats Club, North Bedeque
R. R. No. 4, Summerside, Ile du Prince-Edouard.

MOULINS A VENT

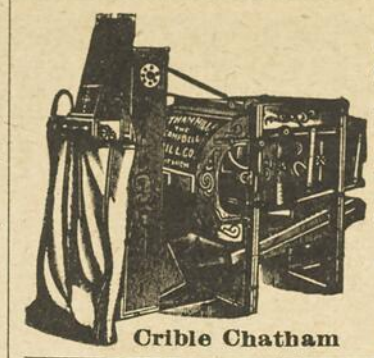


Tours renforcies à tous les cinq pieds de double traverses.

Moules à grain
Pompes,
Reservoirs,
Engins à Gaz et a Gazoline,
Malaxeurs de Concert.

Ecrivez et demandez notre catalogue.

Goold, Shapley & Muir Co.
LIMITED.
Brantford, - Canada
Nommez le "Journal d'Agriculture".



Crible Chatham

C'est dans l'intérêt des fermiers d'offrir en vente du bon grain et du grain net et pour cela il faut que le grain ait été passé au crible, dans le "CRIBLE CHATHAM", celui tout dernièrement amélioré, le seul qui sépare et nettoie toutes sortes de grains.

Le "CRIBLE CHATHAM" se vend à des prix très modérés et vous pouvez vous rembourser de l'argent que vous, paierez en une année. Nous vendons cette machine en deux paiements annuels, aux agriculteurs responsables seulement.

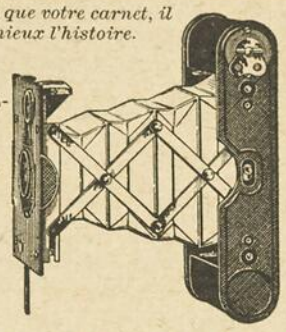
Ne restez pas sans cette machine. Ecrivez de suite pour le CATALOGUE FRANÇAIS et les prix à

COTE & CIE.,
7 Rue St-Pierre, - MONTREAL

Aussi petit que votre carnet, il en dit mieux l'histoire.

Photographies 1⅝ x 2½ pouces.

PRIX $7.00



KODAK de Poche d'Habit

Simple, bon. Si plat, si uni et si petit qu'il glissera facilement dans une poche d'habit. Verres ménisques achromatiques éprouvés avec soin. Obturateur à coussinets de Kodak. Foyer fixe. Se charge au jour, 8 poses. Fait en métal avec fini noir brillant. Qualité en tous détails.

Catalogue gratuit chez votre marchand ou par malle.

CANADIAN KODAK CO., Limited, Toronto.

Vente de Déplacement

La vente d'une partie de notre pépinière à la Pointe Claire, nous oblige à déplacer notre pépinière. Ce terrain doit être livré au printemps et nous avons décidé d'offrir nos produits à un escompte de 25 à 50 p. c.

Ces produits sont de toute première qualité et comprennent :

Trente mille arbres fruitiers des variétés les plus robustes.

Dix mille arbres d'ombrage.

Cinquante mille arbrisseaux d'orement, plantes vivaces, "Pivoines", etc.

Ecrivez pour faire venir la liste complète.

The CANADIAN NURSERY Co.
LIMITED
10 Place Philippe,
MONTREAL.

Système de Fils Creux 'SUN'

La meilleure lumière. Facile à poser. Jolis appliques. Reservoir et pompe au dehors ou dans la cave. Une lampe de $8 GRATUITE aux agents qui en vendent six.

Aussi lampe à Gravité

Demandez Catalogue
SUN LIGHT CO.
1320 Market Street Canton, O.

Employez toujours la " MOUCHE ROUGE COMPOSEE " pour guérir les éparvins, les formes, (ringbone) etc, etc., prix, 50c. Ecrivez-nous de suite.

La Cie du " National Stock Food",
Ottawa, Ont.

A VENDRE:— Un choix de Yorkshires enregistrés. D. LARENTE, Boîte Postale 106, Lachine Locks.

LAPINS A VENDRE

LAPINS Géants des Flandres, Géants Normand, 12 à 16 lbs. Cochons d'Inde et volailles. C. BUSSIERES, 49 St-Bernard, Québec.

OEUFS ET VOLAILLES. — Manuel Pratique sur l'élevage des animaux de basse-cour, orné de nombreuses gravures. 15 centins par la malle. La fameuse couveuse Des Moines. Circulaire gratis. O. ROLLAND, Boite 2363, Montréal.

UN cheval canadien enregistré pour le Dominion, pesant 1350, mesurant 5 pieds et 1 pouce , couleur noire. Ce cheval a gagné 4 premiers prix et ce printemps il a gagné le prix de trois comtés: Laprairie, Chambly et Napierville. Propriétaire, PIERRE RIEL, Saint-Constant, Laprairie, P. Q.

PLUS DE PIEDS HUMIDES OU FROIDS ! ! !

Essayez une paire de nos fameuses (marque Health) CHAUSSURES DOUBLEES EN FEUTRE telles que la vignette, dessus en cuir, semelles en bois, doublées en feutre pour hommes ou femmes.

$1.60 SEULEMENT. Frais d'express payés sur réception, de mandat d'argent ou monnaie (pas de chèques) .

Plus hautes, 3 boucles, ... **$2.25**
Wellingtons à haute jambe, **$2.75 à $3.25**
Lacées pour enfants, 7' à 2', ... **$1.25**

CANADIAN FELT-LINED CLOG CO.,
Dept. X, 363 Spadina Ave., Toronto, Can

Trappeurs ! Chasseurs !

Nous vous offrons les plus hauts prix pour tous lots de

Peaux Vertes

Vous êtes sûrs d'avoir chez nous

Traitement loyal,
Honnête assortiment,
Prompt paiement.

ENVOI GRATIS de notre Liste de Prix

REVILLON FRERES
TRADING COMPANY, LIMITED
124 et 126 rue McGill Montréal

50 Ans de Succès

LINIMENT GÉNEAU

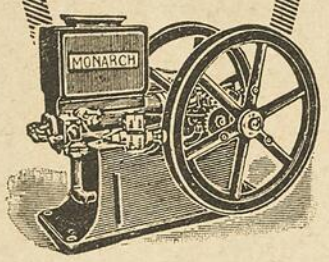
Plus de FEU — Plus de TARE

Seul TOPIQUE remplaçant le Feu sans douleur ni chute du poil. Guérison rapide et sûre des Boiteries, Molettes, Foulures, Ecarts, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, &c.

Pharmie GÉNEAU, 165, Rue Saint-Honoré, PARIS

Monarch

LA culture est un dur travail parfois très fatigant. Cet engin "Monarch" rend la vie facile, hiver et été. Soyez sage comme bien d'autres, ayez-en un.



LE "Monarch" est beaucoup supérieur aux engins de ferme ordinaires. Muni d'un splendide carburateur, coussinets faciles à ajuster bielle à haut carbone et manivelle forgée en un seul morceau. Réservoir à gazoline de sureté dans la base avec gauge à vue Vous pouvez changer la vitesse du "Monarch", tout en marchant. De fonctionnement peu couteux et mise en marche facile même par un froid de zéro.

Une carte postale et vous recevrez le catalogue. Ecrivez aujourd'hui. Conditions faciles. Toutes grandeurs.

CANADIAN ENGINES Ltd

DUNNVILLE, ONTARIO 5

Seuls agents de vente en Canada Peterboro et l'Est

The Frost & Wood Co., Ltd.

Smith Falls, Montréal, St-Jean. N. B.

Dites à vos marchands que la : :

POUDRE BELGE

est en vente

SEULEMENT

que chez

M. Hm. Grignon

STE-ADELE, P. Q.

Demandez nos Circulaires.

Hm. GRIGNON,

STE-ADELE, P. Q.

FREE-FARM ACCOUNT BOOK

Sachez Cmmbien vous Faites Cette Année

Personne n'a à payer pour le BICKMORE'S FARM ACCOUNT BOOK. Envoyé gratis à tout cultivateur qui enverra nom et adresse. Les grains n'ont jamais demandé plus d'attention. La culture est payante. Ce livre de comptes est simple — méthode plus simple et plus pratique que de chercher à les retenir ; indique le coût de la récolte ; le temps des engagés, et le compte personnel. 64 PAGES ; POUR ENCRE OU CRAYON. Rien d'ordinaire, c'est une question d'affaires. Il est avantageux aussi d'avoir

BICKMORE'S GALL CURE

remède qui guérit et le cheval travaille. Ceux qui l'ont employé en gardent toujours—ils y ont confiance. Bon pour blessures de harnais ou selle, échauffaison, brûlures de cable, coupures, égratignures, graisser les sabots, etc. On l'emploie pour trayons malades des vaches. N'achetez pas une imitation. Insistez pour avoir Bickmore's Gall Cure pour la santé de votre cheval. Demandez aujourd'hui le Bickmore's Farm Account Book — il est prêt. Gratis. Pas d'obligation. Envoyez nom et adresse, c'est tout.

BICKMORE'S FARM ACCOUNT BOOK
Published by
BICKMORE GALL CURE CO
OLD TOWN, MAINE, U.S.A.

WINGATE CHEMICAL CO.
Dist. en Canada, 8060 Notre-Dame O. Montréal Can.

Envoyez-nous votre nom et nous vous enverrons par la malle une copie gratis de Bickmore's Farm Account Book.

HUILE A HARNAIS

EUREKA

THE IMPERIAL OIL COMPANY LIMITED — HEAT LIGHT POWER LUBRICATION

LA MEILLEURE A EMPLOYER

Insistez pour avoir la véritable Huile à Harnais Eureka dans les boites primitives.

Chez tous les marchands.

THE IMPERIAL OIL COMPANY, Limited

FABRICANTS DE SIROP D'ÉRABLE

Prenez part au Concours.

$500 en Or

Découpez ce coupon.

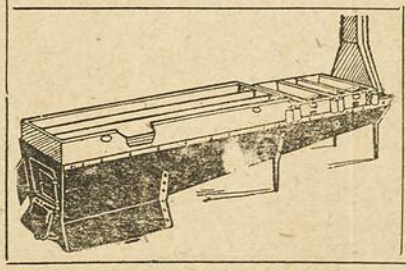
Pourquoi ne pas être l'un des

GAGNANTS

de ce concours. Nous donnons $500. en or à ceux qui se servent de l'Evaporateur Champion.

Plus amples détails seront envoyés par la malle sur réception du coupon ci-dessus.

Le concours aura lieu durant les deux dernières semaines d'Avril et les échantillons de sirop et de sucre reçus seront exposés dans les vitrines du "Montreal Star". Toute personne qui achète et emploie l'Evaporateur Champion de Grimm peut prendre part à ce concours. Voici le temps de vous outiller CONVENABLEMENT pour fabriquer du sirop et du sucre de haute qualité—pour vendre à des prix élevés et qui vous rapporteront des bénéfices. Agissez avant que la sève commence à couler. Donnez le nombre d'arbres que vous entaillerez et nous vous enverrons les prix d'un outillage qui vous conviendra en tous points. Adressez toutes demandes d'informations : Concours.



Grimm Mfg. Co.
LIMITED
56-58 rue Wellington
MONTREAL, Qué.
(N'oubliez pas le coupon)

Vous Avez Besoin de ce LIVRE GRATUIT

LES EXPERTS EN VOLAILLES disent que c'est le livre le plus pratique, le plus utile pour l'élevage des volailles.

Il renferme les résultats d'années d'expérience — donne la méthode employée par les éleveurs de volailles qui ont réussi à y faire beaucoup d'argent—comment vous pouvez réussir avec un très petit capital — comment vous pouvez faire vous-même vos propres éleveuses — comment construire vos poulaillers, etc., en un mot, chacune de ses 112 pages est remplie de moyens de faire de l'argent et d'en épargner. Aucun fabricant n'a par le passé publié un tel livre. Pensez-y—75 pages sur 112 ne contiennent aucune annonce,—que des renseignements utiles et de belles illustrations qui vous intéresseront et vous instruiront.

VOUS AVEZ BESOIN DE CE LIVRE

et nous voulons que vous l'ayiez. IL EST GRATUIT. Envoyez aujourd'hui, une carte postale pour l'avoir. Lisez-y comment un homme a fait $12,000 en une seule année avec l'élevage des volailles. Profitez de l'expérience des autres. Apprenez comment choisir vos pondeuses—la meilleure nourriture—comment soigner les maladies, etc. Nous publions ce gros livre et le distribuons gratis et franco parce que nous désirons que tout homme, femme ou enfant qui entreprendra le commerce de la volaille, réussisse et y fasse de l'argent. Un petit conseil utile et des renseignements dès le commencement empêcheront des erreurs graves. Avant d'acheter un incubateur vous voudrez sûrement connaître le Prairie State de 1912, son tiroir à sable et autres nouvelles améliorations. Voyez par vous-même pourquoi

Les Incubateurs
— ET —
Eleveuses
PRAIRIE STATE

font éclore et élèvent des poulets forts et vigoureux—la sorte qui donne les meilleurs profits. Les machines Prairie State sont employées par les principales stations expérimentales et collèges d'agriculture de partout. Demander ce livre ne vous engage à rien. Ecrivez aujourd'hui.

Expédiez-nous vos oeufs et obtenez les plus hauts prix du marché.

Gunn, Langlois & Co., Ltd.
Boite 221 Montreal, Canada (2)

Fabricants canadiens des incubateurs Prairie State.

LES GRAINES DE FERRY

Le semeur ne peut recommencer. Une bonne semence est la seule règle sûre ; ayez confiance dans les meilleures graines que vous pouvez acheter. Celles de Ferry sont reconnues les meilleures depuis plus de 50 ans. En vente partout.

Catalogue 1913 Gratuit sur demande.

D. M. FERRY & Co., Windsor, Ont

ASSURANCE sur Juments Pleines

DE toutes les pertes auxquelles les propriétaires de chevaux sont exposés, aucune ne peut être MOINS PREVENUE OU CHANGEE de quelque façon que ce soit que la PERTE CAUSEE PAR LE POULINAGE. En dépit des meilleurs soins et précautions, bien qu'une JUMENT AIT POULINE AVEC SUCCES plusieurs fois, elle est toujours un sujet de souci et d'anxiété pour le propriétaire qui craint de PERDRE, EN CAS DE MORT, LA VALEUR SOUVENT TRES GRANDE DE L'ANIMAL, sans compter les frais de monte et les soins et dépenses faites sans profit. POURQUOI RISQUER DE FAIRE UNE TELLE PERTE quand, en payant quelques dollars de prime, vous couvrez cette perte si elle se produit. Réduisez l'importance de ce RISQUE en vous assurant ; vous ne risquez ainsi que la PERTE DE LA PRIME D'ASSURANCE si la jument pouline sans accident. Nous émettons des polices de 30 jours, 6 mois et 12 mois couvrant ou ne couvrant pas le poulain.

Ecrivez-nous pour l'adresse de notre agent le plus rapproché.

Transaction d'assurances de toutes sortes sur le bétail.

THE GENERAL ANIMALS INSURANCE CO. OF CANADA, BUREAU PRINCIPAL 71a rue St-Jacques Montréal, Que.

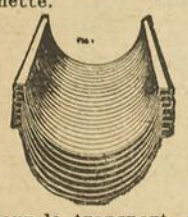
GRATUIT aux CULTIVATEURS, SURVEILLANTS de CANTON et OFFICIERS MUNICIPAUX

Un Echantillon de Conduit le plus facile a poser, le plus fort, à l'épreuve de la gelée, qui ait été fait pour travaux de ferme et chemins, avec Brochurette de renseignements.

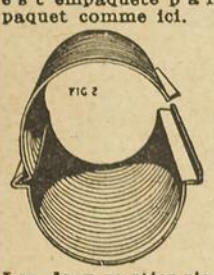
CHAQUE cultivateur désire réduire ses taxes et corvées. Le fort conduit ondulé de Pedlar qui ne rouille pas, épargne du travail d'excavation et de transport, fait une conduite qui ne sera pas enlevée par l'eau où ne défoncera pas comme celles en brique où en ciment. Bien supérieur au bois. Ne demande aucune attention. Le temps que vous consacrez aux réparations des conduits peut être employé aux travaux de surface des routes. Apprenez à connaître le conduit Pedlar et comme il est supérieur à tout autre.

PEDLAR CULVERT

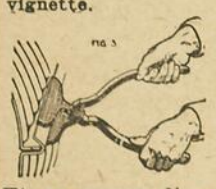
Vous placez le conduit ondulé parfait de Pedlar comme ci-dessus dans la vignette.



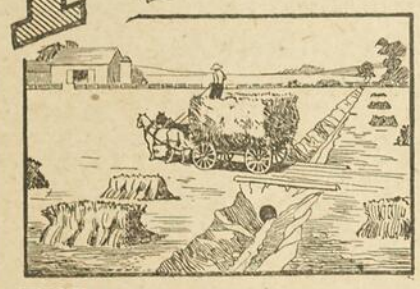
Pour le transport, il est empaqueté par paquet comme ici.



Les deux parties s'adaptent l'une à l'autre comme dans la vignette.



Et au moyen d'un outil ci-dessus montré, elles sont réunies par un joint hermétique des rebords. Tout se fait avec facilité et rapidité. Il n'y a pas d'autre système supérieur. — Procurez-vous le livre



VOTRE propre ferme devrait posséder ce conduit à tous les fossés ouverts. Utile comme drains, chûtes à fourrages, ventilateurs d'étable, ponts pour granges sur collines. Assez forts pour supporter le passage d'engins. Rappelez-vous qu'il est facile à poser, résiste à la gelée et à la glace, ne corrode jamais parce qu'il est fabriqué de métal Toncan, non corrosif et ne demande que quelques minutes pour être mis en place. Procurez-vous l'échantillon et le livre gratuits. Apprenez comment vous en servir sur votre ferme.

ECRIVEZ AUJOURD'HUI Un échantillon du conduit en fort métal galvanisé non corrosif, vous expliquera l'histoire complète et le livre vous aidera. Pourquoi ne pas vous renseigner aujourd'hui ?

Le Pour et le Comment de ces Merveilleux Conduits

LE conduit parfait ondulé de Pedlar est en métal très fort et épais, galvanisé après avoir été profondément ondulé. Différent du bois, il ne pourrit jamais. Différent de la brique où du beton, la gelée et la glace ne peuvent le briser. Un homme seul peut le mettre en forme, joindre fermement ensemble les larges rebords et le mettre en place. Pas une seule pelletée de terre n'est enlevée inutilement comme dans tous autres genres de conduits et le conduit parfait de Pedlar est si fort qu'il peut soutenir le passage d'un engin sur le sol même. Vous sauvez du transport parce que les sections emboîtées sont placées les unes dans les autres. Les éboulis sont impossibles. Une fois que vous l'avez employé, vous n'avez plus de troubles avec vos conduits.

Voyez quel joli ponceau il fait dans un fossé à votre barrière. Placé en une demi-journée. Rappelez - vous que vous pouvez faire un conduit de toute longueur de sections de conduit emboîté de Pedlar.

Ci-dessous sont deux hommes qui font leur corvée. Ils sont à mettre en place une section du Conduit Pedlar monté. Voyez la faible excavation requise avec beaucoup de peine toutefois. Ce qui équivaut à un travail rapide et facile. Ce Conduit résistera aux plus lourdes charges et aux plus fortes inondations sans subir de dommages. Fabriqué en grandeurs de 8 pouces en montant. Vous construisez toute longueur dont vous avez besoin. Employez le Conduit Parfait de Pedlar.

Voyez comme il est facile de poser le Conduit Pedlar. Procurez-vous aujourd'hui le livre et échantillon gratuit.

Etablie en 1861

413

OTTAWA 423 Sussex St. — WINNIPEG 76 Lombard St.
QUEBEC 127 Rue du Pont — REGINA
EDMONTON 563 Third St. W. — VICTORIA 434 Kingston St.
CHATHAM 200 King St. W. — LONDON 86 King St.
VANCOUVER 108 Alexander St. — TORONTO 111-113 Bay St.
MONTREAL 321-3 Craig St. — HALIFAX 16 Prince St.
CALGARY Room 7. Crown Block — ST. JOHN, N.B. 42-46 Prince William St. — PORT ARTHUR 45 Cumberland St.

Une Troisième du Cout Remboursé par le Gouvernement.

Les municipalités rurales de la Province de Québec qui achètent le Conduit Pedlar pour leurs chemins, sont rmboursées de 1-3 du coût des tuyaux et du fret par le département provincial de l'Agriculture. Servez-vous du Conduit Pedlar pour travaux de municipalité et épargnez 1-3 du coût.

En écrivant, demandez le livre sur les Conduits No. 251.

Informez-vous directement à l'agence Pedlar la plus près. L'on vous répondra promptement et vous épargnerez du temps.

NOUVELLE LUMIERE DE L'HUILE DE CHARBON — **Supérieure à l'Electricité ou à la Gazoline.**

UN BRULEUR GRATIS Pour Adapter à Votre Vieille Lampe

Notre offre spéciale pour introduction donne droit à un brûleur gratis à une personne dans chaque localité. Brûleur à incandescence produisant une lumière blanche et puissante.— Remplace les lampes communes partout. Un gallon d'huile dure 70 heures. Inodore, silencieux, simple, propre. La lumière la plus brillante et la meilleure marché pour la maison, bureau ou magasin. Meilleure lumière que le gaz et l'électricité. Ecrivez pour L'OFFRE GRATIS.

AGENTS DEMANDES Pas d'expérience nécessaire. Faites de l'argent le soir ou durant votre temps libre.

MANTLE LAMP CO., 266 Edifice Aladdin, Montréal et Winnipeg, Can.

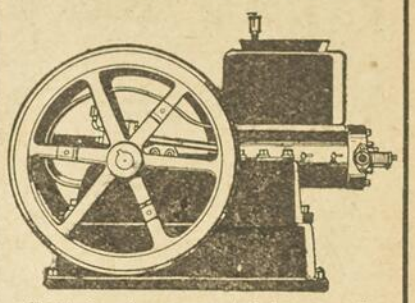
LES BESTIAUX ENGRAISSENT PLUS VITE

prennent plus de poids,— font du meilleur bœuf, quand ils sont décornés. Les vaches donnent plus de lait et les dangers dans l'expédition par chemins de fer et bateaux, sont réduits de moitié.

LE DECORNEUR KEYSTONE fait l'ouvrage en 2 minutes. Coupe sur quatre côtés à la fois. — Demandez notre pamphlet gratuit.

R. H. McKENNA
Ci-devant de Picton, Ont.
219 Robert St., Toronto.

ENGIN GILSON "GOES LIKE SIXTY"



Tout à chacun peut faire marcher l'Engin " GOES LIKE SIXTY ". Aussitôt déballé, aussitôt prêt à fonctionner. Fait fort et solide pour durer toute une vie. Donnera satisfaction en tout et partout. Emploie le gaz, la gazoline ou pétrole.

Avec un Gilson vous avez pour votre argent; service sûr, durable, économique et parfait ; pas de trouble, retards et dépenses.

Chaque engin, TOUT A FAIT GARANTI. Vous pouvez l'essayer sur votre ferme avant de l'acheter. Aucun risque à courir.

Vous avez un " GOES LIKE SIXTY" à toute fin. Tous genres et grandeurs de 1 à 40 h. p.

Demandez le catalogue

Gilson Manufacturing Co., Ltd.
59 York Street, GUELPH, ONT

BEURRERIE à vendre, à Chambly Bassin, rapporte un revenu de $1,500 par année, munie de toutes améliorations modernes. S'adresser à F. X. AUDETTE, Chambly-Bassin.

ENGRAIS CHIMIQUES

Une grande partie des lectures du cultivateur de progrès, durant les longues soirées d'hiver, sera dans le but d'améliorer sa ferme. Le sol ne rend peut-être pas ce qu'il devrait. Il devra alors y remédier, ou encore avec les années il deviendra peut-être moins fertile. La question qu'il doit se poser est celle-ci " Comment puis-je augmenter la fertilité de ma terre et la maintenir"? Ce sujet l'amènera naturellement à considérer la question de fumier et d'engrais chimiques. Il peut, peut-être ne pas avoir assez du premier ou ignorer le second; dans tous les cas, il peut se renseigner.

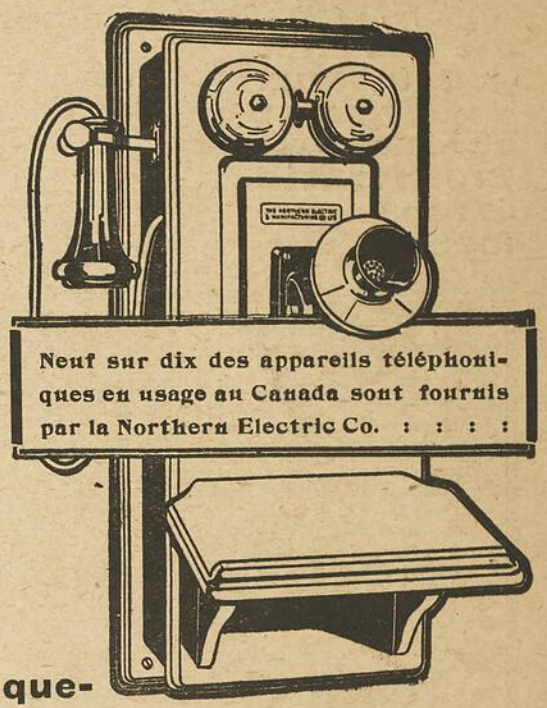
Le German Potash Syndicate publie une série de bulletins sur l'importante question des engrais. Le dernier, la troisième édition des " Engrais Chimiques"; Leur composition et leur emploi par B. Leslie Emslie, F.C.S., P.A.S.I., C.D.A. (Glas) est un traité concis et intéressant sur les engrais. Cette édition, en outre des sujets qu'elle contenait, enseigne au cultivateur comment connaître la valeur d'un engrais chimique tout prêt. Tous les cultivateurs devraient connaître ce détail avant d'acheter une marque quelconque car il peut épargner de l'argent et s'exempter des désappointements.

Des copies gratuites de nos bulletins, y compris le dernier, seront envoyées sur demande; des conseils d'experts sur toutes questions d'achats de manière économique et d'emploi d'engrais chimiques seront aussi fournis gratuitement.

GERMAN POTASH SYNDICATE
1105-6 Temple Building.
TORONTO, Ont.

LAISSEZ - NOUS VOUS DEMONTRER COMMENT IL EST FACILE POUR VOUS ET VOS VOISINS D'ÊTE PROPRIETAIRES DE VOTRE LIGNE DE TELEPHONE

VOUS et vos voisins aimeriez avoir un système de téléphone, votre propriété commune, si seulement vous réalisiez comme il est facile pour vous de la construire et de la mettre en opération. Vous l'auriez si vous saviez, entre voisins former, posséder et controler une compagnie locale, se maintenant par elle-même, pour votre usage et commodité personnels. Ce système de téléphone existerait aujourd'hui dans vos parages si vous saviez comme il est facile pour vous et vos voisins de construire la ligne et d'installer les appareils — et surtout si vous vous rendiez compte qu'il vous faut très peu de capital pour mettre ce projet à exécution. Maintenant, vous n'avez pas de raison d'ignorer ces faits que nous sommes prêts à vous faire connaitre dans tous leurs détails à la seule condition que si le sujet vous intéresse, d'écrire et de les demander.



Neuf sur dix des appareils téléphoniques en usage au Canada sont fournis par la Northern Electric Co. : : : :

Nous envoyons ce livre

GRATIS

Mais sur demande seulement

COMMENT construire les lignes téléphoniques rurales'' est un livre de cent pages, illustré et relié en toile, rempli d'une foule de détails sur le téléphone rural, classifiés avec grand soin. Après l'avoir lu, vous pouvez organiser votre compagnie et construire la ligne même. Ce livre comprend tout ce dont vous pouvez avoir besoin, du commencement à la fin. Il n'y en a aucun autre qui traite à fond de ces faits vitaux et essentiels. Rappelez-vous que ce livre a coûté beaucoup d'argent et d'étude. Réellement nous devrions le vendre. Cependant nous le donnons gratuitement—mais seulement il faut le demander. Pour l'avoir, il vous faut nous envoyer le coupon et nous dire que le sujet vous intéresse. Le livre est trop coûteux pour le distribuer au hasard.

Envoyez nous aujourd'hui le coupon

The Northern Electric and Manufacturing Company Limited

Messieurs.

Veuillez m'envoyer GRATUITEMENT, une copie de votre livre de 100 pages, relié et illustré. " Comment construire les lignes téléphoniques rurales." 100

Nom . . . . . .

Bureau de poste . . . . . .

Province 236

236

Nous vous expliquerons l'organisation de compagnie rurale

VOUS n'avez pas besoin d'expérience pour organiser une compagnie de téléphone dans votre propre localité une fois en possession de notre livre. Il vous dira exactement ce que vous avez à faire et comment le faire. Ce qu'il vous importe, c'est de suivre les instructions y stipulées, d'aller voir vos voisins et de les y intéresser. Que vous vouliez organiser une compagnie mutuelle où à actions, le livre vous dira comment vous y prendre.

Vous et vos amis pouvez construire la ligne entière

EN construisant la ligne vous-mêmes le coût en sera de beaucoup diminué. Avec nos conseils, vous n'avez pas à employer des poseurs de fils expérimentés. Le livre explique jusque dans ses moindres détails la construction des lignes et contient dans un seul chapitre, trente-sept diagrammes et illustrations, montrant comment faire tous les raccordements nécessaires, tracer la ligne, placer les accessoires sur les pôteaux, planter les pôteaux, placer les isolateurs, attacher les fils, enfin comment faire tout aussi bien que le pourraient des poseurs de fils experts. Sur demande nous vous donnerons aussi les règlements de votre province, ce que votre gouvernement exige et ce qu'il fera pour vous aider.

Le cout d'opération de la ligne est bas

VOUS comprendrez facilement que vous et vos amis, voyant à l'administration générale de la ligne, pouvez en fixer le coût des dépenses. Ce livre vous explique tout ce qui est nécessaire et avec un crayon vous pouvez calculer comme il vous en coûtera peu d'avoir le téléphone dans votre maison.

Permettez-nous de vous expliquer comment intéresser vos voisins

LA première chose au commencement, est de convaincre vos voisins et de les avoir avec vous. Après avoir lu " Comment construire les lignes téléphoniques rurales ", vous posséderez parfaitement une foule d'informations, qui vous permettront de mettre sous les yeux de vos amis des faits positifs, définis, de les faire partager votre idée d'un système téléphonique rémunérateur et en commun et de les pousser à vous aider. Pour commencer une telle entreprise, il suffit qu'un seul homme de progrès y mette la main. Avec les informations que nous vous donnerons, vous pouvez organiser tout à bref délai.

Il y aura une ligne de téléphone dans votre localité--Renseignez-vous

TOT ou tard quelqu'un établira une ligne téléphonique dans votre localité comme celles qui ont été installées dans les centres agricoles par tout le Dominion. Quand cette question sera soulevée, vous aimeriez à avoir toutes les informations. Voici le temps de vous renseigner. Ce livre vous renseignera et si la chose vous intéresse nous nous ferons un plaisir de vous l'envoyer gratis. Signerez-vous le coupon et nous l'enverriez-vous aujourd'hui ?

THE Northern Electric AND MANUFACTURING CO. LIMITED

Manufacturier et fournisseur de tous appareils et accessoires pour la construction, la mise en opération et l'entretien de services de téléphone, d'avertisseurs pour le fe et tramways électriques. Adressez-vous au bureau le plus voisin.

Montréal Toronto Winnipeg Regina Calgary Vancouver